

# M

Le magazine du Monde

26 AVRIL 2014

*L'incroyable*  
**M. Copé**

M Le magazine du Monde, n° 136. Supplément au Monde n° 21 546 du samedi 26 avril 2014.  
Ne peut être vendu séparément. Disponible en France métropolitaine, Belgique et Luxembourg.

Dossier week-ends **DOUBLE ESCALE**









DOLCE & GABBANA

OYSTER PERPETUAL DAY-DATE

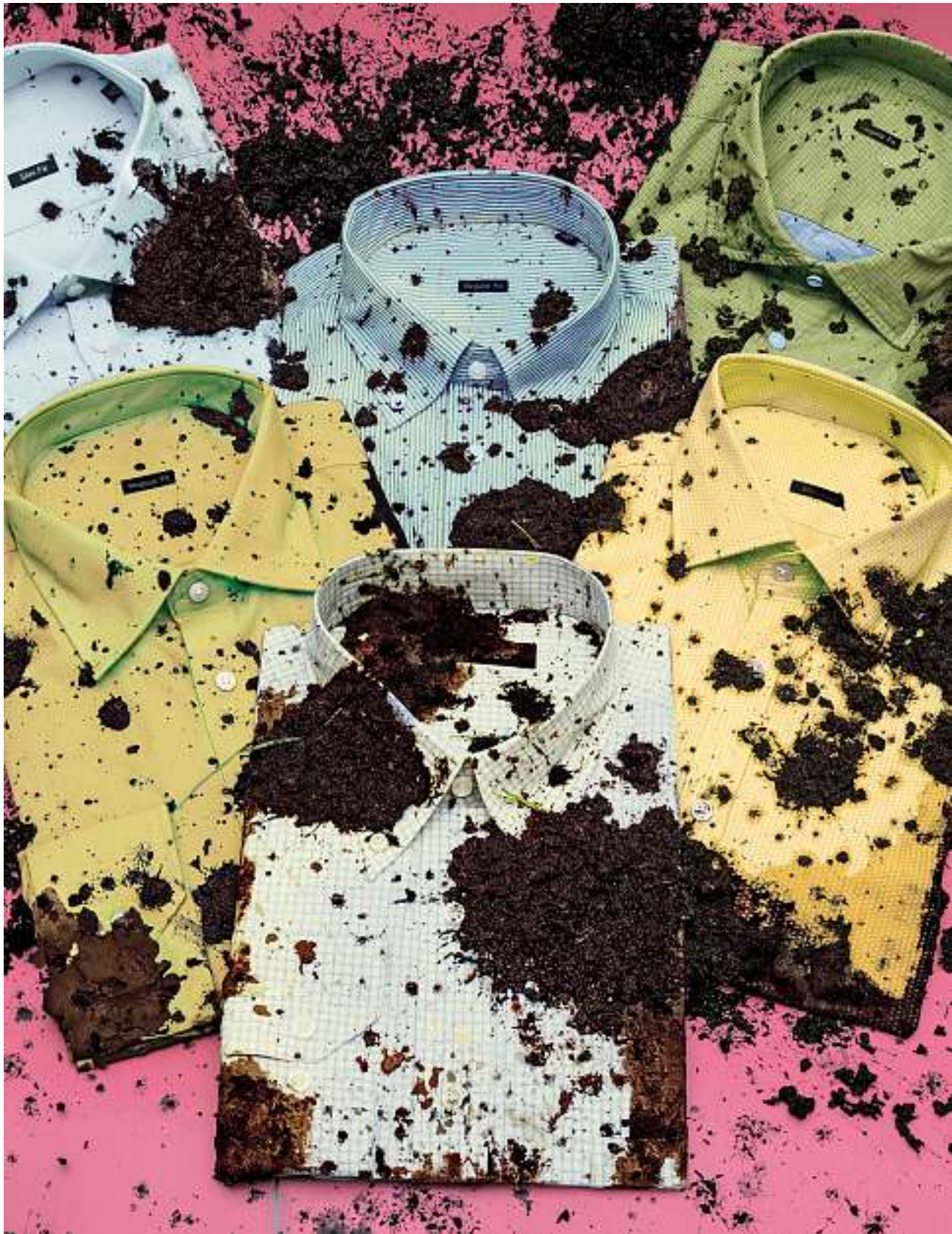


RIVE GAUCHE

24 RUE DE SÈVRES - PARIS VII<sup>ÈME</sup>  
WWW.LEBONMARCHÉ.COM



# Carte blanche à **TOILETPAPER**



Fondé en 2010 par l'artiste Maurizio Cattelan et le photographe Pierpaolo Ferrari, le magazine *TOILETPAPER* s'amuse de l'overdose d'images et détourne les codes de la mode, du cinéma, de la publicité. Troublant et captivant.



# Au programme.



**Devenir célèbre** – même l'espace de quelques semaines – cela semble être la grande affaire du moment. Peu importe la raison pourvu qu'on ait le buzz, que l'on parle de vous, que votre nom soit dit, redit, martelé... Toutes proportions gardées, cela semble être la ligne de conduite choisie par Jean-François Copé, le très clivant président de l'UMP. Clivant, en réalité, il ne l'est pas tant que ça : il hérisse les gens de gauche comme il exaspère les gens de droite, ceux de son camp, qui trouvent souvent qu'il dépasse bien trop allègrement les bornes. Mais il n'en a cure. Ou fait mine de s'en moquer éperdument ! Ses déclarations outrancières sur les pains au chocolat ? Il recommencerait demain. Sa litanie tellement raillée sur le livre *Tous à poil* ? Peu importe. L'affaire Bygmalion, dans laquelle il est accusé d'avoir favorisé une société dirigée par des proches ? Il a accusé le coup l'espace de quelques jours. Pour mieux reprendre le combat : aucun homme politique ne peut se prétendre étranger à ce genre de pratiques, il est prêt à donner des noms. Son encombrante amitié avec l'homme d'affaires Ziad Takieddine ? Lui au moins est fidèle. C'est cet homme étranger aux remords comme aux regrets, imperméable à la notion même d'autocritique, cet exercice douloureux qui permet d'avancer, que Vanessa Schneider, fine connaisseuse de la politique en général et de la droite en particulier, raconte et décrypte dans ce numéro de *M Le magazine du Monde*. Les remords, les regrets, les traces du passé, celles qui encombrant comme celles que l'on s'emploie à effacer : tout cela, en revanche, parcourt l'histoire singulière de l'avocat pénaliste Joseph Cohen-Sabban (qui compte d'ailleurs Ziad Takieddine dans sa clientèle) et de son ancien client Marc Chuiton. Comme le relate ici Matthieu Suc, le premier a défendu le second et lui a évité une lourde peine de prison. Les deux hommes ont ensuite noué une amitié profonde qui ressemble plus à une absolue fidélité qu'à un réel échange. Un récit passionnant et contrasté comme le sont les liens humains. Aux antipodes de la politique et des rapports biaisés qui y règnent ? La comparaison, de fait, est tentante. ☞ *Marie-Pierre Lannelongue*



# AZZARO

POUR HOMME

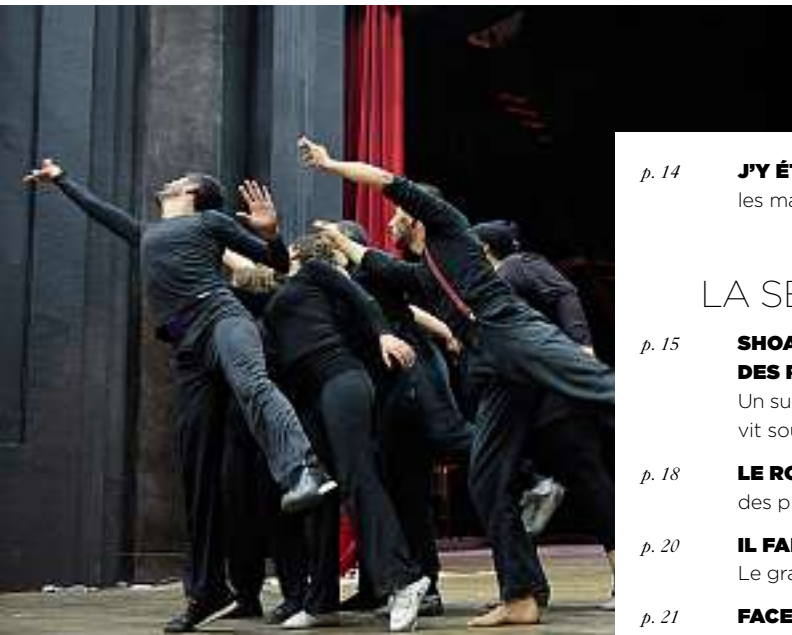


Ian Somerhalder

votre boutique en ligne  
[azzarostore.fr](http://azzarostore.fr)

# M

26 avril 2014



46

p. 14 **J'Y ÉTAIS...** avec les femmes, les maires et le président.

## LA SEMAINE

p. 15 **SHOAH : LA MISÈRE DES RESCAPÉS.**  
Un survivant de l'Holocauste sur quatre vit sous le seuil de pauvreté en Israël.

p. 18 **LE ROMAN-PHOTO**  
des plans de rigueur.

p. 20 **IL FALLAIT OSER.**  
Le gratin du barbecue.

p. 21 **FACE À FACE.**  
Leçon de bonnes manières entre divas.

### ILS FONT ÇA COMME ÇA !

p. 22 **GRANDE-BRETAGNE**  
Les gays, ces grands malades.

p. 24 **ÉTATS-UNIS**  
Mauvais scoop.

p. 26 **IRAN**  
La mode se tisse sur la Toile.

p. 27 **MARC BEAUGÉ RHABILLE...**  
Aquilino Morelle.

p. 28 **LA PHOTO.**  
Chagrin et colère.

p. 30 **LES QUESTIONS SUBSIDIAIRES.**

p. 32 **JUSTE UN MOT.**  
Par Didier Pourquery.



## LE MAGAZINE

p. 33 **COPÉ L'INCORRECT.**  
Il souffre d'une réputation d'égo-centrique au caractère difficile, mais la victoire de son parti aux municipales a boosté la cote du patron - contesté - de l'UMP. Lui regarde plus loin, vers l'Elysée...

p. 40 **AVOCAT ET ASSOCIÉ.**  
Maître Joseph Cohen-Sabban et son client Marc Chuiton, alias Jo et Marcus, forment un duo inédit dans l'histoire de la justice française, uni par les liens sacrés de la plaidoirie.

p. 44 **DISPERSION EN RÉUNION.**  
Pour certains dirigeants en mal d'attention, l'usage du Smartphone en réunion est une pratique fort agaçante... désormais interdite en conseil des ministres.

p. 46 **LE THÉÂTRE DU RÉVEIL ALGÉRIEN.**  
Elsa Hamnane, metteuse en scène franco-algérienne, fait souffler un vent frais sur le théâtre algérien avec une pièce qui fait écho aux questionnements et aux désirs de la jeunesse.

## LE PORTFOLIO

p. 52 **ALIENS DE LETTONIE.**  
Dans ce pays balte, des « non-citoyens », russophones ont moins de droits que les Lettons. Une inégalité qui prend une soudaine acuité avec les événements d'Ukraine.





## Les coordonnées

de la série *Un peu de tenues...*

*Le coupe-vent*, p. 70

Bell & Ross : www.bellross.com  
Benetton : 01-55-35-97-00  
Burberry : 01-40-07-77-77  
Emporio Armani : 01-53-63-33 50  
Façonnable : 04-92-15-88-88  
Gucci : www.gucci.com  
K-Way : 01-44-39-80-00  
Levi's Made & Crafted : www.levismadeandcrafted.com  
Napapijri : 01-53-30-04-45  
Paul Smith : 01-53-63-13-19  
Petit Bateau : 0820-200-203  
Peuterey : www.peuterey.it  
Salvatore Ferragamo : 0810-001-200  
Woolrich : www.woolrich.eu

Retrouvez "M Le magazine du Monde"  
tous les vendredis dans "C à vous",  
présenté par Anne-Sophie Lapix.  
Une émission diffusée du lundi  
au vendredi en direct à 19 heures.



## LE STYLE

- p. 63 **L'IMPORTANT, C'EST DE PARTICIPER.**  
Les marques s'intéressent de très près aux amateurs – toujours plus nombreux – d'une activité sportive soft, sans souci de performance.
- p. 65 **LE GOÛT DES AUTRES.**  
Une jupette en terrain glissant.
- p. 66 **L'ICÔNE.**  
George, le petit prince.
- p. 67 **FÉTICHE.**  
Parfaitement rock.
- p. 68 **VARIATIONS.**  
Bulles marines.
- p. 69 **GRAINE DE BEAUTÉ.**  
Saine tomate.
- p. 70 **UN PEU DE TENUES...**  
Le coupe-vent.
- p. 74 **DÉCRYPTAGE.**  
Le summum des plumes.
- p. 75 **ÊTRE ET À VOIR.**  
Par Vahram Muratyan.
- p. 76 **D'OÙ ÇA SORT ?**  
Le pop-corn gourmet.
- p. 78 **SOUS INFLUENCE**  
L'abstraction secrète d'Hilma af Klint.
- p. 79 **UNE AFFAIRE DE GOÛT**  
Nicolas Berger.
- p. 80 **LA CHRONIQUE** de JP Géné.

- p. 81 **LA CAVE.**
- p. 82 **LE VOYAGE.**  
Le Londres d'Alain Ducasse.

## LA CULTURE

- p. 84 **LES DIX CHOIX DE LA RÉDACTION.**  
Cinéma, art contemporain, BD, danse, photo...
- p. 112 **LES JEUX.**
- p. 114 **LE TOTEM.** La pierre de Rachid Bouchareb.

## LE DOSSIER

- p. 97 **CHASSÉ-CROISÉ.**  
Une sélection d'escapades gourmandes ou culturelles pour les longs week-ends de printemps.



**LA PHOTO DE COUVERTURE A ÉTÉ RÉALISÉE PAR CORENTIN FOHLEN/ DIVERGENCE POUR M LE MAGAZINE DU MONDE.**



80, bd Auguste-Blanqui, 75707 Paris Cedex 13  
Tél. : 01-57-28-20-00/25-61  
**Courriel de la rédaction :** Mlemagazine@lemonde.fr  
**Courriel des lecteurs :** courrier-Mlemagazine@lemonde.fr  
**Courriel des abonnements :** abojournalpapier@lemonde.fr

**Président du directoire, directeur de la publication :** Louis Dreyfus  
**Directrice du Monde, membre du directoire, directrice des rédactions :** Natalie Nougayrède  
**Directeur délégué des rédactions :** Vincent Giret  
**Secrétaire générale du groupe :** Catherine Joly  
**Directeur adjoint des rédactions :** Michel Guerrin  
**Secrétaire générale de la rédaction :** Christine Laget

**M LE MAGAZINE DU MONDE**  
**Rédactrice en chef :** Marie-Pierre Lannelongue  
**Direction de la création :** Eric Pillault (directeur), Jean-Baptiste Talbourdet (adjoint)  
**Rédaction en chef adjointe :** Eric Collier, Béline Dolat, Jean-Michel Normand, Camille Seeuws  
**Assistante :** Christine Doreau  
**Rédaction :** Carine Bizet, Samuel Blumenfeld, Annick Cojean, Louise Couvelaire, Emilie Grangeray, Laurent Telo, Vanessa Schneider  
**Style :** Vicky Chahine (chef de section), Fiona Khalifa (styliste)  
**Responsable mode :** Aleksandra Woroniecka  
**Chroniqueurs :** Marc Beaugé, Guillemette Faure, JP Géné, Jean-Michel Normand, Didier Pourquery  
**Directrice artistique :** Cécile Coutureau-Merino  
**Graphisme :** Audrey Ravelli (chef de studio), Marielle Vandamme, avec Aude Blanchard-Dignac  
**Photo :** Lucy Conticello (directrice de la photo), Cathy Remy (adjointe), Laurence Lagrange, Federica Rossi, avec Hélène Bénard et Virginia Power  
**Assistante :** Françoise Dutech  
**Edition :** Agnès Gautheron (chef d'édition), Yoanna Sultan-R'bibbo (adjointe editing), Julien Guindard (adjoint editing), Anne Hazard (adjointe technique), Béatrice Boisserie, Maïté Darnault, Valérie Gannon-Leclair, Catarina Mercuri, Maud Obels, avec Alexandra Bogaert, Valérie Lépine-Henarejos, Agnès Rastouil et Elodie Ratsimbazafy  
**Correction :** Michèle Barillot, Ninon Rosell et Claire Labati, avec Agnès Asseline  
**Photogravure :** Fadi Fayed, Philippe Laure avec Yaniv Benaïm  
**Documentation :** Sébastien Carganico (chef de service), Muriel Godeau et Vincent Nouvet

**Infographie :** Le Monde  
**Directeur de production :** Olivier Mollé  
**Chef de la fabrication :** Jean-Marc Moreau  
**Fabrication :** Alex Monnet  
**Coordination numérique (Internet et iPad) :** Sylvie Chayette, avec Aude Lasjaunias  
**Directeur développement produits Le Monde Interactif :** Edouard Andrieu  
**Publication iPad :** Agence Square (conception), Marion Lavedeau et Charlotte Terrasse (réalisation).

**DIFFUSION ET PROMOTION**  
**Directeur délégué marketing et commercial :** Michel Sfeir  
**Directeur des ventes France :** Hervé Bonnaud  
**Directrice des abonnements :** Pascale Latour  
**Directrice des ventes à l'international :** Marie-Dominique Renaud  
**Abonnements :** abojournalpapier@lemonde.fr ; de France, 32-89 (0,34 € TTC/min) ; de l'étranger (33) 1-76-26-32-89  
**Promotion et communication :** Brigitte Billiard, Marianne Bredard, Marlène Godet, Anne Hartenstein  
**Directeur des produits dérivés :** Hervé Lavergne  
**Responsable de la logistique :** Philippe Basmaison  
**Modification de service, réassorts pour marchands de journaux :** Paris 0805-050-147, dépôts banlieue-province : 0805-050-146

**M PUBLICITÉ**  
80, bd Auguste-Blanqui, 75707 Paris Cedex 13 Tél. : 01-57-28-20-00/38-91  
**Directrice générale :** Corinne Mrejin  
**Directrices déléguées :** Michaëlle Goffaux, Tél. : 01-57-28-38-98 (michaëlle.goffaux@mpublicite.fr) et Valérie Lafont, Tél. : 01-57-28-39-21 (valerie.lafont@mpublicite.fr)  
**Directeur délégué digital :** David Licoy, Tél. : 01-53-38-90-88 (david.licoy@mpublicite.fr)

**M Le magazine du Monde est édité par la Société éditrice du Monde (SA).** Imprimé en France : Maury imprimeur SA, 45330 Malesherbes. Dépôt légal à parution. ISSN 0395-2037 Commission paritaire 0712C81975. Distribution Prestalis. Routage France routage.

Dans ce numéro, un encart « Relance abonnement » sur l'ensemble de la vente au numéro ; des encarts « Festival Voyages » et « Bouchard Père et fils » destinés aux abonnés postés et portés France métropolitaine.



# Ils ont participé à ce numéro.



**VANESSA SCHNEIDER est journaliste** à *M*. Cette semaine, elle signe un portrait de Jean-François Copé, le controversé patron de l'UMP (p. 33). « *Je suis Jean-François Copé depuis plus de quinze ans. Il a toujours assumé son ambition présidentielle et en même temps il semble faire tout ce qu'il peut pour se rendre détestable, raconte-t-elle. C'est cette complexité que j'ai eu envie de creuser.* »



C'est le **photographe CORENTIN FOHLEN** qui a tiré le portrait de Jean-François Copé (p. 33). Né en France en 1981, il découvre la photo, à Bruxelles, alors qu'il se forme à la BD. Après s'être installé à Paris, il entre dans une petite agence, Wostok Press, rejoint Gamma puis Abaca, avant de devenir photographe indépendant. Il a couvert autant l'élection présidentielle française que le conflit au Nord-Kivu, la révolution en Ukraine, les émeutes à Athènes, le séisme en Haïti, les révolutions arabes, les premières élections libres en Tunisie... Depuis 2012, il mène un travail au long cours en Haïti, sur les conséquences de la mainmise internationale sur le pays.

**ÉLISA MIGNOT**, 29 ans, est **journaliste**. Elle collabore régulièrement au magazine *Polka*. En Algérie, pendant l'élection présidentielle, elle a suivi pour *M* une jeune troupe de théâtre. Pour leur metteuse en scène franco-algérienne (p. 44) « *raconter le quotidien de ces comédiens découvrant une liberté de créer est une autre façon de parler de cette génération que l'on décrit si souvent comme blasée.* »



**Journaliste indépendant et auteur, MATTHIEU SUC** couvre depuis douze ans les affaires criminelles. Il signe cette semaine le portrait croisé de « Jo » et « Marcus » (p. 40), un avocat et son ancien client. « *Tous ceux qui ont approché de près M<sup>e</sup> Joseph Cohen-Sabban connaissent Marc Chuiton, ombre discrète qui traîne dans son cabinet sans que plus personne n'y fasse attention. Leur amitié, en dehors des sentiers battus, illustre par l'excès les drôles de relations que nouent parfois les avocats et leurs clients.* »



Installé à Paris, **SIMONE PEROLARI**, né en 1976 à Biella, en Italie, est **photographe** depuis 2003. Il a shooté pour *M* l'avocat Joseph Cohen-Sabban et son drôle de double (p. 40). Après une expérience comme assistant photographe à Turin, il voyage et réalise des reportages sur le problème de l'immigration en Italie et en Espagne.

Il a signé une campagne sur les droits des mineurs pour Amnesty International et contribue régulièrement aux plus importantes publications italiennes et internationales.



Le **photographe LORENZO PALMIERI** est né à Benevento, dans le sud de l'Italie. C'est lui qui réalise notre portfolio sur la Lettonie (p. 52). Il a fait ses premiers pas en photojournalisme dans une agence à Naples en 2003. Il a contribué à des catalogues d'art contemporain, des monographies d'artistes, et a publié ses images dans des magazines internationaux. En 2012, il a été sélectionné pour le festival Lumix du jeune photojournalisme à Hanovre avec un projet intitulé « Carousel ». Actuellement, basé à Milan, il collabore avec un mensuel d'art contemporain et de photographie.



# Mon rythme pour seule limite.

Atteignez vos objectifs avec les fonctionnalités **bien-être et sport** du bracelet Gear Fit.

Connecté à votre Galaxy S5, il vous permet également de recevoir vos notifications d'appels et de messages.

*My Life powered by*  
Samsung GALAXY S5



**Gear** Fit

[www.samsung.com/fr/galaxys5](http://www.samsung.com/fr/galaxys5)

My life powered by Samsung Galaxy S5 = Ma vie est enrichie par le Samsung Galaxy S5.  
DAS : 0.562 W/kg. Le DAS (débit d'absorption spécifique des téléphones mobiles) quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. Produits vendus séparément. © 2014 - Samsung Electronics France. Ovalie. CS 2003. 1 rue Fructidor. 93484 Saint-Ouen Cedex. RCS Bobigny 334 367 497. SAS au capital de 27 000 000 €. **Cheil**





## Le M de la semaine.

« Un jour de printemps, je lis *M Le magazine du Monde* au soleil, sous le ciel bleu. Cela me rappelle la fresque que j'ai réalisée dans le jardin de mes amis, en compagnie de mon acolyte Joris Infanti, artiste comme moi. »

*Rémi "Keuz" Boisbourdin*



**Précision.** Dans la série mode « La fabrique des rêves » (*M Le magazine du Monde* du 12 avril), nous avons omis de créditer la directrice de casting Alexandra Sandberg. Nous remercions également Loft Connexion by Samuel Johde, pour l'atelier d'artiste qui a servi de décor.

Pour nous écrire ou envoyer vos photographies de M (sans oublier de télécharger l'autorisation de publication sur [www.lemonde.fr/m](http://www.lemonde.fr/m)):  
M Le magazine du Monde, courrier des lecteurs, 80, bd Auguste-Blanqui,  
75707 Paris Cedex 13, ou par mail: [courrier-mlemagazine@lemonde.fr](mailto:courrier-mlemagazine@lemonde.fr)



**Matin : Plage à Djerba**  
**Après-midi : Visite des ksour de Tataouine**

*Une journée en Tunisie*  
c'est être libre de tout vivre



*Tunisie*  
[www.bonjour-tunisie.com](http://www.bonjour-tunisie.com)



# J'y étais... avec des femmes, des maires et le président.

Par Guillemette Faure

**V**

**OUS AVEZ PENSÉ À ALLER AUX TOILETTES ?** Après les discours, ce sera impossible, elles seront prises d'assaut...

Manifestement, la

dame à côté de moi est familière de ces événements où l'on décore les femmes. C'est Babette de Rozières, celle que l'on voit faire la cuisine sur France 5, invitée à la soirée de célébration des 70 ans d'ouverture du droit de vote aux femmes et de leur éligibilité. Cette Guadeloupéenne s'y connaît en hommages. En octobre dernier, Sylvia Pinel, alors ministre de l'artisanat et du commerce, lui a proposé la Légion d'honneur, elle a refusé. Ce qu'elle voulait c'était un plan de promotion de la cuisine créole. Elle l'a obtenu. « Ça a marché parce que j'ai fait la grosse voix », glisse-t-elle en préambule à cette soirée d'hommage aux manières de se faire entendre.

Nous sommes assises à l'arrière de la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Paris. Autour de nous, les 300 maires invitées sont venues avec leurs écharpes toutes fraîches. « Le bleu, ça se met côté cou. » Pas très loin de nous, un groupe de l'Yonne, qui tient à rester le département avec le taux d'élues femmes le plus élevé. « On était 21 % en 2008. » A 21 % de femmes, on gagne ? Au-dessus de nos têtes, les plafonds de l'Hôtel de Ville, décorés de toutes ces statues de femmes nues, Femen avant l'heure alanguies dans les ors de la République.

Pendant qu'on attend, Claudine Ripert-Landler, en charge de la presse à l'Élysée, détaille aux journalistes la liste des invitées au dîner qui sui-

vra, les Prix Nobel, les ministres européennes... « Il y aura des actrices ? », demande une journaliste, cueillie par un regard noir.

Chut ! La cérémonie commence par un petit film remettant la célébration dans son contexte. Des images en noir et blanc racontent comment, après la première guerre mondiale, les femmes ont pris le chemin des bureaux de vote dans quelques pays d'Europe, mais pas en France. Des manifestations ont commencé quand... La suite, personne ne s'y intéresse, car toutes les têtes se sont tournées vers la colonne d'hommes qui avance dans l'allée centrale : le président de la République et d'autres costumes sombres.

Il laisse parler Anne Hidalgo, la maire de Paris « fille de cette conquête », puis Najat Vallaud-Belkacem, la ministre des droits des femmes, de la ville, de la jeunesse et des sports. « Ne manque plus que les macarons, les stylos bille et les deltaplanes », a noté Nicolas Canteloup à propos de ce ministère à rallonge, rassemblant tout ce qu'on ne pouvait pas mettre ailleurs.

**FRANÇOIS HOLLANDE PREND**

**LA PAROLE** à son tour, raconte comment Louise Weiss, en 1936, distribuait des chaussettes aux sénateurs pour leur faire comprendre que, même s'ils accordaient le droit de vote aux femmes, leurs chaussettes seraient raccommo-  
dées. Distraite par la conversation avec Babette, je rate la transition qui fait passer le président de Louise Weiss à « l'abstention qui est plus dangereuse que la colère », puis à Manuel Valls et à sa « feuille de route ». Qui se serait attendu à entendre l'expression « laisser filer les déficits » ce jour-là ?

À la sortie, le président passe près de nous. Il connaît Babette. Au Salon du livre, François

Hollande lui a demandé de lui dédicacer son livre. « Ça fera 29,90 euros », a-t-elle répondu. Il n'est plus là, parti dîner avec les invités VIP. Restent les maires. Certaines, sur leur écharpe, portent un gribouillis au crayon. La signature du président. Mais ce n'est plus de lui qu'elles parlent. Elles se trouvent des points communs, élues de la Loire-Atlantique aux Cévennes. Comme cette petite phrase, entendue en ouverture de toute conversation ayant trait aux finances ou à l'urbanisme : « Vous savez, c'est un peu technique... » « Moi c'est pire pour les préjugés, à cause de mon métier », glisse Nathalie Tourre, maire de Joyeuse, en Ardèche. « Je suis coiffeuse... »

Et se produit une chose qu'on n'observe jamais dans les cocktails. Les assiettes de petits fours ont disparu des buffets. Non pas que les maires se soient jetées dessus. Mais, mécaniquement, elles les ont attrapées pour faire le service. Pour être sûres que tout le monde soit servi. ☛

Elles se trouvent des points communs. Comme cette petite phrase, entendue en ouverture de toute conversation ayant trait aux finances : 'Vous savez, c'est un peu technique...'



# La Semaine

/ Il fallait oser / Face à face / Le roman-photo /  
Le buzz du Net / Ils font ça comme ça ! /  
/ Les questions subsidiaires / J'y étais /

## Shoah La misère des rescapés.

Le 28 avril, Israël saluera la mémoire des 6 millions de juifs victimes de l'Holocauste. L'occasion de se pencher sur la situation difficile des survivants. Après avoir survécu aux camps et aux ghettos, ces octogénaires peinent souvent à joindre les deux bouts.

**Par Marie de Vergès**



Deux minutes de silence sont observées chaque année, en Israël, pour rendre hommage aux victimes des crimes nazis.



sur cinq s'était déjà trouvé contraint de sauter des repas par manque de ressources financières. « Il est absurde et tragique que des personnes qui ont échappé de la Shoah, des camps, des ghettos soient confrontées aujourd'hui, et ici, en Israël, à des problèmes de malnutrition », s'indigne Anna Shloman, une responsable de l'organisation humanitaire Latet.

**ALORS, À QUI LA FAUTE ?** Les uns pointent le manque d'aides sociales, les autres la dispersion des responsabilités entre le gouvernement et les multiples associations. Tous dénoncent la gigantesque machine bureaucratique qui régit le système d'allocations. Une montagne de paperasserie et d'innombrables coups de

**R**UTH KRIEGER EST SANS DOUTE LA SEULE OCTOGÉNAIRE D'ISRAËL à avoir participé, en 2011, aux manifestations des « indignés » contre la vie chère. Quelle meilleure façon de dire les fins de mois difficiles, les aléas d'une vie matérielle réduite à l'essentiel faute de moyens ? A 84 ans, celle qui a fui l'Ukraine pendant la guerre et vu sa famille brisée par la barbarie nazie, veut continuer à faire entendre sa voix. Au nom de tous ceux qui, comme elle, sont des rescapés et peinent aujourd'hui à joindre les deux bouts. Parmi les quelque 190 000 survivants recensés en Israël, on estime qu'un sur quatre vit dans la pauvreté. « Combien de personnes n'ont pas de quoi acheter un médicament, ou un morceau de pain ? Nous n'avons pas la force de demander », se désole Ruth Krieger dans un témoignage vidéo diffusé il y a peu par l'organisation Latet qui fournit une assistance matérielle et psychologique aux plus défavorisés. « Pourquoi devons nous souffrir ? N'avons-nous pas assez souffert ? » Le 28 avril, l'Etat hébreu commémorera officiellement les six millions de juifs victimes de la Shoah. A 10 heures du matin, comme chaque année, le pays se pétrifiera pendant deux minutes, au son lancinant d'une sirène. Et comme chaque année, cette journée de souvenir et de deuil, baptisée Yom Hashoah, suscitera son lot de commentaires effarés sur la précarité dans laquelle se débattent bon nombre des survivants de la Shoah. Car, si la situation est connue de longue date, les dernières statistiques montrent qu'elle ne s'arrange pas. D'après un rapport publié en janvier par la Fondation pour le bien-être des victimes de la Shoah, 86 % de ceux qui réclament une aide financière doivent faire avec moins de 5 000 shekels par mois (1 040 euros), et pour 66 % d'entre eux avec moins de 3 000 shekels (622 euros)... En 2013, la Fondation révélait qu'un rescapé

téléphone sont la rançon de tout rescapé souhaitant faire valoir ses droits. A cela il faut ajouter des critères d'éligibilité d'une rare complexité pour arriver à toucher telle ou telle subvention. Rien d'évident pour une population dont la moyenne d'âge tourne autour de 85 ans. Si empressé à honorer la mémoire des morts, le gouvernement affirme avoir enfin pris la mesure des besoins des survivants. Le grand argentier israélien Ya'ir Lapid en a d'ailleurs fait une affaire personnelle, lui dont le père fut aussi un rescapé de la Shoah. « On met plus d'argent, on travaille jour après jour à simplifier les procédures », fait-on valoir au ministère des finances. Depuis les élections législatives de janvier 2013, une aide supplémentaire de 850 millions de shekels sur cinq ans a été annoncée. « Le gouvernement fait des gestes, mais c'est trop peu et trop tard », rétorque Anna Shloman. Le problème a été mis de côté pendant si longtemps qu'il a pris d'immenses proportions. » Les responsables associatifs soulignent que le temps joue contre eux. A mesure que les survivants vieillissent, leurs besoins s'accroissent. Tout comme leur sentiment d'isolement. Selon les études, ils seraient 40 % à souffrir de solitude. « Cette situation est encore plus difficile pour ceux, nombreux, qui souffrent de problèmes psychologiques et voient ressurgir des terreurs anciennes à la fin de leur vie », souligne Jay Schultz, patron de l'association Adopte une grand-mère qui envoie des volontaires tenir compagnie aux survivants. Entre 30 et 40 rescapés meurent chaque jour. « Nous n'avons plus le temps, alerte M. Schultz. C'est maintenant qu'il faut rendre leur vie plus douce. »





L'EXPÉRIENCE  
PASTIS  
HENRI BARDOUIN



**HENRI  
BARDOUIN**

• PASTIS GRAND CRU •

Le Pastis Henri Bardouin se compose d'arômes complexes, savamment  
assemblés dans un équilibre fragile et précis de 65 plantes et épices.  
Une élaboration de tous les instants qui nécessite  
le contrôle et le dévouement passionné de nos œnologues.  
[www.pastishenribardouin.com](http://www.pastishenribardouin.com)



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION



# Le roman-photo des plans de rigueur.

Depuis les années 1970, il est omniprésent mais ne dit jamais son nom. Impopulaire et anti-électoraliste, le plan de rigueur est pourtant indissociable des politiques gouvernementales en panne de croissance.



1.

## 1977. Raymond Barre en cure d'après choc

Quatre ans après le choc pétrolier de 1973, celui que Valéry Giscard d'Estaing qualifiait de « meilleur économiste de France » juge prioritaire la lutte contre l'inflation. Raymond Barre entend la combattre par une cure de rigueur avec blocage des prix et augmentation de l'impôt sur le revenu comme du prix de l'essence.



2.

## 1983. Pierre Mauroy ne ménage pas la peine

Pierre Mauroy avait prédit que le « tournant de la rigueur » ne durerait que dix-huit mois... Pour endiguer la hausse de l'inflation et éviter une sortie du franc du système monétaire européen, il maintient le blocage des salaires et augmente les prélèvements obligatoires de 3,7 % sur trois ans.

## 1995. Alain Juppé, l'austère qui met en colère

Tout juste nommé premier ministre, Alain Juppé s'attaque aux déficits publics. Il veut résorber le trou de la Sécu et supprimer les avantages des régimes spéciaux de retraite. Les grandes manifestations de décembre l'en dissuadent. Il gèle malgré tout les prestations familiales et augmente les impôts de 40 milliards de francs.



3.



4.


## 2011. François Fillon met le porte-monnaie à la diète

En novembre, en pleine crise des dettes souveraines, François Fillon exige « des efforts collectifs et prolongés et même quelques sacrifices ». Il accélère la réforme des retraites et crée des taxes sur les boissons sucrées et sur les mutuelles.



5.

## 2014. Manuel Valls marche sur des clous

Le premier ministre évoque un plan d'économies de 50 milliards d'euros avec, notamment, un gel des prestations sociales et du point d'indice des fonctionnaires jusqu'en 2017. Il s'agit de financer le pacte de responsabilité et de solidarité et de marcher dans les clous budgétaires imposés par l'Europe.  Laurent Telo





DU 2 AVRIL AU 30 JUIN 2014  
**FINANCEZ  
VOTRE CUISINE  
SUR MESURE À**  
sur 24 ou 30 mois pour toute cuisine supérieure à 6 000 €.

**0%**  
TAEG FIXE\*

**UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ.  
VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.**

Pour un crédit accessoire à une vente de 7500€ : 30 mensualités de 250 € (hors assurance facultative), le montant total dû est de 7500 € et un Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 0%. Taux débiteur fixe de 0%.

Le coût mensuel de l'assurance facultative est de 12 €, et s'ajoute aux mensualités ci-dessus.

#### SOLUTIONS DE FINANCEMENT MÉNAFINANCE

\* Offre réservée aux particuliers majeurs pour un crédit accessoire à une vente d'une cuisine d'un montant minimum de 6000€ remboursable sur 24 ou 30 mois. Offre valable du 2 avril au 30 juin 2014 au TAEG fixe de 0% (taux débiteur fixe 0%). Le coût du crédit est pris en charge par votre magasin. Sous réserve d'acceptation par le prêteur MÉNAFINANCE - SA capital de 5 931 456 € - 319 416 764 RCS Evry - Rue du Bois Sauvage 91038 Evry Cedex, Mandataire d'intermédiaire en assurance, inscrit sous le n° ORIAS 08 042 822 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)). Cette publicité est diffusée par Établissements DARTY et FILS SAS (129 Avenue Galliéni, 93140 Bondy, immatriculée sous le n° ORIAS 11064233, ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)) qui est Mandataire bancaire de MÉNAFINANCE, et apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit sans agir en qualité de prêteur. Vous disposez d'un droit de rétractation. Établissements Darty et Fils - SAS au capital social de 23 470 382 € Siège social : 129 avenue Galliéni - 93140 Bondy - RCS Bobigny B 542 086 616.

Tabourets HAYS : [madeindesign.com](http://madeindesign.com)

# LE DÉCODEUR

## Au Parlement européen, “je suis le premier des Français pour les explications de vote (...) je fais ce que je peux.”

Jean-Luc Mélenchon, eurodéputé, sur France 5, le 13 avril



**L’AFFIRMATION.** Par qui Jean-Luc Mélenchon est-il mis en cause? VoteWatch, une ONG créée notamment par la London School of Economics, qui recense, chiffres à l’appui, l’activité des parlementaires européens. Ce classement est effectué selon leur participation aux votes, bien entendu, mais aussi à d’autres activités: nombre de rapports rendus, de prises de parole, etc.

**LA VÉRIFICATION.** S’il est loin d’être le plus mauvais des Français, Jean-Luc Mélenchon n’est pas bien classé par VoteWatch. Il est 677<sup>e</sup> sur 764 eurodéputés. Mais il réfute ce classement, accusant l’ONG d’être « *aux mains des lobbies* », et met en avant un autre site qui réalise un travail similaire: MEP Ranking. Ce site, toujours selon M. Mélenchon, « *centre son attention sur l’activité réelle des eurodéputés. Et là, surprise pour les abonnés à VoteWatch! Je suis parmi les députés les plus actifs de tout le Parlement européen!* » M. Mélenchon y est classé 39<sup>e</sup>, et deuxième Français. Mais comment s’explique la différence?

M. Mélenchon nous donne la clef de l’énigme: les explications de vote. Selon l’article 170 du règlement du Parlement européen, tout parlementaire qui le souhaite peut, à la fin de la discussion générale, donner une « *explication de vote* » d’une minute pour justifier sa position. Et

M. Mélenchon en est friand: quand les eurodéputés français en ont fait 209 en moyenne, il dépasse les 1100! Cet suractivité lui permet de relever le reste de ses statistiques qui ne sont pas brillantes: aucun rapport produit, aucune déclaration solennelle, 46 questions posées contre 127 en moyenne pour les eurodéputés.

Mais en creusant plus loin, on découvre assez vite que l’activité d’explications de vote de l’eurodéputé Mélenchon est avant tout épistolaire. C’est en effet une astuce connue, mentionnée dans le dernier rapport de la Fondation Robert-Schuman: il suffit en réalité d’envoyer par mail ses explications de vote pour qu’elles soient prises en compte et versées au compte rendu de la séance. C’est pour cette raison que VoteWatch ne compte pas ces données dans son classement, à la différence de MEP Ranking. Nous avons vérifié les 400 dernières explications de vote de M. Mélenchon. La conclusion est sans appel: 399 étaient signalées comme « *écrites* », envoyées après le vote pour être versées au compte rendu de la séance, et une seule orale.

**LA CONCLUSION.** Derrière la théorie du complot agitée par le leader du Parti de Gauche se cache une défense pour le moins bancal: M. Mélenchon utilise un artifice de procédure connu pour faire grimper ses statistiques. Il est loin d’être le seul à recourir à cette astuce. Mais le seul à contester violemment le classement officiel. **Samuel Laurent et Alexandre Léchenet**

Retrouvez les articles des Décodeurs sur [www.lemonde.fr/les-decodeurs](http://www.lemonde.fr/les-decodeurs).

## Il fallait oser Le gratin du barbecue.

Par Jean-Michel Normand

Le barbecue est, certes, de saison mais cela ne suffit pas à expliquer que ce rituel, d’extraction plutôt modeste, se retrouve nimbé d’une dimension chic voire sociétale. Car les signaux se multiplient, qui célèbrent le retour aux joies simples voire primitives de la viande grillée. Les fabricants de matériel, à force de dérouler le tapis rouge devant le tapis de braise, ont fait du barbecue un investissement statutaire. Les stars du PSG ne se retrouvent plus dans les restaurants branchés mais lors de « *barbecue parties* » organisées par les vedettes sud-américaines. Non sans risques: le mois dernier, l’attaquant Jérémy Ménez a dû déclarer forfait après avoir pris froid lors de telles réjouissances. On notera que ces agapes ont souvent lieu à Neuilly, vil-légiature préférée des footballeurs de la capitale, mais que le fumet populacrier de la grillade saisie à point ne semble guère indisposer les narines autochtones. Voilà un signal fort. Autre information: le barbecue viendrait à la rescousse du mâle « *lassé de feuilleter les journaux de cuisine qui s’adressent seulement aux ménagères* ». C’est ce que proclame Beef, nouveau venu dans la tribu des magazines à forte teneur en testostérone. Enfin signalons que sortira ces prochains jours le film *Barbecue*, d’Eric Lavaine, qui postule au label de « *comédie à la française* » (donc garanti à haute teneur en ethnologie) dans la lignée de *Camping* (le barbecue, déjà, affleurait), des *Cht’is*, de *Tanguy* ou des *Bronzés*. De quoi permettre à la merguez party de prétendre à une appellation de phénomène de société d’origine contrôlée. Au fait, inutile d’objecter que la cuisson à haute température avec du charbon libère des composés cancérigènes. Une étude tout juste publiée aboutit à la conclusion qu’il existe un excellent moyen de réduire les effets néfastes du barbecue: boire de la bière. ☺





# Face à face

## Leçon de bonnes manières entre divas.

L'affaire Hollande-Gayet n'en finit pas de diviser... les actrices françaises. Dans "GQ" du mois de mai, Sophie Marceau qualifie François Hollande de "goujat". Une expression "extrêmement grossière", a réagi Catherine Deneuve.

### La petite chérie des Français

Elue actrice préférée des Français dans plusieurs sondages, Sophie Marceau a débuté à 14 ans avec *La Boum*, en 1980. Elle tournera ensuite dans de nombreux films à succès comme *Braveheart*, *Le monde ne suffit pas*, dans lequel elle incarne une James Bond Girl, ou *LOL*.

### L'égérie beauté

Star en Asie (elle a chanté *La Vie en rose* lors du Nouvel An chinois devant près de 800 millions de téléspectateurs), Sophie Marceau y est l'image de Dior Beauté pour sa gamme de soins anti-âge.

### La rêveuse

Depuis 1992, Sophie Marceau est la marraine de l'association Arc-en-ciel, qui permet de réaliser les rêves d'enfants malades. Elle milite aussi pour la cause animale et notamment contre la chasse aux phoques au Canada.

### Jeunesse éternelle

A l'affiche de deux films cette année, elle interprète une divorcée qui s'entiche d'un jeune amant dans *Une rencontre* (actuellement en salles) et une femme très libérée dans *Tu veux ou tu veux pas* (sortie prévue en octobre). Autant de rôles qui entretiennent l'image juvénile de l'actrice de 47 ans.

### Le monstre sacré

Jacques Demy la révèle en lui confiant le premier rôle dans *Les Parapluies de Cherbourg* en 1964. Plus tard, elle devient la muse d'un autre grand du cinéma d'auteur, André Téchiné. Elle tournera sept films avec lui, dont *L'homme que l'on aimait trop*, qui sortira en juillet.

### La muse de créateur

Ambassadrice du chic à la française, Catherine Deneuve était une amie de longue date du couturier Yves Saint Laurent, qui l'appelait son « porte-bonheur ».

### La militante

En 1971, elle signe le manifeste dit des « 343 salopes » en faveur de l'IVG. Depuis les années 1980, elle milite aux côtés d'Amnesty International pour lutter, entre autres, contre les violences faites aux femmes et la torture. Elle a reversé à l'organisation les revenus qu'elle a encaissés lorsqu'elle fut choisie pour modèle du buste de Marianne.

### Glamour toujours

Catherine Deneuve, à l'affiche de *Dans la cour*, de Pierre Salvadori, a posé en body de dentelle et talons aiguille en février pour le *New York Magazine*. A 70 ans, l'actrice assume son âge et refuse désormais des rôles qu'elle juge trop jeunes pour elle. 📸 Jessica Huynh

# Ils font ça comme ça!

**L**E 29 MARS, LES PREMIERS MARIAGES gays étaient célébrés en Angleterre et au Pays de Galles. Aucune manifestation et guère de protestations n'avaient marqué le vote de la loi. Pourtant, dans le même pays, subsistent des « thérapies de conversion », durant lesquelles des psychothérapeutes tentent de « soigner » des homosexuels pour les rendre hétérosexuels. Début avril, un groupe de quinze députés a tiré la sonnette d'alarme dans une lettre adressée au gouvernement, en soulignant que le phénomène demeurait « *étonnamment prévalent au Royaume-Uni aujourd'hui* ». L'exécutif britannique promet d'y mettre fin, mais refuse de recourir à une interdiction pure et simple. L'ampleur exacte du recours à ces méthodes n'est pas connue. La seule étude disponible, publiée en 2009 par la University College London, repose sur un questionnaire datant de 2002 : sur un échantillon de 1328 psychothérapeutes, 17 % affirment avoir aidé au moins une fois un patient à changer ses orientations gays ou lesbiennes. Au total, ils ont « traité » 443 personnes. Le phénomène semble donc limité mais réel. Pourtant, selon les auteurs de l'étude, de telles « thérapies » sont « *peu judicieuses, voire nuisibles* ». Ces stratégies de conversion trouvent leurs racines dans l'idée que l'homosexualité est une maladie, qui peut s'expli-

quer par exemple par un traumatisme infantin. Aux Etats-Unis, en particulier, il existe un groupe de thérapeutes très actifs soutenant cette thèse. Le psychologue Joseph Nicolosi, l'un des plus connus, affirme que l'homosexualité est une « *pathologie* » généralement liée à un père distant ou absent pendant l'enfance. En 2010, le journaliste britannique Patrick Strudwick, qui a beaucoup fait pour mettre au jour ces pratiques, le citait lors d'une conférence à Londres : « *Nous disons aux pères : "Si vous ne faites pas des câlins à vos fils, d'autres hommes le feront". Aux mères, nous apprenons à prendre du recul.* »

**L'EXISTENCE DE CES THÉRAPIES** commence à être prise au sérieux dans les milieux politiques. En novembre 2013, le sujet a été débattu à la Chambre des communes. « *Au <sup>XXI</sup>e siècle, aucun gay, lesbienne, bisexuel ou transsexuel ne devrait subir cette psychologie vaudoue* », affirmait alors Stephen Gilbert, un député libéral démocrate. Sandra Osborne, une députée travailliste, s'inquiétait du rôle joué par les médecins de famille, qui parfois renvoient des patients vers ces thérapeutes faute de savoir comment réagir. « *Plus qu'un problème limité aux fondamentalistes religieux, c'est un sujet pour tout le NHS* [le système de santé public]. » Début avril, après la lettre commune de quinze députés pour alerter sur le sujet, Norman Lamb, le secrétaire d'Etat à la santé, affirmait qu'il voulait « *éradiquer* » le phénomène. En particulier, il promet qu'aucune thérapie de ce genre ne sera prescrite dans le cadre du NHS. Néanmoins, il refuse leur interdiction, craignant que cela empêche des psychothérapeutes de soutenir une personne perdue face à sa sexualité. « *Il y a des gens qui ont besoin d'aide pour accepter leur sexualité et qui cherchent le soutien de professionnels. On ne veut pas se retrouver dans une situation où des [psychothérapeutes] auraient peur d'être poursuivis en justice.* » Il y a quarante ans, l'homosexualité était retirée du Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM), l'ouvrage américain qui liste les pathologies psychologiques. L'idée semble encore loin d'avoir été effacée de toutes les consciences. **Eric Albert**

GRANDE-BRETAGNE

## Les gays, ces grands malades.

Malgré l'entrée en vigueur du mariage homosexuel, nombre de psychologues tentent encore de « soigner » ce que certains considèrent comme une pathologie sexuelle.



Le 29 mars, à Brighton, Neil Allard et Andrew Wale furent les premiers homosexuels à s'unir légalement en Grande-Bretagne.

Luke MacGregor/Reuters



*Que dirait votre voiture,  
si elle pouvait parler de vous ?*



## FORD KUGA

➤ **Ford SYNC® avec lecture des SMS\***

Titanium 2.0 TDCi 140 ch 4x2

**169€** / mois<sup>(1)</sup> sans condition de reprise  
Entretien compris<sup>(2)</sup>

LOA IdéeFord 25 mois. 1<sup>er</sup> loyer de 6 790 €, puis 24 loyers de **169€**<sup>(1)</sup>

**Montant total dû en cas d'acquisition : 26 420 €**

**Un crédit vous engage et doit être remboursé.**

**Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.**



**Go Further**

\*Selon téléphones compatibles. (1) **Location avec Option d'Achat** pour un Kuga Titanium 2.0 TDCi 140 ch FAP BVM6 4x2 Type 04-13. Prix maximum au 01/01/2014 : 29 950 €. Prix remis : 25 150 € incluant 4 800 € de remise. Kilométrage standard 25 000 km/an. Dépôt de Garantie de 1410 €. **Option d'achat : 15 574 €.** Assurances facultatives. Décès-Incapacité à partir de 17,61 €/mois en sus de la mensualité. Offre réservée aux particuliers pour toute commande de ce Kuga neuf du 01/04/14 au 30/04/14, en stock dans les concessions Ford participantes, livré avant le 30/04/2014. **Sous réserve d'acceptation du dossier par Ford Credit**, 34 rue de la Croix de Fer, 78174 St-Germain-en-Laye. RCS Versailles 392 315 776. N° ORIAS : 07031709. Délai légal de rétractation. (2) Entretien optionnel à 13 €/mois. Modèle présenté : Kuga Titanium 2.0 TDCi 140 ch 4x2 avec Jantes Alliage 18" 5 branches, Phares bi-Xénon, Pack Style, Pack Mains Libres et Peinture métallisée, au prix après promotion de 27 790 €, apport, dépôt de garantie et option d'achat identiques, coût total : 29 116,88 €, 24 loyers de **281,40 €/mois**. **Consommation mixte : 5,3 l/100 km. Rejet de CO<sub>2</sub> : 139 g/km.**

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer, 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

**Ford.fr**

Retrouvez Ford France sur



# Ils font ça comme ça!

ÉTATS-UNIS

## Mauvais scoop.

Vieille gloire du journalisme d'investigation, Seymour Hersh attribue, dans deux articles récents, les attaques chimiques en Syrie aux rebelles djihadistes. N'hésitant pas à accumuler approximations et invraisemblances...

**S**EYMOUR HERSH EST UNE LÉGENDE DU JOURNALISME, mais même les légendes finissent parfois en mauvaises fables. Devenu mondialement célèbre en révélant le massacre de My Lai, intervenu en mars 1968 pendant la guerre du Vietnam, ce qui lui valut le prestigieux prix Pulitzer en 1970, Seymour Hersh vient de publier, coup sur coup, deux articles controversés dans le magazine *London Review of Books* (*LRB*). En décembre 2013, puis à nouveau le 4 avril, le vétéran du journalisme d'investigation affirmait avec certitude que l'attaque chimique du 21 août 2013, qui a tué quelque 1500 personnes à la Ghouta, dans la banlieue de Damas, avait été perpétrée par des rebelles appartenant à un groupe djihadiste soutenu par la Turquie dans le but de provoquer une attaque occidentale en Syrie, s'apparentant à l'offensive de l'OTAN en Libye et à l'invasion de l'Irak par les Etats-Unis.

Sur les réseaux sociaux et les blogs spécialisés dans le conflit syrien, il n'est plus question que de cela. Les conspirationnistes se réjouissent; même le représentant du régime syrien aux Nations unies a opportunément déclaré avoir de nouvelles preuves d'une implication rebelle dans l'attaque – des interceptions téléphoniques – corroborant l'enquête de la vieille gloire du journalisme américain. Plus nombreux sont ses détracteurs, qui démontent point par point le long article publié par la *LRB* sous le titre « La ligne rouge et la ligne des rats »: une double référence à la « ligne rouge » tracée par Barack Obama sur l'usage d'armes chimiques en Syrie, et à la ligne secrète d'approvisionnement en armes des rebelles mise en place par la CIA. Celle-ci partait de Libye pour se terminer en Syrie après un transit par la Turquie, qui partage une longue frontière avec le nord de la Syrie et qui est résolument opposé au régime de Damas.

Malgré sa longueur et sa profusion apparente de détails, l'enquête de Seymour Hersh est essentiellement alimentée par une source anonyme, un ancien responsable du renseignement ayant eu accès à des documents classés secret défense de l'administration Obama et du Pentagone. En fait, approximations et invraisemblances abondent



Seymour Hersh, 77 ans, lauréat du prix Pulitzer en 1970, avait déjà annoncé une attaque nucléaire iranienne en 2006...

dans son article: le président américain, sur le point de bombardier la Syrie fin août, se serait ravisé après des analyses d'échantillons fournis par la Russie aux services britanniques prouvant que le sarin utilisé le 21 août ne correspondait pas aux «standards» syriens; les Nations unies auraient des preuves que les attaques précédant le 21 août étaient le fait de la rébellion; Barack Obama et son secrétaire d'Etat John Kerry seraient de dangereux va-t-en-guerre; la Maison Blanche serait au courant des agissements turcs mais ne pourrait pas les empêcher... Tout est du même acabit: aucun rapport cité n'est reproduit, aucune source n'est identifiée, et les éléments qui n'entrent pas dans cette logique sont passés sous silence, aucun détail technique sur la composition du gaz ou des lanceurs... Interrogée, la *LRB* assure pourtant avoir engagé deux «fact-checkers» (spécialisés dans la vérification des informations) pendant deux semaines à temps plein à New York.

**COMMENT EXPLIQUER UN TEL NAUFRAGE ?** La longue dérive de Seymour Hersh n'a pas commencé avec l'affaire syrienne. Il avait déjà été accusé d'approximations graves dans un livre paru en 1997, portrait à charge du président Kennedy. La guerre d'Irak en 2003 et, l'année suivante, le scandale d'Abou Ghraib, qu'il contribua à documenter, le remirent quelque peu en selle. Mais le goût du scoop et du complot a repris le dessus et Seymour Hersh a fini par confondre information et spéculation, annonçant une attaque nucléaire imminente de l'Iran en 2006. La guerre de Syrie et ses relents de guerre froide, voilà qui était trop tentant pour Hersh, qui, à 77 ans, refuse de lâcher le stylo. Peu après la publication de son article dans la *LRB*, de nouvelles accusations d'attaques à l'arme chimique (du chlore à l'état gazeux) ont fait surface en Syrie le 12 avril. Que le gouvernement syrien s'est empressé d'attribuer aux djihadistes du Front Al-Nosra, les mêmes que ceux cités dans « l'enquête » de Hersh. **Christophe Ayad**



*Lindt* 

EXCELLENCE



# ORANGE INTENSE



*La volupté d'un grand chocolat noir. La fraîcheur d'une touche orangée. La valse infinie des saveurs délicates. Laissez-vous enchanter par le plaisir troublant d'Orange Intense.*

**LINDT EXCELLENCE. L'ULTIME PLAISIR. SI FIN. SI INTENSE.**

[www.lindt.com](http://www.lindt.com)



Ils font ça  
comme ça!



IRAN

## La mode se tisse sur la Toile.

À l'heure de faire leur shopping, les fashionistas se tournent vers les réseaux sociaux, espace de liberté dont s'emparent les créateurs pour diffuser leurs collections. Et aussi les mannequins pour mener leur carrière.

**C**ERTES, LES IRANIENNES DOIVENT SORTIR VOILÉES et vêtues d'habits à manches longues les couvrant jusqu'aux genoux. Mais cela ne les empêche pas d'être coquettes. Où peuvent-elles trouver des modèles originaux de jupes, robes, foulards et manteaux ? Où doivent chercher les Iraniens en quête de styles différents, loin des choix limités que proposent les boutiques ? La réponse tient en un mot : Internet. L'industrie de la mode dans ce pays très jeune se développe notamment grâce à l'utilisation des réseaux sociaux. Officiellement bloqués, ils restent accessibles par le biais de logiciels antifiltrage. Ainsi, on trouve sur Facebook ou Instagram des photos de mannequins amateurs, posant pour des photographes de mode autodidactes, et mises en ligne par des apprentis créateurs. C'est le moyen dont disposent les stylistes pour diffuser leurs collections, en évitant les restrictions imposées par l'Etat comme par une société plutôt traditionaliste. Gelareh Marandi et Samira Sharifi-Asl ont ainsi fait connaître leur marque. Lancée il y a un an et demi, Kanjook compte aujourd'hui 6 200 abonnés sur Facebook. En mars, les deux jeunes créatrices ont présenté sur la Toile leur cinquième collection de manteaux, écoulée jusqu'à la dernière pièce. « Les articles produits par des marques étrangères ne sont ni assez variés ni de bonne qualité, explique Gelareh. Nous essayons donc de répondre à ce besoin en produisant des styles en phase avec notre société moderne, tout en nous inspirant des motifs présents dans l'art iranien. » Dana Mashalahpoor doit lui aussi aux réseaux sociaux sa

percée comme modèle. Il y a seize mois, ce passionné de mode aux traits « pas très iraniens » – pour reprendre ses propres mots – a posé pour un ami photographe à Téhéran. Publiés sur Facebook et Instagram, les clichés ont fait le buzz. « J'ai reçu de nombreux retours positifs et, très rapidement, ma carrière de mannequin a décollé », dit-il. Depuis, le jeune sportif de 26 ans s'est vu proposer un contrat par une agence new-yorkaise, a travaillé pour différentes marques iraniennes et a même défilé à Dubaï pour la marque d'accessoires de luxe Davidoff.

**LES FEMMES ONT PLUS DE DIFFICULTÉS QUE LES HOMMES** à s'affirmer en tant que mannequin en République islamique d'Iran, où le voile est obligatoire. Nazila Eskandarian, modèle depuis neuf ans, pose pour des salons de beauté et des créateurs, sans voile et dans des tenues pas toujours conformes aux lois de son pays. Les catalogues dans lesquels elle figure ont un faible tirage et sont distribués dans des endroits bien circonscrits. En début de carrière, il lui est arrivé de travailler gratuitement. Plus maintenant. Avec la percée d'Internet, non seulement « tout Téhéran » la connaît désormais, mais elle possède sa propre agence de mannequinat « non déclarée ». « J'ai repéré des filles qui ont du potentiel et je leur apprends à poser », explique cette Iranienne de 30 ans. Aujourd'hui responsable d'une dizaine de modèles, elle perçoit, pour chaque contrat signé, un pourcentage. Et le business « n'a jamais été aussi florissant que ces derniers mois ». Un constat que partage l'expert du marketing, Mahan Farokhmehr : « Cela fait à peu près huit mois que le marché de la publicité se développe, y compris celui de la mode. » Avec des amis, il a lancé *Play Hard*, un magazine de mode en ligne, afin de contourner la censure rencontrée par la presse autorisée. Toutefois, il estime que la croissance dont bénéficie le marché de la mode peut être liée à l'arrivée au pouvoir du président modéré, Hassan Rohani, en août 2013. Fait révélateur de l'évolution des mentalités, l'agence d'information officielle iranienne ISNA a publié, le 8 avril, un entretien avec Dana Mashalahpoor. En mars, des habitants de Téhéran ont ainsi assisté au premier défilé de mode mixte, autorisé par le ministère de la culture et de l'orientation islamique. Forcée d'exercer d'autres métiers pour boucler les fins de mois, cette nouvelle génération partage un rêve commun : ne vivre que de sa passion, la mode. **Ghazal Golshiri**



# Marc Beaugé rhabille... **Aquilino Morelle.**

**S** I MEDIAPART S'EST FAIT UNE SPÉCIALITÉ SALUTAIRE de débusquer les puissants coupables d'exil fiscal, de corruption, de malversations ou de détournements de fonds publics, le site d'investigation semble être sorti de sa fonction. En poussant à la démission Aquilino Morelle, conseiller politique de François Hollande, Mediapart a en effet obtenu la peau d'un homme modeste et d'une exemplarité rare, soucieux des conditions de travail de ses employés et préoccupé par le fait d'être chaussé de façon décente pour représenter la France avec dignité. Rien de plus.

Ainsi, selon les révélations du site, Aquilino Morelle serait propriétaire d'une trentaine de paires de souliers de luxe. Si ce chiffre peut sembler élevé à première vue, il l'est beaucoup moins dès lors que l'on s'en réfère aux manuels traditionnels d'élégance masculine. En effet, ceux-ci recommandent aux honnêtes hommes de disposer de sept paires de souliers différents, afin de pouvoir en changer chaque jour de la semaine, pour mieux les laisser éliminer l'humidité des pieds. Aquilino Morelle a donc poussé cette logique un peu plus loin, afin de pouvoir posséder autant de souliers que de jours dans le mois. Au fond, qui peut donc décemment blâmer ce perfectionniste, dont l'ambition ultime devrait être de détenir un jour 365 paires de souliers de luxe afin de pouvoir varier chaque jour de l'année?

**DE LA MÊME FAÇON, SELON MEDIAPART, AQUILINO MORELLE** a eu recours au service d'un cireur professionnel, venu jusqu'à l'Elysée pour assurer la brillance des souliers et pratiquer sur ceux-ci une opération de glaçage, le tout dans un salon spécialement aménagé pour l'occasion. Mais qu'aurait-on dit si ledit cireur avait été contraint de travailler dans une cave, sans lumière, ni commodité, tel un ouvrier du textile dans un atelier clandestin? Préoccupé par le confort de ses employés comme par le confort de ses pieds, Aquilino Morelle apparaît au fond, ici, en humaniste autant qu'en esthète.

Soucieux de porter haut les couleurs de la République française, l'ex-conseiller de François Hollande aimait que ses souliers soient cirés, glacés, et qu'ils brillent autant que sa voiture de fonction. Pour ce faire, il recourait donc, en toute légitimité, à un artisan français doté d'un savoir-faire dont nous pouvons tous être fiers. Car obtenir un glaçage probant et durable n'est pas chose aisée. Il faut savoir à quel moment mélanger eau et cirage, puis maîtriser le rythme de frottage. L'opération demande de l'expertise et du temps, près de quinze minutes par chaussure. Ainsi le glaçage complet des trente paires de souliers d'Aquilino Morelle a dû nécessiter près de quinze heures de travail, soit deux jours complets. Encore une fois qu'aurait-on dit si le bon M. Morelle s'était abaissé à glacer lui-même ses souliers, perdant ainsi un temps précieux qu'il aurait pu employer à sauver la France des nombreux périls la menaçant? Nous nous serions offusqués, bien évidemment. Quelle injustice, cette affaire! ☹



## Le buzz du Net **Urbi, orbi et hashtag.**

**Le Vatican ne veut surtout pas que la Toile passe à côté de la canonisation de Jean Paul II et Jean XXIII, à Rome, le 27 avril. Sur les réseaux sociaux, les communicants de la cité papale mettent le paquet pour rendre viral l'événement sacré. Créé fin mars, le compte Twitter et le hashtag #2popesaints (2 papes saints, en français) permettent aux internautes de commenter la célébration et ses préparatifs. Le mot-dièse se décline aussi sur Facebook, Instagram ou Google Plus et vient s'ajouter au site officiel - 2popesaints.org - consacré à la double canonisation. Les fidèles jouent aussi le jeu. Publiée le 10 avril sur la plate-forme de vidéos YouTube, une version pastiche du tube planétaire de Pharrell Williams *Happy* met en scène bonne sœurs, prêtres et pèlerins se dandinant en hommage aux deux futurs saints. Grâce à l'application Bitstrips, qui transforme les internautes en personnages de BD, des vignettes humoristiques des deux papes envahissent également le Web et les font discuter, dans les bulles, de leurs vocations respectives et de l'actualité.** ☹ F. Be.



## La photo

**Chagrin et colère.** Lundi 21 avril, des centaines de jeunes et leurs parents se sont réunis à Ansan (au sud de Séoul), la ville d'où sont originaires les 352 lycéens qui étaient à bord du ferry naufragé cinq jours plus tôt au large des côtes sud-coréennes. Alors que les recherches de corps se poursuivent autour et dans l'épave du bateau, sept membres d'équipage ont été arrêtés, accusés d'avoir mal géré la situation et d'avoir « abandonné » les passagers.



## Les footballeurs au régime sans sexe.

Les footballeurs bosniens sont prévenus : la Coupe du monde au Brésil, qui se déroulera du 12 juin au 13 juillet, n'aura pour eux aucun air de détente. Dans une interview accordée le 18 avril au quotidien national *Dnevni Avaz*, le sélectionneur de la Bosnie-Herzégovine, Safet Susic, a révélé les consignes radicales données à son équipe : « Il n'y aura pas de sexe au Brésil. Les joueurs devront faire avec leurs propres moyens. Il y a toujours la masturbation ! » L'ancien meneur de jeu du PSG n'est pas le seul à prôner l'abstinence sexuelle lors du Mondial.

La Fédération internationale de football association (FIFA) a aussi fait de la retenue libidinale un cheval de bataille. Mais de manière bien plus polémique. Dans une brochure distribuée à son initiative, depuis février, aux écoles des villes hôtes, la FIFA recommande aux élèves la fidélité et l'abstinence pour se préserver du sida. De quoi faire enrager les associations locales qui dénoncent un travail de sape des actions de prévention, fondées avant tout sur l'usage du préservatif. *F. Be*

## Le krach des cracks du Web.

Réveillant le mauvais souvenir de l'éclatement de la bulle Internet au début des années 2000, plusieurs valeurs-phares ont fait le grand plongeon



### La glissade de Facebook

La bonne nouvelle : la valeur du réseau social américain a pris 55 % depuis son introduction en Bourse en mai 2012. La très mauvaise nouvelle : le cours de l'action Facebook a plongé de 18 % depuis un sommet atteint en mars.



### La désillusion de King

A peine introduit en Bourse fin mars, King, l'éditeur britannique de Candy Crush, le célèbre jeu pour mobiles, avait déjà encaissé un cinglant échec en dégringolant de 16 %. La chute se poursuit, jusqu'à atteindre récemment 22 %.



### Le revers de Netflix

Le mastodonte américain de la vidéo en ligne et à la demande, qui devrait arriver en France à l'automne 2014, a enregistré la meilleure progression boursière américaine en 2013 (316 %). Depuis, rien ne va plus. Netflix a chuté de près de 30 % depuis mars. *L. T.*



# Le Monde

présentent



## Les petits polars

SAISON 3



2€<sup>\*</sup>  
50  
LE LIVRE

Dès jeudi 17 avril,  
le volume n°2  
**Cannibales**  
de Philip Le Roy,  
illustré par Götting

### Une nouvelle inédite tous les 15 jours en kiosque

1. 03/04 HERVÉ CLAUDE LOUSTAL  
*La Volupté du billabong*
2. 17/04 PHILIP LE ROY GÖTTING  
*Cannibales*
3. 30/04 DOMINIQUE SYLVAIN JEAN-PHILIPPE PEYRAUD  
*La Mule du coach*

4. 15/05 ROMAIN SLOCOMBE JEAN-CLAUDE DENIS  
*Le Corbeau*
5. 28/05 MARIN LEDUN CHARLES BERBERIAN  
*Comme un crabe, de côté*
6. 12/06 ANTHONY PASTOR  
*Le Cri de la fiancée*
7. 26/06 MARCUS MALTE ANDRÉ JUILLARD  
*Les Cow-boys*

8. 10/07 MARC VILLARD JEAN-CHRISTOPHE CHAUZY  
*Tango flamand*
9. 24/07 FRANZ BARTELT HONORÉ  
*Sur mes gardes*
10. 07/08 DIDIER DAENINCKX MAKO  
*Les Pigeons de Godewaersvelde*

11. 21/08 JÉRÉMIE GUEZ MILES HYMAN  
*La Veuve blanche*
12. 04/09 JEAN-BERNARD POUY FLORENCE CESTAC  
*La Capture du tigre par les oreilles*
13. 18/09 SANDRINE COLLETTE DOMINIQUE CORBASSON  
*Une brume si légère*

\* Les volumes de la collection sont vendus successivement, chacun pendant une semaine, au prix de 2,50 € en plus du Monde. Chaque élément peut être acheté séparément, à la Boutique du Monde, 80, bd Auguste-Blanqui, 75013 Paris. Voir conditions en magasin. Offre réservée à la France métropolitaine, sans obligation d'achat du Monde et dans la limite des stocks disponibles. Visuels non contractuels. Société editrice du Monde, RCS Paris 433 891 850. © Blaz Kure - Fotolia.com © SNCF - G. Potier. Coordination Jfd System.

EN PARTENARIAT AVEC



## Les questions subsidiaires

### Les GI ont-ils plus peur des tresses que des caries ?

Les 16 femmes du caucus noir du Congrès des Etats-Unis, représentant les élus afro-américains, ne décolèrent pas. En cause : une nouvelle régulation, datant du 30 mars, interdit aux militaires, hommes comme femmes, d'arborer un certain nombre de coiffures, dont les tresses ou les dreadlocks. Un porte-parole de l'armée a justifié ces restrictions par un besoin « d'uniformité » et par l'importance de paraître « soigné ». Ce qui n'est manifestement pas le cas des dents des soldats. L'Institut militaire de la recherche chirurgicale a travaillé pendant sept ans et investi 12 millions de dollars pour trouver une parade au dentifrice boudé par les GI. Il a fabriqué un « *chewing-gum de combat* » qui lave les dents. Sans sucre et comportant un « *ingrédient secret* », il faut le mâcher trois fois par jour. *Louise Couvelaire*



### Qui a sauvé Justin Bieber ?

Ils étaient 275 000 à l'espérer, et autant à être déçus : Justin Bieber ne sera pas expulsé des Etats-Unis. Ainsi en a décidé la Maison Blanche, interpellée fin janvier par une pétition réclamant le renvoi au Canada de la pop star de 20 ans, qui irrite par ses frasques. Au-delà de 100 000 signatures, la Maison Blanche est tenue de répondre à la demande. Cette fois, elle a botté en touche et déclaré, le 18 avril, ne vouloir faire « *aucun commentaire* ». L'exécutif en a profité pour plaider en faveur d'une réforme de l'immigration, assurant que cela doperait l'économie américaine. *L. Ce*





## Twitter peut-il prédire le crime ?

Le réseau social pourrait devenir un précieux outil pour les polices locales. Des chercheurs de l'Université de Virginie (Etats-Unis) assurent que les messages géolocalisés postés sur Twitter permettraient d'anticiper de 19 à 25 formes d'infractions, dont le harcèlement, le vol et certains types d'agression. « Si je tweete que je vais me saouler ce soir et que de nombreuses personnes disent la même chose, nous savons que certaines formes d'infractions associées » à l'alcool vont avoir lieu dans un périmètre donné, explique Matthew Gerber, auteur de l'étude. *Franck Berteau*

## Faut-il se marier pour faire des enfants ?

Dans son rapport publié le 16 avril, le centre de recherche américain à but non lucratif Child Trends place la France au premier rang des pays européens qui comptent le plus d'enfants nés hors mariage. Avec 56 %, elle se place devant la Suède (55 %) ou encore le Royaume-Uni (48 %). Les Etats-Unis n'enregistrent que 41 % de naissances hors mariage, le Canada 27 % et Israël 5 %. Si la France est leader en Europe, elle arrive loin derrière la Colombie (84 %) ou encore le Pérou (76 %). *L. Ce*

# Ben Laden construit-il des tours ?

La construction du gratte-ciel le plus élevé du monde débute le 27 avril, à Djeddah, en Arabie saoudite. Haute d'un kilomètre, dotée de 200 étages desservis par 59 ascenseurs, la Kingdom Tower - « Tour du Royaume » - devancera ainsi, d'ici à six ans, la Burj Khalifa de Dubaï, qui culmine à 828 mètres. Un chantier colossal de 890 millions d'euros décroché par... le Ben Laden Group, l'entreprise de bâtiments et travaux publics fondée par le père d'Oussama Ben Laden. *F. Be.*





# Juste un mot **WTF.**

Par Didier Pourquery

**E**N GÉNÉRAL DANS LES DICTIONNAIRES, à la lettre « w », on ne trouve pas grand-chose de passionnant, sauf pour le Scrabble. Les éternels wapitis y paissent parmi les wagons et les wallabys, au milieu d'une cohorte de mots anglais échappés d'un cabinet de curiosités. Mais dans le *Dictionnaire du nouveau français* (Allary Editions), qui sort en librairie cette semaine, la lettre « w » arrête immédiatement le regard : deux pages y sont consacrées à WTF. Or l'exclamation WTF ! est en train de se répandre comme une traînée de poudre en dehors des cercles habituels d'internautes jeunes et branchés. WTF (et sa variante « mais, WTF ! ? ») s'incruste dans les SMS, tweets et courriels de gens comme il faut. Aussi se précipite-t-on sur l'entrée WTF en page 510 du dico sus-nommé. Et à la lecture de ce chapitre, on se dit que l'auteur (Alexandre des Isnards) est un gourmet des mots comme on les aime ici. Il va les débusquer là où ils prolifèrent – sur la Toile ou dans les conversations de tous les jours – et prend la peine de les expliquer soigneusement, en donnant des exemples. Son

ouvrage, riche de 400 entrées, est une excellente enquête sur la langue mutante, un état des lieux sans a priori mais avec pas mal d'humour quand même.

**WTF EST, SELON NOTRE BON DICO,** « un acronyme anglais qui signifie What the Fuck – littéralement : “c'est quoi ce bordel ?”. En français, la vulgarité de l'expression anglaise disparaît et WTF signifie “Mais c'est du grand n'importe quoi !” WTF est tantôt un signe d'exaspération, tantôt un signe d'émotion face à ce qu'on vient de découvrir en ligne (...) La personne est déconcertée et tient à signaler qu'elle l'est. » Voilà qui est clair.

Notons tout de même que certains internautes utilisent, comme pour franciser l'expression, l'acronyme CQD (oui, comme le vieil appel de détresse morse) qui signifie « C'est Quoi ce Délire ? ». Mais il reste beaucoup moins courant que WTF, devenu la référence.

On trouve par exemple des forums Internet sur les « *pires moments de WTF dans un jeu vidéo* » ; traduction : ces moments où l'on crie « mais non, c'est pas possible !! ». Eh oui, on s'exclame beaucoup sur le Net. Il semble que plus le média est virtuel, désincarné, plus celui qui l'utilise doit se réchauffer en s'exclamant. Evidemment, à force d'être utilisé, rabâché, l'acronyme est devenu un adjectif, un peu comme « waouh ». Cherchez sur la Toile des infos qualifiées de WTF, vous allez tomber sur « Donald porte une chemise mais pas de pantalon. WTF » (et sa page Facebook associée) ou les « bas parfumés aux phéromones WTF mode » qui sont censés rendre plus attirante celle qui les porte ; le magazine féminin *Grazia* publie le classement des « coiffures les plus WTF du cinéma » ; la chaîne MCM a même un portail pour les « top news WTF ».

Pour en revenir à l'exclamation, elle est souvent accouplée avec OMG (Oh My God !), cri de surprise en langage SMS, dont le dictionnaire d'Alexandre des Isnards décrit ainsi l'usage : « *En France, tout le monde l'emploie pour sa concision. Surtout les jeunes, qui s'exclament à la moindre occasion. “OMG le fou rire !!!”, s'écrit une internaute qui vient de voir sur YouTube la vidéo d'une fille qui se brûle les cheveux en voulant faire une démonstration de fer à lisser.* » OMG en effet. Ou plutôt, comme disent les Québécois rigolards, « ouate de phoque » !

[[ A force d'être rabâché, l'acronyme est devenu un adjectif, un peu comme “waouh”. Sur la Toile, vous allez tomber sur “Donald porte une chemise mais pas de pantalon. WTF” ou les “bas parfumés aux phéromones WTF mode”. ]]



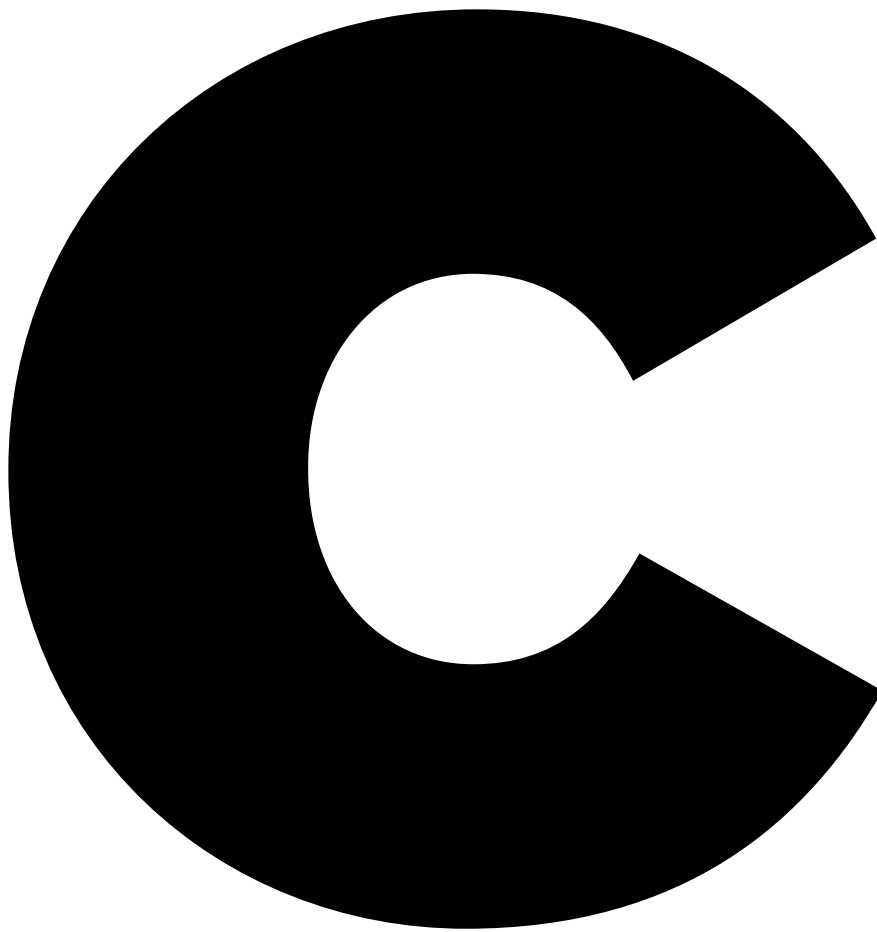
# M Le Magazine

*/ Portrait / Analyse /  
Reportage / Enquête / Portfolio /*

## Copé l'incorrect.

La gauche le déteste, une bonne partie de la droite le méprise. Dans son entourage, on le dit égocentrique, cassant, voire brutal. Lui assume ses prises de position mais s'estime "jaloué". L'ambition de Jean-François Copé, 50 ans en mai ? L'Elysée. En attendant, le patron contesté de l'UMP savoure la victoire de son parti aux municipales. Jusqu'au prochain obstacle. **Par Vanessa Schneider/Photos Corentin Fohlen**

Le 4 avril, Jean-François Copé visite un quartier populaire de Meaux.



**CE JOUR-LÀ, QUEL JEAN-FRANÇOIS COPÉ ALLAIT-ON TROU-**

**VER?** Le cassant, l'arrogant, le souriant, le désagréable, l'attentif, l'intelligent? Avec la presse, qu'il estime si souvent de parti pris, comme avec ses partenaires politiques, dont il met aisément en doute la loyauté, le patron de l'UMP entretient des relations tempétueuses, orageuses, se montrant tour à tour brutal et critique, menaçant ou caressant. Jean-François Copé classe ceux qu'il côtoie en deux catégories: ceux qui sont avec lui, et les autres, forcément contre lui. Il ne conçoit pas l'indifférence. Avec les journalistes, il applique la

même grille. Et, pour être honnête, il range l'auteur de ces lignes dans la case des plumes hostiles. Lorsqu'on lui avait demandé de passer un peu de temps avec lui pour brosser son portrait, il avait adopté la posture de la victime lassée de se faire éreinter, l'une de ses préférées. « *J'hésite un peu, si c'est pour m'en prendre encore plein la gueule...* » Au bout de quelques minutes, il avait finalement accepté la rencontre, sans que l'on comprenne pour quelle raison au juste il avait changé d'avis. Peut-être estimait-il ne plus avoir rien à perdre. Sa cote de popularité se noyait alors dans des profondeurs abyssales. Après l'image du tricheur, qui lui colle au costume depuis sa victoire contestée sur François Fillon à la présidence de l'UMP, en novembre 2012, voilà qu'il se retrouvait affublé de celle de magouilleur, après les révélations du magazine *Le Point*, qui le soupçonnait d'avoir favorisé Bygmalion, la société d'un de ses proches, pour des contrats liés à l'UMP. Honni par la gauche, peu aimé à droite, il se retrouvait en queue de peloton des personnalités testées, souvent même derrière Marine Le Pen. « *Mais je suis plus populaire que le président de la République* », ne pouvait s'empêcher d'ajouter avec malice celui qui rêve de succéder à François Hollande à l'Elysée. En ce mois de mars, avant les élections municipales, il lui arrivait de blaguer de son infortune sondagière devant ses collègues de l'UMP: « *Je peux bien assumer n'importe quelle décision, au point où j'en suis, je ne risque plus rien.* » Il expliquait alors ne pas s'en faire: « *Je n'ai pas le même rapport au temps que les autres, je ne suis pas pressé. J'ai remis le parti en ordre de marche, il est réconcilié, il fonctionne. J'ai construit les fondations, il ne me reste plus qu'à bâtir la maison et à m'occuper le jour venu de la décoration.* »

Lorsqu'on le rencontre dans les premiers jours d'avril, Jean-François Copé, 50 ans en mai, a le sourire incrédule des gagnants du Loto. Une semaine auparavant, l'UMP a gagné les élections municipales, 155 villes de plus de 9000 habitants ont viré du rose au bleu. Une victoire historique, une vague, qu'il ne cessait d'annoncer sous le regard souvent sceptique des commentateurs. Alors forcément, ce succès, Jean-François Copé se l'attribue. Parce qu'il est président du parti et parce qu'il n'est pas dans sa nature de passer à côté d'une bonne nouvelle sans se faire mousser. Et tant pis si ses adversaires font remarquer que les candidats ont mené campagne sans lui, et qu'ils ne se sont pas bousculés pour avoir l'appui d'un chef aussi discrédité. « *Faux, répond le député de Seine-et-Marne. J'ai effectué une centaine de déplacements depuis le mois de septembre.* » Plus tard, il ramènera le chiffre à 54. « *Aux municipales, c'est ma stratégie qui l'a emporté: il fallait nationaliser le débat et tenir bon sur le « ni ni »: ni Front national*



*ni front républicain.* » Et il ajoute, en plantant ses yeux bleus dans les nôtres : « Dans mon parcours, il y aura un avant et un après ces municipales. » Soit. Déjà, les premiers sondages effectués notent une amélioration le concernant. Dans le baromètre Ipsos pour *Le Point* du mois d'avril, il fait un bond de 18 points chez les sympathisants UMP. Un bol d'air frais assurément pour celui qui risquait l'asphyxie. Mais à y regarder de plus près, le compte n'y est pas. Malgré l'embellie, le président du parti ne convainc que 51 % des membres de sa propre famille politique quand Nicolas Sarkozy enregistre 89 % de bonnes opinions à droite, Alain Juppé 72 %, François Fillon 71 % et Nathalie Kosciusko-Morizet 64 %. Surtout, 40 % des électeurs UMP ont une mauvaise image de lui. Un handicap lourd dont Brice Hortefeux, qui l'aime bien, a tiré une plaisanterie : « Copé est le seul leader moins populaire que le sigle de son parti. » Le maire de Meaux provoque l'animosité d'une très grande majorité de ses concitoyens (seuls 27 % ont une bonne image de lui, droite et gauche confondues). « Pour l'instant, il n'a pas rencontré les Français », relativise Geoffroy Didier, conseiller national de l'UMP, proche de Brice Hortefeux. Les sondeurs se penchent régulièrement sur le cas Copé, à sa demande, ou pour les journalistes soucieux de comprendre comment il a pu en arriver là. Pour Brice Teinturier, directeur général délégué de l'Ipsos, le chef de file de la droite paye son choix de pousser « trop loin une forme d'opposition systématique ». En n'ayant de cesse de réclamer la démission de l'ensemble des responsables socialistes, de François Hollande à Manuel Valls en passant par Jean-Marc Ayrault, Christiane Taubira et Michel Sapin, il flatte le noyau dur des militants UMP, mais crispe les autres et a du mal à rassembler plus largement. « Il est dans une dureté de ton qui donne une image dogmatique et caricaturale », poursuit Brice Teinturier. Selon Frédéric Dabi, directeur du département Opinion de l'IFOP, ses saillies droitières, comme celle des fameux « pains au chocolat » prétendument arrachés aux enfants par de petits musulmans pendant le mois de ramadan, constituent, en outre, des « actes négatifs lourds auprès des sympathisants de gauche, qui le placent en tête de liste des personnalités exécrées ». Quant aux électeurs de droite, « ils restent marqués par l'idée qu'il n'a pas gagné le parti de manière honnête », ajoute Dabi. « Copé a choisi : il ne pouvait pas sauver à la fois son image et le fauteuil de l'UMP », résume Geoffroy Didier, animateur du courant « la droite forte » qui regrette de voir son patron pâtir d'un « délit de sale gueule de la part d'une droite convenable qui le prend pour un petit voyou ».

**QUAND IL EST INTERROGÉ SUR SON IMAGE DÉSASTREUSE,** Jean-François Copé plisse le front d'un air désolé. « Ça m'a sûrement nui de dire les choses de façon trop directe, il aurait peut-être fallu que je fasse des phrases plus ampoulées. Je paye un positionnement politiquement incorrect. Pour avoir la cote lorsque l'on est un homme de droite, il faut défendre des idées de gauche, moi je refuse. Je ne suis pas obsédé par l'idée de plaire à tout prix. » Et il ajoute : « Les gens que je vois me disent : "Vous êtes tellement mieux en vrai qu'à la télé !" Comment vais-je réussir à passer outre ce miroir déformant ? » Le hic, c'est que l'opinion publique n'est pas la seule à se défier de lui. Ceux qui le fréquentent de près ne l'apprécient pas plus. Au sein de son propre parti, la plupart de ses concurrents, ces quadras qui étaient autrefois ses amis, le vouent aux gémonies. Ils critiquent pêle-mêle son « manque de conviction », son côté « clanique », sa « brutalité dans les rapports humains », son « rapport lacunaire à la morale ». Son égocentrisme forcené aussi, qu'aussi comme ennemis pointent du doigt. Une blague assez édifiancée court sur lui dans les cénacles UMP : « Copé vous invite à déjeuner. Sur une heure, il passe cinquante-cinq minutes à parler de lui et les cinq dernières, il vous dit : "Allez, parle-moi de toi : qu'est-ce que tu penses de moi ?" » « Il est détesté, parce qu'il est détestable », résume abruptement un des ténors de l'UMP. Car, en dépit de la réconciliation de façade avec les fillonistes, l'ambiance est à couteaux tirés entre les deux camps. Eric Ciotti, Valérie Pécresse, François Baroin – que Copé (Suite page 38) •••



A Meaux, où il a été réélu au premier tour avec 64 % des voix, Jean-François Copé travaille son image de « proximité ». Le politique aux dents longues apparaît ici comme un élu à l'écoute, préoccupé par le sort de ses concitoyens, qu'il reçoit chaque vendredi, à la mairie (ci-dessus). En haut, lors d'une visite au Musée de la Grande Guerre, dont il est très fier et qui a été inauguré en 2011 par Nicolas Sarkozy.



# DISCO

*pas cher!*

Jean-François Copé,  
à Meaux, le 4 avril.



# UNT

**Même  
ses plus  
farouches  
ennemis  
reconnais-  
sent qu'il  
possède cette  
force peu  
commune  
de croire**

de manière  
inoxydable  
à son destin  
présidentiel,  
y compris  
dans les  
périodes où  
pas un parieur  
ne miserait  
le moindre  
kopek sur lui.



**Une blague assez édifiante court sur lui dans les cénacles UMP : “Copé vous invite à déjeuner. Sur une heure, il passe cinquante-cinq minutes à parler de lui et les cinq dernières, il vous dit : « Allez, parle-moi de toi : qu’est-ce que tu penses de moi ? »”**

(Suite de la page 35) ... appelle « Ken » dans son dos –, ou Laurent Wauquiez sont prodiges en anecdotes dont leur rival ne ressort pas grandi. Sans compter Bruno Le Maire ou Nathalie Kosciusko-Morizet, qui n’avaient pas pris part à la bataille interne, et qui ont tous deux eu à se plaindre de lui. Lorsque le député des Alpes-Maritimes Eric Ciotti est allé le voir après que Fillon et Copé ont trouvé un accord sur la présidence de l’UMP, le chef contesté l’a alors accueilli d’un glacial : « *On tourne la page, mais je garde le livre.* » Réponse de Ciotti : « *Tu ne seras jamais président de la République avec de tels comportements.* » « *Son obsession est de gérer son clan, sa logique de pouvoir est une logique de réseau* », déplore Laurent Wauquiez, qui en avril 2013 avait pointé les conflits d’intérêts des parlementaires avocats d’affaires, au rang desquels figurait le patron des députés UMP, un certain Jean-François Copé. Et de dénoncer « *la vieille politique* », qu’incarne, selon lui, le député de Seine-et-Marne : « *Pas de convictions, pas d’audace, pas d’inscription dans la durée, tout est affaire de communication et de coups.* » Tous ses adversaires déroulent le même récit. Si la direction du parti est désormais censée être paritaire, les fillonistes jurent n’avoir accès à rien, ni au fichier des adhérents ni aux comptes du parti et aucuns moyens à leur disposition pour effectuer des déplacements par exemple : « *On a des fonctions fictives* », résume Ciotti. « *Excuses bidons*, rétorque Jean-François Copé, outré. *Ils sont associés à tout, ceux qui se plaignent ne travaillent pas, c’est tout.* » Et Jérôme Lavrilleux, son directeur de cabinet et éminence grise, de proposer de faire le tour des bureaux des fillonistes au siège de la rue de Vaugirard : ils sont vides.

**LES SOUTIENS DE COPÉ TENTENT DE NUANCER :** « *C’est vrai qu’il est clanique, mais au bon sens du terme*, assure Brice Hortefeux. *Il défend toujours ses amis, il ne fait pas que les utiliser, comme d’autres.* » Beaucoup saluent sa capacité de travail, son efficacité, sa disponibilité, sa volonté sans faille. Jean-Pierre Raffarin voit en lui « *un bagarreur, quelqu’un qui n’a pas peur de l’affrontement* ». « *Ce qui m’impressionne chez lui, c’est sa détermination et sa pugnacité* », loue l’ancien ministre Luc Chatel qui admet cependant le trouver « *aussi agaçant qu’attachant* ». « *Il fait le job en tout cas*, poursuit le sarkozyste Brice Hortefeux. *On lui dit “demain tu fais radio Ariège à 7 heures 12”, il y va.* » « *Il ne manque pas de talent, mais il a le don pour se foutre les gens à dos* », résume, tranchant, Eric Woerth qui, pourtant, l’apprécie. Le patron de l’UMP, préfère se dire « *jaloué* » à cause des fonctions qu’il occupe. De quoi faire sourire tous ceux qui le croient « mort » et ils sont nombreux. Lui pense, comme son directeur de cabinet Jérôme Lavrilleux, que « *les Français aiment faire souffrir les politiques* » et, comme d’autres avant lui – de François Mitterrand à Nicolas Sarkozy en passant par Jacques Chirac –, qu’il faut subir des épreuves pour trouver son destin. Bernadette Chirac n’avait-elle pas dit à propos de son époux avant qu’il ne soit deux fois élu à l’Élysée : « *Les Français n’aiment pas mon mari* » ? Ce qu’il y a de formidable avec Jean-François Copé, c’est qu’il est imperméable au doute. Même ses plus farouches ennemis reconnaissent qu’il possède cette force peu commune de croire de manière inoxydable à son destin présidentiel, y compris dans les périodes où pas un parieur ne miserait le moindre kopek sur lui. Déjà, au lycée Victor-Duruy dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris, le jeune Copé baignait ses camarades de classe avec ses rêves élyséens. Sa mère, pour son anniversaire, lui faisait fabriquer un gâteau en forme de palais. Quand l’anecdote fut connue, le patron de l’UMP, conscient qu’elle pouvait prêter à sourire, s’attacha à préciser qu’il ne s’agissait nullement de l’Élysée, mais de l’Assemblée nationale... « *Il s’est imaginé depuis le début qu’il serait président de la République*, constate l’ancien premier ministre Jean-Pierre Raffarin. *Il est concentré sur cet objectif final et, du coup, il rate les objectifs intermédiaires, c’est sa faiblesse.* » « *A un moment ou à un autre, les choses vont prendre* », veut croire Jérôme Lavrilleux. En attendant, l’homme qui rêve d’être président sait qu’il lui faut corriger son image et qu’une bataille électorale gagnée est insuffisante pour être considéré comme un candidat crédible à l’Élysée.

Ce jour d’avril, pour montrer une autre facette de sa personnalité, il a choisi de nous recevoir à Meaux, en Seine-et-Marne, dans cette ville (dont il est maire depuis 1995, hormis un intermède de 2002 à 2005) et qui vient de le réélire triomphalement au premier tour avec 64 % des voix. Meaux (54 000 habitants), c’est le bilan de celui qui n’a pas occupé de poste ministériel depuis la présidence de Jacques Chirac. Et incontestablement une belle réussite dans cette ville qui possède des quartiers difficiles et 53 % de logements sociaux. Dans son bureau de l’hôtel de Ville, la tension semble l’avoir quitté. Le fauve de l’UMP aurait presque des airs de chaton. Il a troqué ses costumes sombres pour une chemise blanche sans cravate et un pantalon de velours. Il raconte avec passion les transformations de sa ville, les quartiers réhabilités, la lutte contre la délinquance. Il nous emmène visiter le Musée de la Grande Guerre en Pays de Meaux, un succès, qu’il a porté à bout de bras, puis nous entraîne pour une promenade dans ces fameux quartiers où il a déjà fait détruire des tours



devenues invivables et où beaucoup reste à faire. Dans les cours d'immeubles comme aux abords des cités, Jean-François Copé est chez lui. Il croise des Noirs, des Arabes, peu de Blancs. Les interpellations sont chaleureuses, le maire est félicité pour sa récente victoire électorale: « *Je vous salue parce que je vous adore* », lance un homme d'origine africaine, « *Salut le patron* », s'amuse une bande de jeunes en survêtement qui tiennent le mur. A La Goulette, un café vaste et bondé planté entre les barres, le patron l'accueille d'un « *Bonjour Jean-François* ». Le maire fait le tour des tables, serre la main à tout le monde et commande un couscous-merguez servi avec une bouteille d'eau en plastique sur des nappes en papier. Il est sûr de son effet: « *Vous pensez que si j'étais considéré comme quelqu'un de pas respectueux, on pourrait déjeuner ici?* », lance-t-il en saluant du regard de vieux Maghrébins qui finissent leur repas.

Puisqu'il s'estime incompris, injustement stigmatisé, le maire s'attache à dresser lui-même la liste de ses qualités et à revenir sur les sujets les plus polémiques le concernant. « *Je suis extrêmement ouvert* », affirme-t-il, s'offusquant d'avoir été caricaturé dans l'affaire des pains au chocolat: « *Ça a été instrumentalisé et c'est devenu n'importe quoi.* » Tous à poil, ce livre pour enfants qu'il avait vilipendé?: « *Je voulais dénoncer un laisser-aller dans l'éducation, il y a un moment où il faut mettre les pieds dans le plat.* » Son amitié avec le sulfureux intermédiaire Ziad Takieddine, mis en examen dans l'affaire Karachi, dans la piscine duquel il posa? Un ami, certes, mais « *je ne suis impliqué ni de près ni de loin dans cette affaire* ». Bygmalion, la société de l'un de ses proches suspectée d'avoir surfacturé ses services à l'UMP? « *Le coup d'un patron de presse aigri et haineux (Franz-Olivier Giesbert, du Point), je ne me suis jamais occupé de tout ça, je n'ai jamais signé un chèque.* » Et de marteler, alors que, sur ce dossier-là, personne n'est monté au créneau pour le défendre: « *Je suis quelqu'un de profondément droit, d'honnête.* » Il a porté plainte en diffamation contre *Le Point*, et, de son côté, le parquet de Paris a ordonné l'ouverture d'une enquête préliminaire sur les marchés accordés par le parti...



**L'**AUTRE HISTOIRE DE Jean-François Copé, ce sont ses amis qui se chargent de la raconter. Sous ses airs de tête à claques, le patron de l'UMP serait en fait un grand sensible, un homme de cœur. Pour Jean-Pierre Raffarin, qui s'est rapproché de lui ces dernières années, « *c'est un ami merveilleux, un père de famille attentif, un époux joyeux, quelqu'un de réfléchi, le contraire d'un robot* ». L'ancien premier ministre fournit aisément les souvenirs raccords à cette description: « *Il est venu faire avec moi la dernière étape du pèlerinage de Compostelle. Nous avons eu avec nos épouses et un prêtre de mes amis des débats intéressants sur la religion, c'est quelqu'un de profond. Il souffre de l'image qu'il projette à l'extérieur.* » « *Il est capable d'avoir les larmes aux yeux quand il reçoit, dans sa permanence de Meaux, une femme en détresse qui dort dans sa voiture, et il emmènera tout le monde pour trouver une solution* », renchérit son fidèle Jérôme Lavrilleux. Copé enrage et s'émeut de constater que Nicolas Sarkozy le méprise, qu'il se moque de lui quand il pose pour *Paris Match* avec Nadia, sa nouvelle épouse depuis 2011, dans son appartement, ou l'appelle le « *Harlem Désir de la droite* », son homologue du Parti socialiste qui, lui, vient d'être évincé de sa direction. « *Les piques de Sarkozy le rendent malade, c'est un affectif* », commente un de ses proches. Et pour l'avoir observé pendant plus d'une heure à l'écoute de ses administrés en difficulté dans une permanence de quartier, on se dit qu'il y a évidemment de ça derrière l'armure de chef de guerre sans foi ni loi qu'il endosse pourtant avec aisance. Alors, on lui tend une perche, on lui offre l'occasion de s'humaniser un peu, on lui demande s'il n'y a rien qu'il ne regrette dans sa déjà longue carrière, une décision politique ou bien une formulation maladroite, on se contenterait d'un mea culpa de pure forme. Son regard se perd un instant dans le vide, il semble réfléchir, puis lâche, sûr de lui: « *Rien.* » Non vraiment, il ne voit pas. ☹



A la Goulette, un quartier populaire de Meaux, Jean-François Copé serre des mains et commande un couscous-merguez. « *Je suis extrêmement ouvert* », assure celui qui est capable de saillies droitières comme celle des « pains au chocolat » dérobés aux enfants par « des voyous qui leur expliquent qu'on ne mange pas pendant le ramadan ».



Maître Joseph Cohen-Sabban et Marc Chuiton,  
dans les bureaux de l'avocat, avenue Kleber,  
dans le 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris.





**L'**AVOCAT FAIT LES CENT PAS devant la cour d'assises de Paris, il agite nerveusement une petite bouteille d'eau, repousse l'homme qui s'approche pour le saluer. M<sup>e</sup> Joseph Cohen-Sabban est tendu avant d'entamer sa plaidoirie. Ce 1<sup>er</sup> février 2008, il défend une amie dont le père, hôtelier, a été torturé par des truands qui voulaient lui piquer ses économies. Ils n'ont pas trouvé le million de francs planqué dans un couscoussier, mais ont fini par tuer le malheureux. « *Je m'appelais Elie Nahon, tonne M<sup>e</sup> Cohen-Sabban, et ces types m'ont tué le jour de mon 76<sup>e</sup> anniversaire.* » Dans le public, des larmes coulent sur le visage buriné de l'homme qui avait tenté de s'approcher de l'avocat avant sa plaidoirie. Ce n'est ni un proche de la victime ni même des accusés. Il pleure d'admiration. « *Jo a plaidé en se mettant à la place du mort. C'est fort, c'est rare. D'habitude, les avocats ne font pas ça. Lui y a mis ses tripes et les accusés ont morflé. Le lendemain, sa plaidoirie à la première personne a fait le tour du palais* », se souvient Marc Chuiton. Fort de son passé de malfrat et de ses années de prison, il est bien placé pour juger des performances d'un avocat. En revanche, il est mal placé pour être objectif concernant cet avocat-ci : cela fait trente-six ans que Marc Chuiton vit dans l'ombre de Joseph Cohen-Sabban. C'est l'histoire d'un vieux couple insolite, un avocat et son client devenus amis. Les femmes passent, les enfants grandissent. Eux restent. Comme dans un vieux couple, l'un râle, l'autre ne nie pas qu'il a fait une bêtise. L'un assure que c'est fini, qu'il est temps de prendre ses distances, l'autre sait qu'il n'en est rien. Comme dans un vieux couple, on ne prend plus la peine de dire que l'on s'apprécie. « *Il est pénible, Marcus, il peut être très pénible...*, soupire M<sup>e</sup> Cohen-Sabban avant de contrebalancer le portrait, *... mais qu'est-ce qu'il est marrant. Et puis il est beaucoup plus intéressant que moi* ». « *Quand on est en famille, il faut toujours qu'il parle de lui et de ses affaires* », reproche Marc Chuiton. Auparavant, cet ancien voyou au casier judiciaire aujourd'hui

vierge avait prévenu : « *Pour Jo, je tuerais !* » D'un côté, Jo Cohen-Sabban, 60 ans, boule à zéro et yeux facétieux, né à Alexandrie de parents juifs égyptiens, devenu ténor du barreau de Paris, plus de 700 procès d'assises au compteur, et qui défend la fine fleur du grand banditisme, des trafiquants de drogue aux gros braqueurs, en passant par des célébrités comme Sébastien Chabal, Ziad Takieddine et la famille du président tchadien Idriss Déby. De l'autre, Marc Chuiton, 57 ans, cheveux en brosse, regard glaçant, nez cassé, une hirondelle et un lion tatoués sur les épaules, Breton né à Versailles et brinquebalé durant son enfance chez des nourrices aux quatre coins de la France, qui commet son premier vol avant ses 10 ans et atterrit en maison de correction pour avoir cambriolé 350 pavillons en moins d'un an.

**C'EST À CETTE CARRIÈRE DE DÉLINQUANT** lancée sur les chapeaux de roue que Marcus doit d'avoir rencontré Jo. Début 1978, M<sup>e</sup> Cohen-Sabban, qui a prêté serment un mois plus tôt, se rend pour la première fois à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis pour y rencontrer un client de son patron, Christian Bot. Il fait un froid de canard. Arrive au parloir « *une belle gueule de petite frappe* », blouson bomber sur le dos, gants en cuir aux mains. Le jeune avocat se présente.

« *Pourquoi Bot n'est pas là ?*, tempête le détenu. – *Il m'a demandé de venir à sa place.*

– *Vous n'êtes pas mon avocat !* »

Cohen-Sabban tend la main pour briser la glace. Le détenu garde ses gants. A l'époque sanguin, le futur ténor ne goûte guère qu'un gamin de trois ans son cadet le méprise : « *Ecoute, mon bonhomme, si ma présence ne te plaît pas, tu me le dis et je me casse. De toute façon, je m'en fiche. Ce soir, je vais rentrer chez moi et retrouver ma femme. Toi, tu vas rester tout seul dans ta cellule.* » Et tourne les talons. « *Non, maître ! Restez ! Restez !* », implore Marc Chuiton. Il s'empresse d'ôter ses gants et de serrer la main du conseil, scellant sans le savoir le début d'une très longue amitié. « *Quand il est rentré le soir, Jo m'en a parlé. Pour lui, cette rencontre, ce n'était pas le client lambda* », se souvient la première épouse de l'avocat, Brigitte Franceschini, alors jeune magistrate. ...

## Avocat et associé

Maître Joseph Cohen-Sabban et son client Marc Chuiton entretiennent depuis 1978 une relation unique. Quand Jo évite à Marcus de passer par la case prison, Marcus refait l'appartement de Jo et garde ses enfants. Portrait d'un vieux couple, uni par les liens sacrés de la plaidoirie.

**Par Matthieu Suc/Photos Simone Perolari**

••• Au mitan des années 1980, après plus de quatre ans de détention, sans compter les périodes en maison de correction, Marcus sort de prison. Il s'installe chez une prostituée du quartier de la Madeleine (Paris), dont il refait l'appartement. M<sup>e</sup> Cohen-Sabban a, lui, quitté son patron pour se mettre à son compte. Une nuit, le téléphone sonne dans la maison de Bourg-la-Reine où habite l'avocat, la magistrate et leurs trois enfants. C'est Chuiton.

« Jo, je viens d'égorger un mec.

– Pourquoi tu as fait ça ?

– Il me regardait mal. »

Le malfrat avait dîné dans une pizzeria. Deux couples attablés à côté l'ont regardé en rigolant. « A l'époque, Marcus est un type très violent, raconte Joseph Cohen-Sabban. Il se monte le bourrichon, est persuadé qu'ils se moquent de lui. Sans dire un mot, il se lève et tranche la gorge d'un des mecs d'un coup de cutter. Il ne se sauve pas, reste un peu hébété. La police l'arrête sur place. »

Aujourd'hui, Marc Chuiton assure que sa victime était une vieille connaissance. « On avait cambriolé la maison de son propre père et il ne m'avait jamais versé ma part. Quand je l'ai retrouvé dans cette pizzeria, j'ai voulu lui demander des comptes. Je l'ai vu mettre la main dans son blouson, je ne me suis pas posé de question. Après je ne pouvais pas m'enfuir, j'habitais dans l'immeuble en face... » Même si l'égorgé est secouru à temps, Marcus retourne à la case prison. Il risque gros, très gros, mais plutôt que de désigner son avocat habituel, M<sup>e</sup> Bot, il choisit le jeune Cohen-Sabban. « Je l'appelais l'avocaillon, il n'aimait pas... » « L'avocaillon » obtient une première décision inespérée : une remise en liberté au bout d'un mois et demi de détention. N'ayant pas un centime en poche pour rémunérer son conseil, Marc Chuiton remet à neuf une chambre de bonne au-dessus du cabinet Cohen-Sabban, puis, quand celui-ci s'installe avec plusieurs confrères dans leurs locaux actuels avenue Kléber, dans le 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris, c'est l'ensemble du chantier qui lui est confié. Sur sa facture – un simple morceau de papier –, Marc Chuiton indique en face de la mention « bureau de Jo » : 0,000. Il effectue ensuite des travaux chez différents membres de la famille Cohen-Sabban. Sa manière d'opérer reste teintée de la violence qui l'habite : quand il supervise le chantier de la maison du frère de Jo, qui s'appête à rentrer de vacances, il brandit un fusil et séquestre peintres et plombiers, condamnés à rester sur site nuit et jour jusqu'à ce qu'ils aient terminé...

Il connaît alors ses derniers déboires judiciaires. La police débarque un jour au cabinet à la recherche d'un dénommé Chuiton. Une connaissance l'avait désigné gérant de paille d'une entreprise de location de bateaux à Saint-Brieuc... sans le prévenir qu'il avait la fâcheuse tendance à ne pas payer ses fournisseurs. Jo obtient à Marcus une relaxe. Plus gênant, ce dernier est impliqué dans une fusillade avec les forces de l'ordre à l'occasion d'un contrôle d'identité qui

dégénère, heureusement sans faire de blessé.

Les années 1980 touchant à leur fin, vient le procès pour la gorge tranchée dans la pizzeria. Ni Jo ni Marcus ne se rappellent précisément le contenu de la plaidoirie de l'avocat. « Mais il y a eu des applaudissements dans le public, raconte celui qui l'écoutait depuis le banc des prévenus. Jo avait été brillant. Quelque part, il n'avait pas envie que je retourne en prison. » Marc Chuiton écope de trois ans de prison avec sursis, avec mise à l'épreuve, « un absolu miracle judiciaire », estime M<sup>e</sup> Cohen-Sabban. A l'issue du délibéré, le procureur, fumasse, descend de son pupitre, se plante devant Chuiton : « Vous êtes un assassin ! Je vous retrouverai, je vous aurai ! » L'avocat pèse de tout son poids sur les épaules de son client pour l'empêcher de sauter au cou du magistrat. « Ferme-la ! Ferme-la ! » A ce moment de sa vie, Marc Chuiton estime qu'il a eu suffisamment de chance et qu'il est temps d'abandonner les sentiers de la délinquance. Il voue désormais un culte à son avocat qui lui a épargné la peine de prison promise. « Je te dois quinze ans de ma vie », lui déclare-t-il.

**E** T IL SE MET AU SERVICE DE SON BIEN-FAITEUR. « Il venait à la maison voir les enfants. Il jouait un rôle très protecteur vis-à-vis d'eux, se remémore Brigitte Franceschini, aujourd'hui procureure au parquet de Paris. De par mon métier, j'évite de me laisser attendrir par un voyou. Mais, avec Marc, même s'il a un regard de tueur, on se sent en sécurité. C'est un garçon très attachant. » Tant et si bien que Jo et Brigitte, pourtant en plein divorce, acceptent tous deux d'être témoins au mariage de Marc Chuiton en 1995. Et quand il se sépare à son tour et se retrouve démuné en 2001, c'est Jo et personne d'autre qu'il appelle à l'aide. « Fais ta valise et viens ! », lui répond l'avocat. « Depuis qu'il a quitté sa femme, je finance tous ses logements quand il ne dort pas chez moi », fait mine de s'exaspérer M<sup>e</sup> Cohen-Sabban.

Quand Jo est célibataire et reçoit du monde à la maison, Marcus est forcément de la fête. Parfois, l'avocat réserve des surprises à son ancien client, il l'invite à l'Olympia, à La Closerie des Lilas... « Il me regardait pour savoir à quel moment utiliser tel couteau, telle fourchette, il s'appliquait », se souvient Cohen-Sabban. Une preuve parmi d'autres, pour Michel Mary, ami proche de l'avocat et fait-diversier de l'hebdomadaire *Nouveau Détective*, que Jo « n'est pas l'avocat tiroir-caisse. Il n'a pas fait fortune avec Marc comme client et pourtant il ne l'a jamais laissé tomber ».

Ce qui n'empêche pas Chuiton de lui en faire voir de toutes les couleurs. Quand il est logé dans la résidence secondaire de Sainte-Gemme-Moronval (Eure-et-Loir), dans les années 2000, il terrorise le village en chassant les taupes au fusil à pompe en pleine nuit, écoute *La Chevauchée des Walkyries* à 4 heures du matin, organise des javas avec le boucher du coin... Jusqu'au jour où

l'avocat découvre le pot aux roses. « Je plaçais à Chartres, j'avais la flemme de rentrer à Paris, je suis passé à l'improvisiste. J'ai viré tout le monde. Pendant deux mois, Marc était en punition. Mais, quand j'ai appris qu'il dormait dans un camion, je lui ai bien sûr retrouvé un appartement. » Marc Chuiton assure qu'il n'a jamais été viré de Moronval et que son ami mélange différentes anecdotes. Joseph Cohen-Sabban maintient sa version. Dans le couloir du cabinet, avenue Kléber, trône une collection de photos d'identité de criminels célèbres, de Clyde Barrow à Lee Harvey Oswald, en passant par Landru ou Mesrine. « Un jour, je t'accrocherai au mur », a promis Jo.

Marc rend des services, il fait le ménage dans l'appartement de Jo à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) et, surtout, s'occupe de Lucas, le petit dernier, issu d'un second mariage. Quand Jo sillonne la France et rentre tard de ses procès, Marcus est là. L'ancien voyou récupère l'enfant tous les jours à la sortie de l'école, lui prépare à manger. Lorsqu'ils voient arriver cette gueule abîmée, ses copains le questionnent, mais Lucas les rassure : « Voilà ma nounou ! » Aujourd'hui, âgé de 16 ans, il décrit l'ami de son père « comme une sorte de parrain qui m'a élevé ». Sindy Chuiton, 17 ans, en nourrit une petite jalousie. « A cette époque, je reprochais à mon père de plus s'occuper de Lucas que de moi. Il le voyait tous les jours et moi un week-end sur deux. »

Les raisons d'une telle fidélité ? Pour Joseph Cohen-Sabban, « c'est le seul client avec lequel j'ai ce genre de relation. Ça s'est fait au fil du temps. On se retrouve à un moment donné aux côtés de quelqu'un sans trop savoir pourquoi. Il est là, il est en demande, il te rend des services, tu as de l'affection pour lui. Il est fidèle, il est fiable. Il a vu passer toute ma vie. Mes cinq enfants l'adorent. Marc, dans ma famille, est devenu une forme d'institution. »

Logé désormais au-dessus du cabinet, Marc Chuiton passe régulièrement une tête : « Il est où, mon Jojo ? » Dans le microcosme judiciaire, M<sup>e</sup> Cohen-Sabban est surnommé Jo par tout le monde. Pour Marcus, c'est « mon Jojo », « comme s'il était à moi. Mais, en fait, il n'est pas qu'à moi », prend-il conscience. Ces derniers temps, le couple bat de l'aile. Joseph s'est remarié, Lucas a grandi et Marcus s'est senti un peu mis à l'écart. « Cela fait des années que je lui dis de s'inscrire au RSA [revenu de solidarité active], déplore l'avocat. Je crois qu'inconsciemment, Marc se disait : "Tant que je ne le fais pas, je suis à la charge de Jo". Là je lui ai dit : "On arrête les conneries ! Je paye ton loyer, ton téléphone, ton assurance, mais pour le reste tu te débrouilles !" » Il y a un mois, Marc Chuiton a enfin déposé un dossier d'inscription au RSA. Il est un papa très attentionné pour Sindy, téléphone toutes les semaines à Lucas. En revanche, il n'a pas remis les pieds depuis un an à l'appartement d'Issy-les-Moulineaux. « Mais, j'ai toujours les clefs », précise-t-il. L'été dernier, lors du mariage de Jo, Marcus a pris à part la mariée tout à son bonheur. Il l'a prévenue : « T'as intérêt à rendre mon Jojo heureux ! » ☺

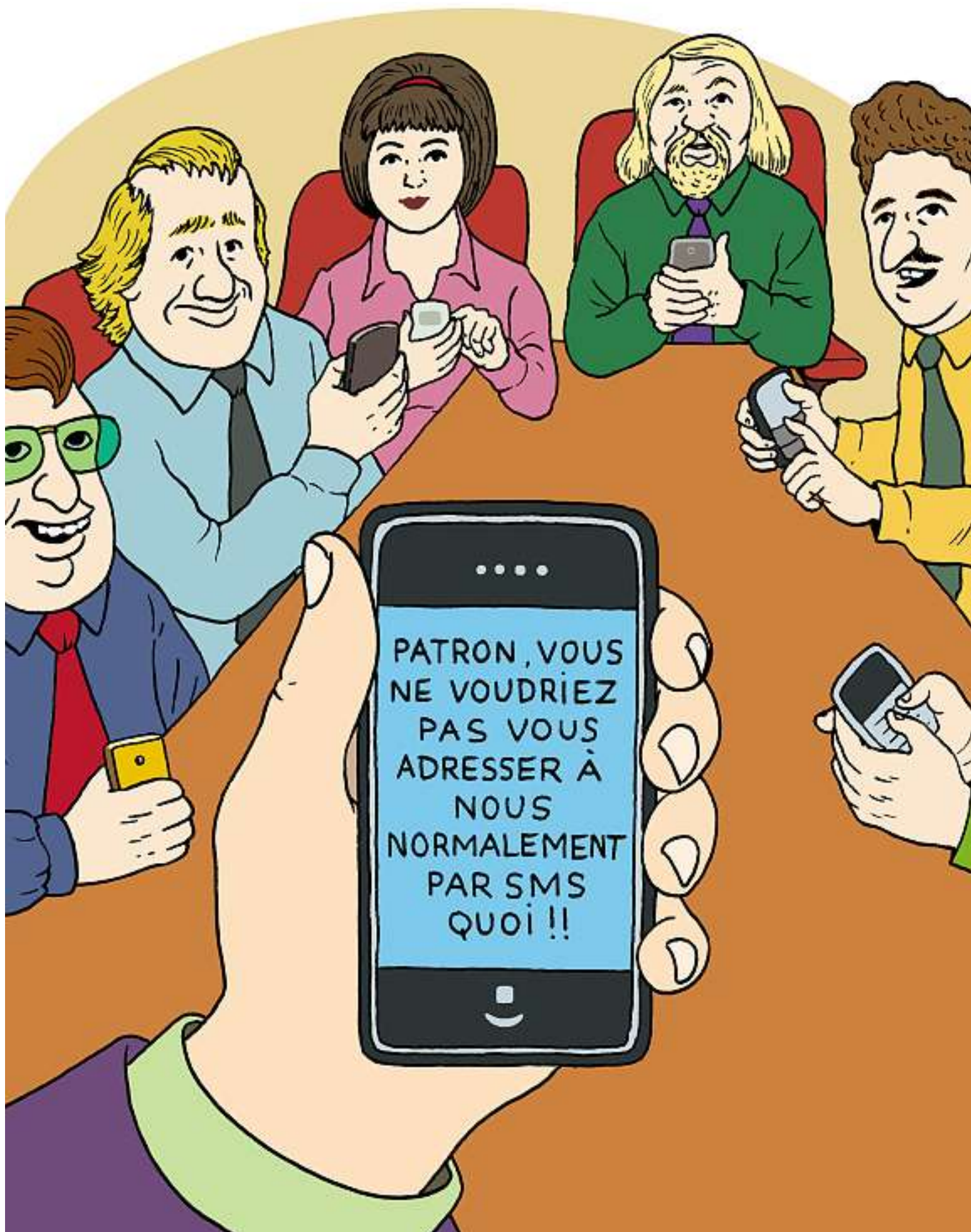




“C’est le seul client avec qui j’ai ce type de relation. Ça s’est fait au fil du temps. Il a vu passer toute ma vie, mes enfants l’adorent. **Dans ma famille, il est devenu une forme d’institution.**”

Joseph Cohen-Sabban, à propos de Marc Chuiton

Portraits de Jo (à gauche) et Marcus (à droite), au début des années 1980, à l’époque où démarre leur relation si particulière.





# Dispersion en réunion.

Envoyer des SMS, jouer à Candy Crush, vérifier ses e-mails... Il est possible de faire beaucoup de choses avec un Smartphone. Y compris se distraire pendant les réunions. Un certain nombre de dirigeants en mal d'attention s'agacent de cet usage intempestif. A l'image de François Hollande qui a décidé de bannir les téléphones du conseil des ministres. **Par Guillemette Faure/Illustration Pierre La Police**



**A FRANCE EST-ELLE PEUPLÉE DE MILLIONS DE CHIRURGIENS CARDIAQUES ?** Il y a encore peu, quand dans un séminaire, pardon un « workshop », de stratégie ou de créativité on demandait aux cadres de laisser leur portable dans un panier à l'entrée de la salle, ils gloussaient à l'idée de cette incongruité mais s'exécutaient. Depuis, c'est non, ils sont tous de garde, attendent un appel urgent, devront s'absenter cinq minutes pour

téléphoner, « pas de souci je vous rejoins, ne vous dérangez pas pour moi, commencez... » Aujourd'hui, le code a changé. Le téléphone posé sur la table, autrefois le geste du VRP qui dîne seul, est maintenant la menace qui pèse sur la réunion. Au premier sentiment d'ennui ou de désaccord, un participant dégainera son arme. Et il ne sera pas le seul, puisque consulter ses messages s'avère aussi contagieux qu'un bâillement. De fait, les Smartphones ont envahi les salles de réunion et grignotent sans vergogne le temps de cerveau disponible des participants. Jusqu'aux ministres réunis en conseil tous les mercredis à l'Élysée et auxquels François Hollande, grand adepte des textos, a demandé de changer leurs habitudes. Pour que tous restent concentrés « sur ce que nous avons à faire », a précisé Stéphane Le Foll, le porte-parole du gouvernement.

Elodie Schocron, consultante en management, a remarqué que sociologiquement les plus indisciplinés sont les plus jeunes et les plus chefs, deux catégories au jugement facilement altéré, les uns par l'expérience, les autres par le pouvoir. Comme dans une banque, où des cadres s'échangent des SMS de soutien pendant qu'ils se font avoiner par le patron à tour de rôle. « *T'inquiète pas, ça va lui passer...* » D'autres s'informent (« *c'est qui le type à lunettes au bout de la table ?* »), se moquent, façon François Hollande et Cécile Dufflot ricanant en conseil des ministres après avoir entendu Arnaud Montebourg (« *Heureusement que l'eau de Corréze est anesthésiante* »). Voire se trompent, tel François Fillon qui, voulant envoyer un SMS à sa secrétaire pour lui demander d'aller chercher ses lunettes, l'adressa à Nicolas Sarkozy, ainsi que l'a raconté Bérangère Bonte dans *Dans le secret du conseil des ministres* (Editions du Moment, 2013). Sans compter ceux qui s'ennuient. Un publicitaire admet jouer à Ruzzle en réunion. Et si quelqu'un s'adresse à lui, il répond « *deux minutes, s'il vous plaît* », suggérant un courriel urgent. Deux minutes, le temps de finir une partie.

Pour l'intervenant, c'est terrible. « *Il y a une grande solitude à défendre un sujet devant un océan de mecs qui pianotent* », avoue une quadra rédactrice en chef à la télévision. Car le smartphone peut même devenir une arme. « *Tu veux que je t'avoue les faux e-mails que je fais semblant de recevoir quand une de mes collègues parle, pour bien lui montrer qu'elle ne m'intéresse pas du tout ?* », suggère la rédactrice en chef d'une émission politique. « *Le téléphone des uns déclenche le téléphone des autres*, observe Scott Campbell, professeur des télécommunications à l'Université du Michigan. Ce spécialiste de l'usage des mobiles a étudié le lien entre habitude et usage pour les téléphones au volant. Selon lui, cela fonctionne de la même façon en réunion : on sait qu'il ne faut mieux pas, mais quantité de signaux – une alerte de message, quelqu'un qui joue avec le sien, ou la

seule présence visuelle du téléphone – déclenchent un geste automatique. C'est un « *raccourci cognitif* » (le cerveau, pour s'alléger, fait quelque chose par habitude), dont les premiers effets se font sentir avant même d'atteindre la salle de conférences. « *Vous partez en réunion, vous emportez de quoi écrire, un café, et votre téléphone.* »

Evidemment, tout cela est très dérangeant, surtout si l'on n'a pas de téléphone sous la main. Et c'est la raison pour laquelle, dans certaines entreprises, des patrons en mal d'attention tentent de les interdire. Comme François Hollande, des supérieurs proclament un mode « sans portable » de manière décidée en début de réunion – et craquent parfois au bout d'une heure. « *Ma boss a voulu interdire les Smartphones en comité de direction*, raconte une cadre d'un géant du luxe français. *L'embargo n'a pas tenu longtemps, elle ne pouvait pas s'en priver elle-même !* » Avec deux Smartphones, ce patron d'un grand quotidien du soir, que je ne nommerai pas pour ne pas me porter tort professionnellement, peut à la fois répondre au téléphone et envoyer des SMS pendant des réunions. C'est devenu un attribut du pouvoir que d'avoir l'air aspiré par des choses autrement plus importantes. On s'en était rendu compte quand Nicolas Sarkozy avait jeté un œil sur son Blackberry lors d'une visite au pape. Quelqu'un de plus important aurait pu chercher à le contacter. Dieu peut-être ?

Ne tombons pas pour autant dans la nostalgie d'un autrefois où tout le monde aurait été parfaitement attentif en réunion. Bien avant la généralisation des mobiles, des petits mots sur papier tournaient déjà autour de la table du conseil des ministres, parmi lesquels la contrepèterie « Est-ce que la canicule t'emballe ? », envoyée par Roselyne Bachelot à Jean-François Mattei pendant l'été 2003 et interceptée par Jean-Pierre Raffarin. Alain Lambert, ministre du budget sous ce même gouvernement, prit des photos à l'aide d'un appareil glissé dans une enveloppe. « *Je n'en ai publié aucune à l'époque*, se justifie-t-il aujourd'hui. *Et je n'ai jamais tweeté en conseil des ministres.* » Un silence. Le temps de réaliser que Twitter n'existait pas à l'époque. « *Le conseil des ministres a ceci de particulier qu'il ne s'y décide rien* », ajoute-t-il.

**ET SI FINALEMENT, CE N'ÉTAIT PAS ÇA LE VRAI PROBLÈME DU SMARTPHONE EN RÉUNION ?** Non pas de le consulter, mais de ne plus se soucier de discrétion, à pianoter, ostensiblement ou sous la table, avec cette inclinaison du cou propre à ceux qui consultent leurs e-mails ou se coupent les ongles. Le directeur d'une agence Internet en réunion dans une grande entreprise du CAC 40 a vu la directrice décisionnaire passer son temps à jouer à Candy Crush avec son iPhone sous la table. « *Elle a franchi plusieurs niveaux au cours des deux heures.* » La réunion a donc duré deux heures... Car, autre revers des téléphones en réunion, au lieu de raccourcir le temps perçu, ils l'étirent, les conversations avançant plus lentement (« *Pardon, tu disais ?* »). Le malentendu tient à ce que les adeptes du multitâche croient que cela fait gagner en productivité. C'est tout le contraire, les échanges d'e-mails et de SMS ne se substituent pas aux rencontres, ils les multiplient, fait remarquer Scott Campbell. « *Puisqu'il est devenu bien plus facile de se fixer rendez-vous.* » Du coup, on a de plus en plus de réunions. Et c'est tant mieux puisqu'on a aussi plus de mails à lire sur nos téléphones. ☹

# Le théâtre du réveil algérien.

Sur fond d'élection présidentielle, à Béjaïa, en Kabylie, une metteuse en scène franco-algérienne et ses comédiens font résonner le passé et le présent du pays. Leur pièce se veut un théâtre de la créativité, d'où jaillissent les désirs de changement de la jeunesse algérienne. **Par Elisa Mignot/photos Aude O.**

**L**ES COLLINES DE BEJAÏA sont encore perdues dans les brumes, en ce matin d'avril, quand Elsa Hamnane prend la route du théâtre régional. Elle regarde dans le rétroviseur ses yeux, qu'elle a en amande, vert et bleu. « *Ils rapetissent, non ? Je suis épuisée.* » Comme chaque jour, la metteuse en scène franco-algérienne quitte les hauteurs de la cité kabyle pour gagner la vieille ville coloniale. L'air est doux, les sirènes de la police et des cargos du port montent comme une rumeur. En ces jours de campagne présidentielle, le chauffeur du minibus du théâtre choisit ses trajets en fonction des réunions publiques. Les tapisseries d'affiches électorales défilent, puis surgit la façade calcinée de la maison de la culture. Son incendie quelques jours plus tôt a empêché le meeting d'un représentant du président-candidat Bouteflika. Elsa Hamnane y avait fait répéter sa troupe peu avant. La jeune femme de 29 ans déplore ces violences, mais ne les commente pas. Elle évite de parler politique. Son engagement est ailleurs. Au Théâtre régional de Béjaïa (TRB), elle arrive toujours la première, tire le lourd rideau rouge,

installe son ordinateur, prend un café serré, sans sucre, et allume une L&M.

Les acteurs arrivent au compte-gouttes. Mounia Ait-Meddour habite à deux pas, mais Sofiane Hadj-Ali met une heure trente à venir de Sidi Aïch, une petite ville dans les terres. Amine Bendadouche et Sofiane Ayouz, eux, ont passé la nuit sur la plage avec des amis et Farid Cherchari revient d'un casting à Alger. Elsa Hamnane s'assoit au bord de la scène face à ses huit comédiens qui, dans les premières rangées de fauteuils en simili velours, terminent de lire un acte. « *Je n'ai pas écrit la fin de la pièce, annonce-t-elle à la petite assemblée médusée. J'avais une idée assez claire, je voulais finir avec une note d'espoir, un départ en bateau peut-être. Mais je ne sais plus. C'est ce que je vois de vous qui me fait écrire. Vous avez 30 ans et je vous sens fatigués de tout parfois. Je ne sais pas ce que vous, vous voulez dire. La fin doit-elle être une résignation ?* »

La directrice artistique de la compagnie AthénA-théâtre est arrivée de Paris voilà trois semaines. Avant ce projet, elle n'était venue qu'une fois en Algérie, pour voir sa famille, ici, en Kabylie. C'était en 2009. Elle avait alors demandé la double nationalité. Cinq ans plus tard, le Théâtre régional de Béjaïa lui a demandé d'imaginer un spectacle sur Ibn Battûta, légendaire voyageur

berbère marocain parti explorer le monde au XIV<sup>e</sup> siècle. Mais le mythe est rapidement devenu un prétexte pour parler de ce pays qu'elle découvre comme on démêle les fils d'une pelote infinie. « *Depuis six mois que je travaille sur cette création en faisant des allers-retours entre la France et l'Algérie, je réalise que les relations entre les gens, les informations qu'on me donne, sont toujours dans les sous-entendus, les sous-textes, le dévoilement. J'ai donc peu à peu conçu un spectacle avec plusieurs niveaux de réalité et de compréhension.* » ...

« *La Boule – Vivre dans un monde pareil a quelque chose d'étouffant, d'anéantissant. Vous ne trouvez pas ?*

*M. X – C'est un monde dans lequel chaque mot, chaque pensée est soumis à censure. Le franc-parler est ici inconcevable. Haïcha – Pourquoi nous sommes sur une scène si ce n'est pas pour être libres ? »*





Du projet d'origine – une création sur Ibn Battûta, explorateur marocain du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle –, la metteuse en scène Elsa Hamnane a tiré un spectacle « avec plusieurs niveaux de réalité et de compréhension », qui évoque l'Algérie aujourd'hui.



Pour cela, elle a souhaité impliquer sa troupe de comédiens. Autodidactes pour la plupart, ils sont repartis à zéro, ont rompu leurs habitudes de « déclamation » pour se consacrer, notamment, au travail du corps.

... A Bejaïa, dans le noir du théâtre Art déco hérité des colons français, Elsa Hamnane crée, depuis le début du mois d'avril, une forme théâtrale qui fait chavirer les convictions des comédiens, trentenaires en quête d'avenir artistique. Et plus. Tous l'ont suivie. Par instinct pour ceux qui sentaient que sa façon de faire d'eux des forces de proposition sur scène comblerait des frustrations. Par anticipation pour d'autres qui y ont tout de suite vu une source dans laquelle puiser pour faire leur métier autrement. Plusieurs ont refusé d'autres projets pour être là jusqu'aux premières représentations, prévues fin mai.

**L**A PIÈCE, COMPOSÉE de fragments littéraires, d'Amin Maalouf à Anton Tchekhov, de George Orwell à Wajdi Mouawad, déroule la vie d'une troupe de théâtre qui, engluée dans la réalité, doit conter les hauts faits d'un homme à barbe et turban, Ibn Battûta. Un homme que tout le monde connaît sans le connaître vraiment. Comme une allégorie du goût de l'Algérie pour son passé mythique, proche ou lointain. Les extraits tressés les uns avec les autres ont été transcrits dans une langue toute particulière : un mélange d'arabe classique et dialectal, imaginé par la traductrice Nadjat Tabouri. Cette Oranaise qui habite en France milite pour un arabe à la fois populaire, proche de ses origines classiques et débarrassé d'un français qui l'a, selon elle, « créolisé ». Dans cette langue voulue compréhensible par tous les Algériens, les textes parlent du voyage, de l'exil, de la difficulté de créer, des conflits de génération, d'une jeunesse tiraillée entre sa lassitude et ses envies, d'une société bloquée dans une stabilité qui l'empêche de se projeter.

« J'ai l'impression qu'Elsa a vécu avec nous », dit Farid Cherchari avec douceur. Lui joue le personnage de l'écrivain Juzzay. « Le spectacle, c'est l'histoire du théâtre même si tout le monde ne le comprendra pas. » Ce grand brun élancé est bien placé pour le savoir : il est un enfant du TRB. Il y a joué dès ses 12 ans et passé dans les coulisses autant de temps que chez ses parents. Vingt ans après, il est devenu directeur de casting à Alger, a tourné des dizaines de spots publicitaires, des séries à succès et deux longs métrages. Mais il est toujours revenu à Bejaïa pour jouer. Surtout des rôles de jeune premier. « Je savais qu'avec Elsa je pourrais créer, proposer. Cette liberté, je l'avais au cinéma mais pas au

“Après la fracture des années 1990, le temps s'est figé. **Le théâtre, en panne, ne s'est pas trouvé une forme qui fasse écho dans la société.**”

Abdenour Hochiche,  
animateur culturel

théâtre. On ne fait pas confiance aux jeunes, explique-t-il. Pourtant, on n'a pas l'intention d'oublier les plus âgés. On leur dit : chapeau ! Mais laissez-nous faire notre chemin. » Il fait référence à cette génération – feus Kateb Yacine, Ould Abderrahmane Kaki, Abdelkader Alloula – qui a donné naissance à un théâtre algérien engagé et revendicatif dans les années 1970 et 1980. Cette génération qui, dans le hall du théâtre, a ses photos en noir et blanc, que l'on aperçoit au prix d'un torticolis. Le jeune comédien remarque également que le manque de formation ne permet pas à sa génération de prouver sa légitimité aux aînés. Une seule école de théâtre existe, elle se trouve à Alger.

Venus de la danse, du chant, des marionnettes, du clown, du théâtre amateur, les huit comédiens sont des autodidactes. Ils ont participé à quelques formations et spectacles donnés au théâtre de Bejaïa. Un peu par hasard au début. En participant à des castings mais surtout en passant devant l'imposant bâtiment au bon moment. A l'exception de Mounia Ait-Meddour (doyenne de la troupe avec ses 34 ans) en CDD de six mois, renouvelé depuis huit ans, tous sont



« cachettiers », payés au cachet. Pour la pièce sur Ibn Battûta, ils seront rémunérés environ 550 euros. « Je ne peux pas te dire que je gagne mon pain », sourit Amine Bendadouche. Ce danseur de 26 ans, en qui Elsa Hamnane voit un Buster Keaton, est aussi « agent commercial », au port et ailleurs. Il a déjà dansé avec des chorégraphes algériens et étrangers et, pour la première fois dans ce spectacle, il a le statut de comédien. Il espère intégrer une compagnie qui mêlerait danse, cirque et comédie.

« Ils n'ont aucune technique mais des réflexes, des croyances, des idées reçues... et des envies !, remarque celle qui les dirige. Ils ont accepté de repartir à zéro, contrairement à des comédiens formés. Jusqu'à maintenant, ils étaient surtout dans la déclamation de textes. On leur a toujours dit d'être face au public en permanence, de s'arrêter quand ils parlent... » Aïcha Issad s'est quelquefois effondrée en larmes pendant les répétitions. Cette jeune femme aux yeux comme des billes et à l'épaisse chevelure bouclée s'est sentie « comme une enfant à la crèche qui doit tout réapprendre ». Diplômée de sciences juridiques et administratives, elle a ...





Mouloud Aoumer, Sofiane Hadj-Ali et Amine Bendadouche improvisent sur le thème du pantin, un thème central dans la création d'Elsa Hamnane (1). Lors des répétitions, elle fait aussi travailler sa troupe sur la dynamique du collectif, du chœur (2) en intégrant des moments de danse tango ou Bollywood (3). Amine Bendadouche (4), danseur de formation. Ci-dessous, Farid Cherchari maquille Nassima Adnane : coïncidence, tous deux doivent leur vocation à *Fita de l'arc-en-ciel*, une des rares pièces jouée au TRB dans les années 1990.





Le texte proposé aux comédiens – ici, Mounia Ait-Meddour (1 et 3), Sofiane Hadj-Ali (2), Farid Cherchari (3), Sofiane Ayouz (4) – est écrit dans une langue particulière, un mélange d'arabe classique et dialectal, qui se veut compréhensible par tous.



... découvre le théâtre à 16 ans, à la télévision. Elle a pris le bus jusqu'au théâtre de Bejaïa, il y avait un casting pour *Roméo et Juliette*, elle est devenue Juliette. Pour elle, comme pour les autres, cette création est difficile, physiquement et émotionnellement. Ils doivent remettre en question tous leurs acquis et oublier aussi leur peur de l'après.

Elsa Hamnane leur demande sans cesse leur avis, les pousse à analyser, au risque parfois d'être désarçonnée par leurs interprétations de son texte. « *Ça va faire son chemin* », dit-elle confiante; même si, certains soirs, dans la petite cuisine de son appartement, elle se décourage en défaisant et refaisant son planning de répétitions. L'inquiétude et l'instabilité sont créatrices, c'est une évidence pour la metteuse en scène. « *Ils doivent se demander comment être libre, inventer leur rhétorique d'acteur... et quelque part de citoyen.* » Dans un pays où la stabilité est l'argument massue du pouvoir en place depuis quinze ans, cette instabilité artistique n'est pas anodine. « *En Algérie, dans le théâtre comme dans la société, il y a toujours une tension entre l'espoir et la résignation, entre le besoin de nouveauté et la peur de l'avenir qui se traduit par une sacralisation du passé, observe-t-elle. Cette tension est improductive.* »

*« La Boule – Parlez-nous d'une époque révolue qu'on ne verra jamais plus et que l'on oserait à peine espérer! »*

*Parlez-nous du passé.*

*Sheilek – C'est tellement plus reposant que le présent, tellement plus sûr que l'avenir. »*

« Avec Elsa, on a plongé dans le noir; avoue Omar Fetmouche, directeur du TRB, dans un confortable canapé en cuir de son bureau. *J'ignore ce qu'elle fait exactement. Je ne veux pas m'immiscer.* » Au mur, un portrait du président Bouteflika et des dizaines de prix attribués au théâtre, connu comme l'un des plus dynamiques du pays. L'homme aux cheveux blancs et au large sourire se décrit comme un « *vieux troubadour* », un « *enfant de Kateb Yacine* ». Proche du ministère de la culture algérien et directeur du théâtre depuis dix ans, il est fier de dire qu'il a rempli ses objectifs: notamment l'ouverture du théâtre aux classes populaires et aux artistes étrangers. Son théâtre



# “En Algérie, dans le théâtre comme dans la société, il y a toujours une tension entre l'espoir et la résignation.”

Elsa Hamnane, metteuse en scène

organise un grand festival chaque année en octobre et invite des compagnies du monde entier. « *Bejaïa est devenue la mecque du théâtre grâce à son Festival international!* » Ce qui n'empêche pas le directeur de penser que le théâtre algérien doit se renouveler. Il évoque la nécessité de se réapproprier un théâtre traditionnel d'avant la colonisation, libéré de l'occidentalisation, mais il loue aussi l'âge d'or des années 1970 et 1980, en citant Jean Vilar ou Bertold Brecht. « *Le discours politique n'est aujourd'hui plus l'apanage du théâtre, il a glissé dans la scène publique. Les leaders politiques disent mille fois mieux que nous ce qui ne va pas!*, observe-t-il. *Il faut goûter à la politique autrement... en glissant des messages, des sous-entendus.* » Si c'est bien le cas, M. Fetmouche ne devrait pas être déçu par le travail de son invitée franco-algérienne. Il annonce déjà une tournée en Algérie. Pourtant, ils sont nombreux à fustiger un théâtre devenu sans âme, à dénoncer une bureaucratisation de la culture, qui serait désormais, à Bejaïa comme ailleurs, une administration comme les autres, irriguée par l'argent d'un Etat riche de la manne des hydrocarbures. « *Il y a plus de 70 personnes dans l'administration du théâtre, il y a des secrétaires pour les secrétaires!* », s'indigne Mokhtar Kaba. Machiniste pendant vingt ans puis



Détail révélateur de la démarche artistique d'Elsa Hamnane, la fin de la pièce est écrite au fur et à mesure des répétitions. Pour rester au plus près des aspirations et de la progression des comédiens. La pièce, qui devrait partir en tournée, traite de politique d'une façon nouvelle. Plus de discours frontal, comme dans les années 1970-1980, plutôt des messages et une incitation à la réflexion.



sonnage du directeur du théâtre. Il raconte que « *La Boule* » – nom qu'il s'est choisi – a « *un problème qui le bloque* » : sa mère, une tragédienne, « *trop classique* », interprétée par l'imposante et douce Nassima Adnane dite Nouna. « *La pièce est un message pour le monde du théâtre mais pas seulement*, poursuit Mouloud. *A Sétif, en 2012, Bouteflika avait dit qu'il transmettrait le flambeau. Et regarde ce qui se passe!* »

« *Sheilek – Cette génération, la génération de nos parents a fait de nous des touristes affalés sur les plages de nos vies. (...), [elle] a fini par nous foutre définitivement la trouille. (...) Nous avons 30 ans et nous nous réveillons à l'horreur... l'horreur. Jeunes, nous sommes déjà vieux sans comprendre ni pourquoi ni comment.* »

chauffeur du TRB depuis 2006, il est d'ailleurs en procès avec le directeur. Quinquagénaire aux pommettes saillantes, il dénonce le clientélisme. « *On achète la paix sociale en embauchant des gens qui ne connaissent rien à la culture* », affirme-t-il. Abdenour Hochiche, animateur culturel et président de Project'heurts, une association très active à Bejaïa qui promeut le cinéma auprès des plus jeunes, a également travaillé quelques mois à la communication du théâtre. Fin observateur du milieu de la culture béjaouie et algérienne en général, il est persuadé que le pays n'avance vraiment pas au rythme qui devrait être le sien. « *Oui, l'Etat a injecté beaucoup d'argent dans la culture et, oui, il existe nombre de festivals et autres manifestations culturelles dans le pays, mais on a créé une illusion de culture car il s'agit de prestations de services culturels plus que de créations*, analyse-t-il. *Nous n'avons pas construit les mécanismes de création, les structures d'accueil, les formations...* » Abdenour Hochiche parle de « *fracture* » pendant la décennie noire de 1990. Les cinémas ont fermé, les théâtres ont vivoté. De grands noms de la culture ont été assassinés. « *Le temps s'est figé et, depuis, le théâtre est en panne.* » Mouloud Aoumer, jeune homme au visage poupin et à la ronde carrure, campe le per-

**A**UCUN DES COMÉDIENS N'A VOTÉ à l'élection présidentielle du 17 avril. Elsa Hamnane non plus. Le jour de l'élection, elle a travaillé sur le troisième acte. Celui où les personnages se révoltent contre un sultan omnipotent, joué en pantin et décrit comme un « *enfant perdu dans l'arène de son pouvoir* ». Elle n'a toujours pas écrit la fin de la pièce. « *Je sais juste qu'elle s'appellera "Mascarade"*, prévoit-elle. *Parce que les acteurs en général sont des pantins d'eux-mêmes et parce que c'est une évidence, vu le contexte social et politique algérien.* » Les comédiens lui ont proposé d'inventer un *happy end* qui les verrait aller vers un monde assurément meilleur. « *On a dit la vérité pendant toute la pièce*, argumente Farid Cherchaoui. *Pourquoi ne pas mentir à la fin?* » ☺



# Aliens de Lettonie.

Plus de 10 % de la population de cet Etat balte est constituée de « non-citoyens », pour la plupart des russophones originaires de l'ex-URSS. Pour devenir des Lettons, il leur faut apprendre la langue et accepter une nouvelle lecture de l'histoire qui les fait passer de libérateurs à envahisseurs. Les troubles en Ukraine jettent une lumière crue sur le sort de cette minorité. **Par Antoine Jacob/Photos Lorenzo Palmieri**





Deux soldats lettons roulent le drapeau national après une cérémonie, devant le monument de la Liberté, à Riga. Ce pays balte de plus de 2 millions d'habitants compte 283 000 citoyens de seconde zone aux droits limités, car russophones. On les appelle parfois les « pieds-rouges ».





Taisija, une danseuse de 21 ans, ici à l'entraînement à l'université de Riga. Ses parents sont tous deux des « non-citoyens », ce qui lui vaut d'être définie comme « étrangère » sur son passeport. Un statut totalement singulier sur lequel elle est souvent obligée de fournir des explications.

**A**VEC SON REGARD de photographe italien, Lorenzo Palmieri s'est penché sur un sujet dont bien des Lettons aimeraient ne plus entendre parler : le cas des non-citoyens, actuellement quelque 283 000 personnes – à 67 % d'origine russe – qui vivent dans ce pays balte sans bénéficier de tous les droits dont jouissent les citoyens, majoritaires dans ce pays de plus de 2 millions d'habitants. Une épine dans le pied qui se fait à nouveau douloureusement sentir, alors que la crise ukrainienne ravive craintes et rancœurs de part et d'autre de la ligne ethnique qui, si elle n'est pas toujours visible, traverse la société en Lettonie. Plutôt que de traiter le sujet sous un angle politique et pour « éviter toute propagande », Lorenzo Palmieri a décidé de suivre des non-citoyens lambda dans leur quotidien. « *Je suis allé chez eux, nous avons beaucoup parlé, j'ai observé sans vouloir soutenir un côté contre l'autre.* » Difficile toutefois de ne

pas retomber dans la politique. La Russie ne manque jamais l'occasion de dénoncer « *les atteintes aux droits* » des non-citoyens de Lettonie et d'Estonie. Un discours qui prend une tonalité particulière au moment où le président Vladimir Poutine proclame vouloir défendre les droits des populations russes par leur origine ethnique, et ce où qu'elles se trouvent. Comme en Crimée, annexée en un rien de temps. Né en 1981, Lorenzo Palmieri avait 10 ans lorsque l'Union soviétique s'est disloquée. Les trois Républiques baltes venaient tout juste de s'en extraire pacifiquement, après un demi-siècle d'occupation. Avec, en guise d'héritage, des centaines de milliers de migrants arrivés des quatre coins de l'ex-URSS pour faire tourner la machine militaire et industrielle au service du Kremlin. Que faire de ces Russes, Ukrainiens, Biélorusses et autres Arméniens restés là après 1991 ? La Lettonie ainsi que l'Estonie voisine choisissent de ne pas leur accorder automatiquement la citoyenneté. Trop nombreux pour être digérés en une fois. Les Lettons de souche ne

représentaient alors plus que 52 % de la population de leur propre pays. De plus, « *on doutait de la loyauté de ces gens, dont certains avaient servi dans l'armée rouge* », rappelle Uldis Bruns, membre de l'Alliance nationale, parti composé de nationalistes et d'ultranationalistes. Ce n'est qu'en 1995 que l'Etat letton entrouvre la porte de la naturalisation. Dans un premier temps, seuls les jeunes sont admis à prétendre au statut de citoyen. Puis, à la suite de pressions occidentales et russes, le pays élargit la procédure à tous les non-citoyens, alors au nombre de 700 000. Encore faut-il que – et c'est toujours le cas aujourd'hui – les candidats à la citoyenneté passent avec succès un examen de langue lettonne, ainsi qu'un test de connaissances sur l'histoire du pays. Ils doivent aussi avoir mémorisé les paroles de l'hymne national. Autant de conditions qui, aux yeux de nombreux non-citoyens, sont injustifiées ou trop difficiles à réunir. « *La majorité d'entre nous avons plus de 50 ans, ça devient très compliqué d'apprendre le letton* », explique Alexandrs Gaponenko, cofon-





Entraîneur de tennis de table à Olaine, une petite ville à 30 km de Riga, Andrej, 41 ans, était policier à l'époque du bloc soviétique. Après l'indépendance, en 1991, il n'a plus été autorisé à rester fonctionnaire. Ici, avec l'un des plus jeunes pongistes qu'il entraîne.

dateur du Congrès des non-citoyens, créé pour défendre les droits de cette catégorie représentant encore près de 14 % de la population. *« Mais la question des examens est secondaire. Par principe, nous voulons qu'on nous reconnaisse les mêmes droits que les autres, au lieu d'être relégués au second rang. Ce n'est pas digne d'un Etat démocratique »*, reprend-il. Et ce natif d'Ukraine d'exhiber son passeport letton de couleur grise, réservé aux personnes ayant son statut.

**L'ARGUMENT FAIT MOUCHE AUPRÈS D'ORGANISATIONS INTERNATIONALES**, tel le Conseil de l'Europe, qui recommandent depuis des années aux autorités lettonnes d'assouplir la procédure. Riga est aussi invitée à accorder aux non-citoyens le droit de vote aux élections municipales. Et à réduire la liste des professions auxquelles ils n'ont pas accès : fonctionnaire, juge, avocat, policier, militaire, etc. Dans son bureau de directeur adjoint de l'agence en charge des naturalisations, Janis Citskovskis veut recadrer le débat. *« Il n'y a rien d'anormal à ce que, pour devenir*

*letton, on doive avoir de bonnes bases de la langue officielle »*, surtout si l'on brigue un emploi dans la fonction publique. Quant au test d'histoire, n'est-il pas *« légitime »* qu'il implique de la part des candidats une reconnaissance de l'occupation du pays par l'URSS ? *« C'est important qu'on admette cette réalité »*, plaide Janis Citskovskis. Or, bien des Russes, y compris en Lettonie, contestent cette version. Alexandrs Gaponenko en premier lieu, qui risque des poursuites judiciaires pour avoir publiquement nié ce fait. Avec le temps, quelque 150 000 non-citoyens ont été naturalisés. Preuve que les obstacles ne sont pas insurmontables. Avec un pic en 2005, l'année qui a suivi l'adhésion des Etats baltes à l'Union européenne. Depuis, c'est le ressac : moins de 1 700 cas l'an dernier. *« Il ne reste plus que ceux qui pensent ne pas pouvoir ou n'ont pas envie de changer de statut. Ils n'ont pas grand-chose à y gagner d'un point de vue pratique »*, pointe Janis Citskovskis.

De fait, depuis 2007, les non-citoyens peuvent voyager dans toute l'Union européenne. Et,

contrairement aux citoyens lettons, ils n'ont pas besoin d'un visa pour aller dans la Russie limitrophe. Chaque année, au moins 3 000 Lettons se font naturaliser Russes, tout en restant résidents du pays balte. Pour, notamment, bénéficier des pensions versées à partir d'un plus jeune âge en Lettonie. De son côté, le Parlement de Riga a amendé la loi : depuis octobre, au moment de déclarer la naissance d'un bébé, il suffit à tout parent non citoyen de cocher une case pour que le nourrisson soit naturalisé. Depuis, la proportion d'enfants nés de parents russes devenus citoyens lettons a grimpé à 88 %. *« C'est une évolution positive*, note Anhelita Kamenska, qui dirige l'ONG le Centre letton pour les droits de l'homme. *A l'Etat de continuer sur cette lancée. »* Ce ne sera pas chose facile, tant la politique russe en Ukraine provoque des remous dans les pays baltes. ☹

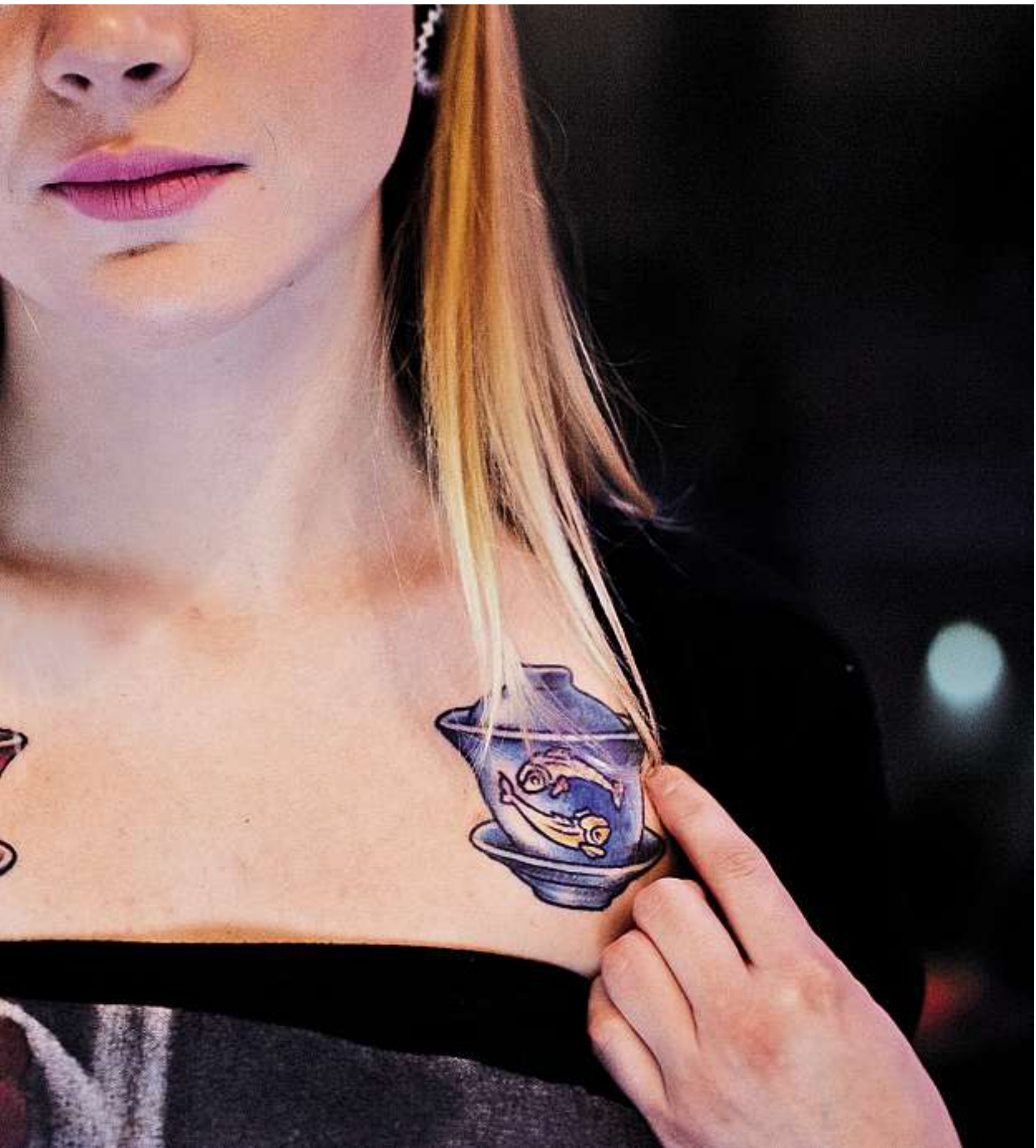


Sur iPad, DÉCOUVREZ  
DES CONTENUS EXCLUSIFS.



Anastasija a une passion pour le thé, en témoignent ces tatouages sur sa poitrine. Son rêve serait d'ouvrir un salon de thé dans le centre de Riga. La jeune femme de 23 ans aimerait obtenir la nationalité lettonne, mais, pour l'heure, elle a un passeport d'« étrangère ». Pour elle, le gouvernement est directement responsable du fossé qui sépare les Russes et les Lettons.





Lorenzo Palmieri







Jurmala, petite station thermale sur la côte sud du golfe de Riga.

Page de gauche, en haut, Aleksej est un artiste de 53 ans. Il a trouvé un emploi de carrossier-mécanicien. Selon lui, si son travail d'artiste n'a pas été reconnu, c'est parce qu'il est issu de la communauté russe.

Ci-contre, contrairement aux idées reçues, les « non-citoyens » d'origine russe ne sont pas froids ni distants mais chaleureux, comme en témoigne cette profusion de nourriture préparée par Aleksej, un ingénieur de Purvciems, dans la banlieue de Riga, pour la venue du photographe.



Cette statue est un détail de l'imposant monument de la Victoire des Soviétiques sur le nazisme, érigé à Riga dans le parc Uzvaras, le parc des Victoires. C'est ici que, chaque 9 mai, la minorité russe célèbre le triomphe de l'armée rouge à l'issue de la seconde guerre mondiale.

Page de droite, en haut, à 55 ans, Viktor se produit essentiellement dans les églises orthodoxes des Etats baltes. Ici, le chanteur d'opéra donne un concert au Centre culturel de Riga. Il n'a pas pu entrer au conservatoire de la capitale lettonne, faute d'une maîtrise suffisante de la langue.

Ci-contre, Viktor tient une photo de lui, jeune et entouré d'un chœur de femmes. Malgré l'inscription « non-citoyen » sur son passeport, il se sent appartenir à la communauté lettonne. Et aimerait obtenir la citoyenneté de plein droit, sans avoir à passer d'examens.







# IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

# 15<sup>ans</sup>

NOUVELLE FORMULE  
NOUVELLE MAQUETTE

## Design

Rencontre avec Nendo

Visite du studio d'Arik Levy

## Lifestyle

### Déco

Dans les coulisses d'IDEAT

Chez Ara Starck à Paris

L'hôtel Hett Hem à Stockholm

### Mode

Le style Palm Springs

Shooting archi stylé

## Trips

### Urban spirit

Tout savoir sur Milan avant

l'exposition universelle 2015

### Up district

Le Ku'damm à Berlin

### Road trip

Sur les routes d'Oman

N° 108 - Avril-Mai 2014 - 5 €

CONTEMPORARY LIFE



# M Le Style

/ Mode / Beauté / Design / Auto /  
/ High-tech / Voyage / Gastronomie / Culture /

## L'important, c'est de participer.

La pratique sportive ne conduit pas forcément au culte de la performance. Sans équipement pro, sans esprit de compétition, de nombreux amateurs s'exercent tous les jours, en douceur, et en tenue confortable. Un créneau mêlant style et technique dont les marques s'emparent.

**Par Julien Neuville**

« Sport, fun et partage », c'est l'objectif revendiqué de la Color Run, une course sans pression sportive qui s'adresse aux amateurs, si possible vêtus d'une tenue bariolée. La Color Run a lieu un peu partout dans le monde. Ici à Abou Dhabi le 29 mars 2014.



Le sport est davantage associé aujourd'hui au bien-être, à la relaxation. Pour répondre à cette pratique « soft », les marques développent du sportswear mêlant technique et mode. C'est le cas de H&M (à g.), et de Monoprix (à dr.).

**A**L'AÉROPORT DE VENISE, avec le passeport et la carte d'embarquement dûment vérifiés, le personnel au sol tendait il y a trois semaines aux voyageurs un marque-page les invitant à profiter d'une séance de quinze minutes de yoga afin de réduire le stress en avion... « Pendant longtemps, le sport devait faire rêver, les athlètes de haut niveau et les compétitions internationales étaient mis en avant. Maintenant, c'est la pratique sportive, n'importe laquelle, qui s'infiltre dans la vie de tout un chacun », explique Pascal Monfort, directeur de la mode et de l'image du magazine *Sport & Style* de *L'Équipe* et consultant. L'offre a créé la demande, le Pilates et le yoga ont fait leur apparition dans le quotidien de personnes mentalement préparées par le discours incantatoire « manger bouger » du Programme national nutrition santé. Le champ lexical a changé, le sport n'étant plus seulement synonyme de performance et de contrainte, mais de bien-être global sans investissement massif, qu'il soit temporel ou financier. De nombreuses activités nouvelles, abordables et accessibles, ont incité des millions de personnes à se (re)mettre au sport. À la croisée de la dépense physique et de la relaxation, ces activités ne nécessitent ni tenue technique ni entraînement intensif... mais véhiculent l'idée qu'on évacue les tensions et qu'on se muscle, quasiment sans suer. « On va au studio de yoga en legging, puis on reste en tenue pour aller faire quelques courses, voire au travail », indique Marie Schott, directrice générale déléguée d'Etam.

Pour répondre à cette évolution, il fallait donc des tenues à la fois confortables et acceptables dans la rue. De nombreuses marques de prêt-à-porter viennent de lancer en France leurs propres lignes de sport. Forever 21, Mango, H&M, Etam, Primark, Gap, Monoprix..., toutes proposent leggings, tee-shirts, brassières, pulls, etc., à l'attention de non-experts. On aurait dit jadis des sportifs du dimanche, sauf qu'aujourd'hui ils courent, pédalent,



s'étirent dès qu'un créneau se libère dans la journée. « C'est, pour les marques, une nouvelle façon d'accompagner leurs clients au quotidien », précise Alexandra Jubé du cabinet de tendances Nelly Rodi. Et quand des spécialistes de la mode s'y mettent, l'esthétique devient une priorité. Chez Gap, les leggings sont imprimés de motifs tropicaux, chez H&M on voit du fluo et des couleurs vives. Car, si l'on n'a pas encore le physique pour parader, mieux vaut porter des vêtements qui flattent l'œil ou rassurent (chez Mango, les leggings ont ainsi un « effet amincissant »). En outre, tout est posté sur les réseaux sociaux : photos de chaussures immaculées, de salles design, *selfies* en plein effort, « cette surexposition incite à prendre soin de soi, c'est une sorte d'effet coaching », poursuit Alexandra Jubé.

**CAR FAIRE DU SPORT PARTICIPE D'UNE ATTITUDE GLOBALE,** devenue lentement chic et cool. Dès 2005, Adidas a cosigné une ligne avec la styliste Stella McCartney. Plus récemment, la marque Under Armour, autrefois associée au football américain ou au basket-ball, a engagé à la direction artistique de ses collections féminines une ancienne de la marque de mode Theory, et a installé showroom et bureaux dans le quartier branché de Chelsea à New York. Nike a indiqué dans son rapport annuel vouloir jouer encore davantage la carte de la mode, en s'appuyant sur ses vêtements de sport féminins (dont les ventes ont atteint 1,1 milliard de dollars en 2013). Bref, petit à petit, les univers du sportswear et de la mode se sont mêlés, faisant récemment le succès du créateur Alexander Wang (devenu depuis directeur artistique de Balenciaga), celui des *runnings* fluo (aux pieds de filles en *total look* Prada) ou signant le retour en grâce des tennis Stan Smith (Adidas) et Air Max (Nike)... Ce qui a aussi eu pour effet pervers de sensiblement augmenter le prix du moindre bas de survêtement à trois bandes ou tee-shirt à logo. Restait cependant, quelque part entre la polaire Quechua et le sweat-shirt James Perse, un vaste territoire relativement vierge. Lilian Rosas, directrice textile, maison et loisirs chez Monoprix, qui vient de lancer sa ligne Monoprix Fit, en est sûre : « Il y a de la place pour tout le monde. Nous nous adressons à tous ceux qui, alors qu'ils débutent, n'ont pas les moyens ou l'envie de dépenser une fortune dans une tenue trop technique. » Les équipementiers voient d'un très bon œil cette envie nouvelle de sport. « Une fille qui débute va aller chez H&M ou Etam pour ses vêtements, mais pour ses chaussures elle ira chez Nike ou Puma, synthétise Pascal Monfort. Et, dans six mois, elle s'habillera entièrement là-bas. » 📱



# LE GOÛT DES AUTRES

Une juquette en terrain glissant. *Par Carine Bizet*

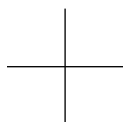
La régression est un des péchés favoris de la mode, qui adore replonger dans l'ère des petits poneys et des goûters Kinder. Tant pis si celles qui s'y adonnent ont passé l'âge du bac à sable depuis très longtemps. Les malentendus chronologiques s'avèrent souvent redoutables. Dernier en date ? Le retour de la jupe patineuse. Courte, évasée, elle flotte artistiquement autour de la taille quand on tourne sur soi-même telle une créature insouciant. Un geste certes peu courant passé 7 ans et demi. Mais les souvenirs d'exploits de deriches tourneurs en cours de récréation sont bien trop vifs pour décourager les nostalgiques. Elles se rêvent en héroïnes de manga japonais mi-mignonnes mi-sexy (esprit « Candy » ou « Sailor Moon »). Dommage : les morphologies de ces personnages sont plus invraisemblables que celles de poupées Barbie. Par comparaison, les exploits high-tech de Photoshop ressemblent à de la retouche réaliste. Déjà, donc, il faut renoncer à cette illusion visuelle de dessin animé car aucune jupe patineuse ne fait cet effet « clochette de fleur sur longues jambes tiges » dans la vraie vie. A moins

d'appartenir à la caste des top-modèles ; mais ces filles-là, souvent très jeunes, ne veulent surtout pas qu'on les confonde avec la petite nièce pré-pubère d'un(e) photographe ou d'une rédactrice en chef. Elles évitent donc de se déguiser en poupée. En plus, cela attire les pervers. Pour toutes les autres filles, le résultat est plus malencontreux : le déploiement plissé de la jupe évoque irrésistiblement ces petits parapluies de papiers colorés que les bars les moins avant-gardistes persistent à planter dans des cocktails aux noms de films de série Z. Cette image subliminale explique pourquoi, quand on croise une fille en jupe patineuse dans la rue, on peut être saisi d'une envie soudaine de tequila sunrise ou d'une boisson à base de curaçao. Évidemment, cette silhouette parapluie ne fait pas rêver. Mais le cas peut être plus grave : pour peu que la jupe soit un millimètre trop ajustée à la taille, le plissé souligne impitoyablement le bombé de la hanche pour un effet soufflé pas très aérien. Là, on passe du parapluie à l'abat-jour. Qui n'est pas très loin du concept de l'éteignoir. Autant d'images ménagères pas spécialement



glamour qui devraient faire passer bien des envies de frétiller de la minijupe. Cela dit, éviter tous ces désagréments aurait pu être facile : il suffisait de se rappeler l'origine de ce vêtement. Les patineuses artistiques en ont fait une pièce maîtresse de leur vestiaire de spectacle sur glace. Ces adeptes des

palettes sous acides, des réminiscences disco-flamenco-bal viennois et du maquillage visible depuis le dernier rang des gradins, ne sont pas connues pour leur sens du style. Suivre leur exemple, c'est un peu comme demander des conseils de lecture à un footballeur : une déplorable erreur de jugement. ☹



THÉORÈME

## Les noces joyeuses de Raf Simons et Kvadrat.

Avant d'entamer sa brillante carrière dans la mode qui l'a mené jusqu'à la direction artistique de Christian Dior Couture, Raf Simons a étudié le design industriel. Cette année, il revient à ses premières amours grâce à Kvadrat. Pour le fabricant danois de tissus d'ameublement, il a dessiné une collection dans laquelle on retrouve son goût très sûr pour les couleurs, comme le rose poudré ou le bleu turquoise. Ses matières fétiches comme le mohair ou le tweed y sont déclinées en une dizaine de teintes dans une collection aussi joyeuse que rigoureuse. *M. Go.*

Kvadrat-Raf Simons. [www.kvadratrafsimons.com](http://www.kvadratrafsimons.com)

## L'ICÔNE.

George, le petit prince.

Depuis son voyage officiel en Nouvelle-Zélande et en Australie, le prince George a vu sa cote de popularité, déjà haute, s'envoler. Comme celles de Kate Middleton, les photos du *Royal Baby* en culottes courtes ont été scrutées et copiées par les Britanniques, désireux de s'approprier un peu de la légende de Buckingham et du style sans faute du petit prince qui affiche en toutes circonstances un classicisme attendrissant. *J. H. Stylisme F. Kh.*



LE CARDIGAN.  
En cachemire,  
Bonpoint, 125 €. [www.bonpoint.com](http://www.bonpoint.com)



LE BLOOMER.  
En crêpe  
de soie,  
Ovale, 45 €. [www.ovale.com](http://www.ovale.com)



LES BABIES.  
En cuir « Baby  
Kate », Start  
Rite, 69 € [www.little-fashiongallery.com](http://www.little-fashiongallery.com)



VU SUR LE NET

### Confort mécanique.

Avec ses réglottes en tôle perforée et ses boulons régressifs, Meccano s'est forgé une esthétique unique. Les nostalgiques de ce jeu de construction peuvent aujourd'hui mettre leur expérience à profit pour se meubler. Cécile Makowski et Thomas Hourdain ont en effet dessiné des pièces Meccano à l'échelle 14 que l'on assemble pour donner vie à des fauteuils ou des tables basses modulables et déclinés en huit coloris. « *Le défi était de penser la collection en conciliant l'identité de Meccano – qui évoque immédiatement un souvenir fort –, l'ergonomie du mobilier contemporain et l'esthétique* », explique le jeune duo de designers. Ces Meccano géants 100 % *made in France* peuvent ainsi se plier à la fantaisie de chacun. *M. Go.*

Ligne Meccano Home, table : 299 €, chaise 129 €. En exclusivité sur [achatdesign.com](http://achatdesign.com)

## Le brocart

### À L'ORIGINE



Née au début de notre ère, la fabrication du brocart – soie brochée d'or et d'argent – est longtemps gardée secrète par ses inventeurs chinois. Aux alentours de l'an 800, Byzance parvient à trouver la formule et produit sa propre soierie décorée. La cour

impériale et l'Eglise sont les plus gros clients de cette matière somptueuse, ornée de figures religieuses. Deux cents ans plus tard, l'Italie s'essaie à l'exercice et conçoit ses propres étoffes, le plus souvent sur fond de velours, principalement utilisées pour les vêtements mais aussi pour l'ameublement. Les goûts changent vers 1600, la mode française prend du galon et la fabrication de brocart traverse les Alpes pour générer des vêtements aux étoffes « douces et au tombé gracieux ». Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, on tente dans le monde entier de simplifier la production qui demande des heures de travail minutieux. C'est Joseph-Marie Jacquard qui y parviendra dans les premières années du XIX<sup>e</sup> siècle, avec un métier à tisser qui rendra tous les autres obsolètes. Le processus devenu plus aisé et moins coûteux, la soie brodée se popularise, mais sans la richesse d'antan.



### À L'ARRIVÉE

Après plusieurs saisons timorées, conséquence de la crise de 2008, les tissus dits « riches » sont revenus sur les podiums des marques qui ont l'habitude d'étaler leur savoir-faire pour

séduire une clientèle aisée du Moyen-Orient, de Russie mais aussi d'Amérique du Nord, où les références royales et impériales sont appréciées. Le brocart, par sa somptuosité s'est donc imposé comme le tissu statutaire parfait. Au défilé Lanvin (*photo*), on a vu une robe en brocart lamé embelli de perles, sequins et cristaux, ainsi qu'une autre, plus estivale, en satin rose. Chez le roi du chic américain, Oscar de la Renta, c'est le brocart de coton qui est travaillé sur une robe bicolore. Faste, mais moderne. *J. N.*





FÉTICHE

### **Parfaitement rock.**

La mode aussi a ses antonomases. Comme d'autres voient des Frigidaire et des Kleenex partout, elle emprunte souvent à la marque américaine Schott son Perfecto. Ce blouson de cuir – reconnaissable à sa fermeture à glissière oblique et à sa ceinture à boucle en guise de bord-côtes – ne cesse d'inspirer. Mais, en se popularisant, il s'est assagi, créant un consensus stylistique rare qui lui ouvre les portes de tous les vestiaires, qu'il soit chic, populaire, branché ou motard. Quand la saison l'exige, il cache parfois son accent rebelle et son cuir noir sous une peau douce et une couleur tendre. *Ca. R.*

**BLOUSON EN CUIR NUDE, 595 €, SANDRO. TÉL. : 01-45-44-45-01.**

VARIATIONS

## Bulles marines.

Avant l'introduction de la culture des huîtres perlières au <sup>xx</sup>e siècle par les Japonais, seul le hasard ou la « volonté divine » décide de l'apparition d'une bille de nacre au creux de la coquille des mollusques. Rares donc précieux, ces trésors marins se portent dès les premiers usages en amulettes et en bijoux. Dans l'Antiquité, les riches familles romaines achètent une ou deux perles chaque année afin d'offrir un collier à leurs filles pour leur majorité. Mais les goûts changent... Depuis quelques années, le rang de perles de culture cède peu à peu du terrain à des créations qui, tout en perpétuant la tradition, la bousculent joliment. *J. H.*

DE HAUT EN BAS :

COLLIER DELFINA DELETTREZ, EN ARGENT, OR ET PERLE, 800 €. [WWW.DELFINADELETTREZ.COM](http://WWW.DELFINADELETTREZ.COM)

COLLIER EN MÉTAL ET PERLES, 1290 €, CHANEL.  
TÉL. : 0800-255-005

COLLIER CHEYNE WALK RECOUVERT D'OR 18 CT ET PERLES D'EAU DOUCE, 680 €, AURELIE BIDERMAN.  
TÉL. : 01-45-48-43-14.

COLLIER MENOTTES OR BLANC, PERLES D'EAU DOUCE BLANCHES, 990 €, DINH VAN. [WWW.DINHVAN.COM](http://WWW.DINHVAN.COM)





# GRAINE DE BEAUTÉ

## Saine tomate.

Alors que les marques de soins cherchent habituellement à vanter les qualités d'ingrédients rares, de matières luxueuses ou de molécules inconnues, d'autres ont décidé de tout miser sur la simplicité avec la tomate. Un fruit universel qu'on trouve désormais à longueur d'année (mais bien meilleur en été) et qu'on associe volontiers à une alimentation équilibrée. Première à être intriguée par ses propriétés, la jeune pharmacienne hongroise Ella Baché met au point en 1936 une crème à base de tomate qu'elle distribue à Paris dans le milieu de la mode. «*En Hongrie, elle avait vu des femmes au teint éclatant se frotter les joues avec des rondelles de tomate*», raconte Sébastien Hameury, chef de projet actifs cosmétiques d'Ella Baché. «*Elle a eu du flair, car nous avons maintenant la preuve des vertus de la tomate sur la peau. Elle est antioxydante et elle contient les fameux AHA, ces acides de fruits qui aident à exfolier les cellules mortes*», ajoute Dominique Pradines, directrice de la recherche et du développement du groupe Thalgo, aujourd'hui propriétaire d'Ella Baché. C'est aussi à Oenobiol que la tomate doit sa réputation. En effet, c'est cette marque qui a fait connaître le lycopène de tomate en l'introduisant dans ses compléments alimentaires pour bronzer. Ce pigment, qui la protège du soleil lorsqu'elle mûrit, est à l'origine de la teinte écarlate du soin Diabolique Tomato, de Garancia. «*Je cherchais un colorant naturel aux propriétés antioxydantes pour surprendre, avec une texture rouge qui se transforme en eau au contact de la peau*», explique Savéria Coste, fondatrice de Garancia. Un produit ludique qui sort la tomate de sa simplicité apparente. *L. B.-C.*

Baume Efficace pour le contour des yeux et des lèvres de Sisley, 85 € les 30 ml. [www.sisley-paris.com](http://www.sisley-paris.com)

Actimix Cure Jeunesse 14 jours d'Ella Baché, 37 € les 12 ml. [www.ellabache.com](http://www.ellabache.com)

Diabolique Tomato de Garancia, 33 € les 30 ml. [www.garancia-beauty.com](http://www.garancia-beauty.com)



### JOAILLERIE

## Mésalliances poétiques.

Avec la joaillerie, comme avec le parfum ou la mode, l'approche de Maison Martin Margiela reste la même: le détournement, la désacralisation et la poétisation d'objets du quotidien. Un surréalisme moderne. La marque s'attaque cette fois aux bijoux les plus symboliques: solitaire, alliance, pompadour, chevière et collier. Or jouer avec les emblèmes peut parfois tourner vinaigre: soit le détournement est si subtil qu'il manque d'intérêt, soit il l'est si peu qu'il en devient grossier. Pas avec Margiela. Les solitaires en or blanc sertis de diamants sont scindés, les alliances (disponibles en fil épais ou fin) aussi. Elles se déclinent en bague mais aussi en bracelet. Tout comme la chevière qui, coupée en deux, se vide de son sang bleu, pour gagner en modernité et changer de discours. Le clou du spectacle reste les bagues pompadour, littéralement «explosées»: l'une chevauchant deux doigts, un saphir désuni de ses deux demi-cercles de diamants (*photo*), l'autre tordue, sortant la pierre de son enveloppe sertie, la dernière tout simplement tranchée. Chacun y verra ce qu'il veut: un affront aux traditions familiales, une petite bombe posée dans la bien-pensance, un regard neuf sur l'évolution des mœurs, une irrévérence fertile. *J. N.*

«Ligne 12», collection de joaillerie Maison Martin Margiela. En vente dans les boutiques de la marque et chez Colette à partir du 19 mai.





CI-CONTRE, VESTE  
EN NYLON,  
**PEUTEREY**. COUPE-  
VENT EN NYLON  
ROUGE, **K-WAY**.  
SWEAT-SHIRT EN  
COTON, **PETIT  
BATEAU**. LUNETTES  
DE SOLEIL EN  
CAOUTCHOUC  
PERFORÉ  
AVEC CORDON  
EN MAILLE MÉTAL-  
LIQUE, **EMPORIO  
ARMANI EYEWEAR**.

PAGE DE DROITE,  
COUPE-VENT  
**NAPAPIJRI** EN  
NYLON. PULL EN  
VISCOSE ET CHEMI-  
SETTE EN COTON,  
**PAUL SMITH**.  
SHORT  
EN COTON ET  
POCHETTE PORTE-  
DOCUMENTS  
EN CUIR, **FAÇON-  
NABLE**. MONTRE  
BRS MILITARY EN  
CÉRAMIQUE MATE  
ET CAOUTCHOUC,  
**BELL & ROSS**.



UN PEU DE TENUES...

# Le coupe-vent.



*Vêtement technique passé dans le vestiaire quotidien, il n'est plus l'ennemi d'un look soigné. Grâce à des lignes graphiques et à de nouveaux coloris.*

**Par Marine Chaumien/photos Nick Dorey**



EN HAUT, VESTE EN NÉOPRÈNE PERFORÉ ET TEE-SHIRT EN COTON IMPRIMÉ, **EMPORIO ARMANI**.

CHEMISE EN COTON, **LEVI'S MADE & CRAFTED**.

AU CENTRE, SUROÏT, CHEMISE EN COTON ET CRAVATE EN LIN, **BURBERRY PRORSUM**.

CI-CONTRE, VESTE EN COTON IMPERMÉABILISÉ, TOP EN COTON MÉLANGÉ ET SHORT EN COTON MOLLETONNÉ, **SALVATORE FERRAGAMO**.

PAGE DE DROITE, PARKA EN TOILE DE COTON HUILÉ, **WOOLRICH**.

COUPE-VENT EN NYLON, **BENETTON**. PANTALON EN COTON, **GUCCI**. MONTRE BR 123 ORIGINAL BLACK EN ACIER ET CUIR, **BELL & ROSS**.

MANNEQUIN : REUBEN RAMACHER @ELITE LONDON  
COIFFURE : TOMOHORI OHASHI  
MAQUILLAGE : GEORGINA GRAHAM  
ASSISTANTE STYLISTE : MAEVA DANEZAN.









**ACÉRÉ.**  
Plume en or jaune  
18 ct, marquée du  
chiffre « 4810 », alti-  
tude du mont Blanc.

**FUSELÉ.**  
Corps large en résine  
noire, pour un grand  
confort d'écriture et  
une allure masculine.

**ÉTOILÉ.**  
L'emblème de Mont-  
blanc est discrète-  
ment incrusté sur  
le capuchon.

DÉCRYPTAGE

## Le summum des plumes.

Alors que l'informatique a relégué l'écriture manuelle au rang d'art désuet, le stylo est devenu un marqueur du luxe. Le Montblanc restant la plume de référence.

**U**n « beau stylo ». Même l'expression a le charme désuet de ces objets statutaires offerts autrefois aux jeunes gens pour leur communion, leur entrée au lycée, leur majorité... Aujourd'hui ordinateurs, smartphones et tablettes ont relégué au second plan l'écriture manuelle, mais étrangement pas ses outils. Il semblerait même que, depuis quelque temps, plus l'utilité d'un objet est questionnée, plus son prestige grandit. « *De toute façon, vous ne vous offrez pas un Meisterstück parce que vous avez besoin d'écrire*, rappelle Christian Rauch, directeur des instruments d'écriture et de la maroquinerie Montblanc. *C'est un objet de luxe, un compagnon de vie.* » Le célèbre stylo à plume s'est d'ailleurs taillé une réputation en jouant dès le début la carte de la distinction. Au début du xx<sup>e</sup> siècle, alors que l'usage de la machine à écrire se répand, les fabricants d'instruments d'écriture s'interrogent tous sur la longévité de leurs produits. Le plupart s'engage alors dans la voie « populaire » et travaille sur des stylos pouvant être produits en série et proposés à bas

prix. Une stratégie qui donnera naissance, au milieu des années 1940, au stylo à bille. Mais Montblanc choisit l'option inverse: si le stylo, dans sa fonction, est voué à disparaître, alors signifions sa rareté, rendons-le précieux. Quand il apparaît en 1924, avec sa résine noire et ses accents dorés, le Meisterstück prend le contre-pied de la facilité. Et les vrais amateurs ne s'y trompent pas: la reine Elizabeth II d'Angleterre, Jean Paul II, le dalaï-lama, Mikhaïl Gorbatchev, ou encore François Mitterrand : tous ont eu le leur... ainsi que leur photo exposée dans le *hall of fame* Montblanc, à Hambourg. A côté de celle du président Kennedy, prise en juin 1963, quelques jours après son célèbre discours devant le mur de Berlin, sur laquelle il se voit offrir le Montblanc personnel du président Adenauer pour signer le livre d'or de la ville de Cologne. Mais, au-delà de l'évocation historique ou romanesque, être propriétaire d'un stylo précieux aujourd'hui n'est-ce pas, au fond, reconnaître le seul vrai luxe ? Celui d'écrire à la main. **Julien Neuville**

Stylo plume Meisterstück, à partir de 385 €. Tél. : 01-53-43-48-00. [www.montblanc.fr](http://www.montblanc.fr)



**LE SCINTILLANT.**  
Stylo plume White Crystal, céramique, cristal et diamant, Caran d'Ache & Lalique, 2900 €. [www.carandache.fr](http://www.carandache.fr) ; [www.lalique.com](http://www.lalique.com)



**L'ORIENTAL.**  
Stylo plume Line D, or jaune et laque de Chine, S.T Dupont, 950 €. [www.st-dupont.com](http://www.st-dupont.com)



**LE MODERNE.**  
Stylo plume Spirit of Louis Vuitton, finitions en palladium, Louis Vuitton, 795 €. [www.louisvuitton.fr](http://www.louisvuitton.fr)



**LE CLASSIQUE.**  
Stylo plume Roadster, or jaune et composite noir, Cartier, 560 €. [www.cartier.fr](http://www.cartier.fr)





ÊTRE ET À VOIR

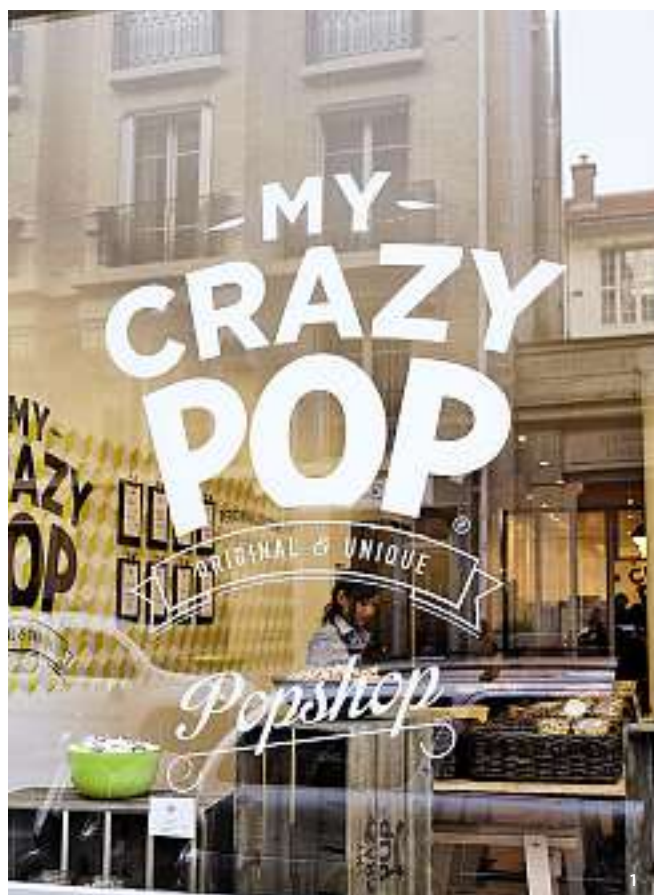
**Michel.**

*Par Vahram Muratyan*

Illustration Vahram Muratyan pour M le magazine du Monde

**Michel Houellebecq**, cartographe des sentiments. Ses poèmes font l'objet d'un album signé Jean-Louis Aubert, *Les Parages du vide*.





My Crazy Pop (1 et 2) comme Jack's Popcorn (3) sont entièrement dévolus au grain de maïs éclaté à l'air chaud, et rivalisent d'originalité et de créativité dans leurs recettes. Objectif : en faire un produit de luxe. Le Popcorn Bar, des cinémas EuropaCorp (4), propose, lui, dix saveurs à la carte.

2



## D'OÙ ÇA SORT ?

### Le pop-corn gourmet.

Foie gras, pain d'épice, curry..., le pop-corn, paré de nouveaux atours, s'émancipe des salles obscures pour séduire un nouveau public.

3



**C'**EST LE « IT SNACK » du printemps : le maïs soufflé et éclaté, version artisanale.

Oubliez le pop-corn industriel, caoutchouteux, très sucré ou trop salé, indissociable des salles de cinéma depuis la Grande Dépression américaine (c'est le commerce du pop-corn qui, dit-on, aurait sauvé une industrie cinématographique au bord du gouffre). Comme les *cupcakes*, les *burgers* ou les *meatballs* avant lui, le pop-corn déboule aujourd'hui en France paré d'atours censés séduire les gastronomes. Le voilà donc assaisonné d'épices, herbes et autres condiments singuliers. Et déjà deux boutiques parisiennes sont consacrées à la friandise aérienne. Chez My Crazy Pop, on goûte du pop-corn – à base de maïs non transgénique bien sûr – au parmesan, poivron, à l'aneth, au gingembre, café ou pain d'épice. « C'est la première boutique de pop-corn gourmet à Paris et en France », se félicite Christel Leflaive, la fondatrice, qui en profite pour pratiquer





4

des prix faramineux (4,50 € la « tasse » d'environ 40 g, soit deux fois plus que les prix des salles de cinéma). Tarifs plus raisonnables chez Jack's (de 4 à 7 € en moyenne pour des paquets de 100 g ou plus), fondé par le chef d'origine texane Justin Ward, qui conçoit pour son pop-corn toutes sortes de recettes maison aux inspirations multiples: curry-coco, foie gras et figue caramélisée (avec romarin, vinaigre balsamique, miel et poivre concassé), pomme-noix-cannelle (« avec de la vraie pomme séchée ») ou son best-seller, du pop-corn noir aux épices fumées (thym, basilic, paprika fumé, chipotle, oignon, ail). « Je veux montrer aux Français que le pop-corn peut être un plaisir gourmand, craquant, convivial, et pourquoi pas... luxueux ? », dit Ward, qui vient d'ouvrir sa boutique près des Grands Boulevards, après trois ans à vendre son produit cuit à l'ancienne au chaudron de cuivre dans les marchés et les foires. Dans sa boutique-fabrique, le pop-corn est éclaté

à l'air chaud (comme chez son concurrent My Crazy Pop) pour un résultat plus léger, rapide et efficace. Américaine également, Kristin Frederick, la fondatrice du célèbre Camion qui fume (le premier *food truck* parisien), a conçu quant à elle un pop-corn « à la carte », décliné en dix saveurs, pour les cinémas EuropaCorp de Luc Besson, un concept qui devrait être franchisé dans d'autres salles parisiennes. « *Préparé artisanalement*, explique-t-elle, *le pop-corn est aussi délicieux que varié. Et, bonus, c'est bien plus sain que beaucoup d'autres snacks.* » C'est là un argument de vente majeur pour les créateurs de cette gourmandise par ailleurs fort rentable: léger, très peu calorique, sans gluten, plein de phosphore et de fibres, le pop-corn se laisse grignoter sans scrupule. **Camille Labro** Jack's Popcorn, 36, rue Poissonnière, Paris 2<sup>e</sup>. My Crazy Pop, 15, rue Troussseau, Paris 11<sup>e</sup>. Le Popcorn Bar, au cinéma EuropaCorp, Aéroville, Tremblay-en-France.

# mm

## Château de Pommard. En Bourgogne, une destination à part.

Ses Grands Vins

Son Atelier de Dégustation

Ses Jardins

Sa Galerie d'Art

Ses Musées

Patrimoine National

© Benjamin Chelly - Alain Michel



CHÂTEAU DE POMMARD  
GRANDS VINS DE BOURGOGNE

[www.chateaudepommard.com](http://www.chateaudepommard.com)



Hilma af Klint a dissimulé de son vivant le pan abstrait de sa carrière d'artiste. Ses œuvres *Cygnets* (1915) et *Large Figure Paintings* (1907) sont aujourd'hui portées à la connaissance du grand public sous la forme de pulls, de foulards ou de sacs.



## SOUS INFLUENCE L'ABSTRACTION SECRÈTE D'HILMA AF KLINT.

Acne, la marque scandinave de vêtements chics et cool, donne vie aux tableaux colorés et méconnus d'Hilma af Klint, peintre suédoise du siècle dernier. Un succès posthume pour l'artiste et une énième association originale pour ce label avant-gardiste.

**L'ART ABSTRAIT ET LA MODE ONT, A PRIORI, PEU DE POINTS COMMUNS.** Même si les méchantes langues peuvent invoquer certaines créations aux proportions dangereusement éloignées de toute considération anatomique. La dernière collection capsule éditée par le label suédois Acne Studios n'a rien à voir avec ce type d'élucubrations vestimentaires. Ces sweat-shirts, foulards et sacs reprennent les motifs des œuvres de l'artiste suédoise Hilma af Klint. Courbes monochromes de deux cygnets représentés en miroir, formes géométriques en compositions savantes soulignées de couleurs lumineuses et sensibles : les tableaux choisis ont un côté familier et singulier à la fois. Il faut dire que leur auteure est un personnage hors norme, même pour une artiste. Née à Stockholm dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Hilma af Klint grandit dans une famille d'officiers de marine, d'ingénieurs et de cartographes. Ses études d'art sont une bizarrerie pour l'époque, peu de femmes osant s'aventurer sur ce terrain d'apprentissage et sur le territoire des études supérieures tout court. La jeune artiste semble multiplier sagement les œuvres « classiques » (portraits, paysages...) : de quoi passer sans problème sous les radars des historiens de l'art les plus zélés. Sauf que Hilma af Klint construit en parallèle une sorte de carrière secrète. Le début du XX<sup>e</sup> siècle est propice au développement des philosophies spiritualistes qui répondent à l'industrialisation du monde occidental. Les artistes absorbent tout naturellement ces courants d'idées et s'en nourrissent. En Grande-Bretagne, l'Ecossois Sir Arthur Conan Doyle consacra deux ouvrages à la question tandis que des peintres comme Vassily Kandinsky ou Piet Mondrian s'inspireront à des degrés divers de ces mouvements spiritualistes. Dans ses îles suédoises, Hilma af Klint adhère, elle, à l'un de ces courants : l'anthroposophie qui irrigue son œuvre, notamment sa part abstraite et « secrète », qu'elle cache jusqu'à son décès en 1944. Ses héritiers auront l'ordre de dissimuler ses tableaux pendant vingt ans encore. Ce n'est qu'à travers une grande exposition consacrée au spirituel dans l'art, organisée à Los Angeles en 1985, que ces toiles sont enfin montrées au public et que leur auteure devient célèbre. Mais pas au point de devenir un de ces artistes que la mode pille avec obsession, comme Pablo Picasso ou Andy Warhol.

**MÊME AU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE, OÙ L'INDUSTRIE DU STYLE FLIRTE BEAUCOUP** avec l'art contemporain, l'association Hilma af Klint/Acne Studios conserve une fraîcheur séduisante. Et pas seulement à cause de l'artiste concernée. Cette drôle de marque née en 1996 est la partie la plus connue d'un collectif créatif : Acne est l'acronyme de « *Ambition to Create Novel Expression* ». Le produit de cette grande visée est plus efficace que prétentieux. La division mode a fait ses débuts dans le jean, qui continue d'être le produit le plus célèbre de la marque avec le magazine *Acne Paper*, un concept éditorial ultra-réussi au style avant-gardiste maîtrisé. On retrouve cet équilibre dans toutes les collaborations de l'entreprise suédoise devenue peu à peu une incarnation du cool à la scandinave : de la collection de denim cosignée avec Lanvin à la série de portraits de chemises bleues photographiées par le chic Anglais Lord Snowdon, en passant par des bijoux dessinés par le créateur sculpteur berlinois Husam El Odeh. Le point commun de ces « *joint-ventures* » : un mélange de culture et de simplicité quotidienne, de pragmatisme et de liberté, d'originalité et de fonctionnalité. C'est cette formule très moderne qui explique la réussite d'une marque qui n'aura pas à attendre le succès posthume. **Carine Bizet**



Nicolas Berger a créé ses bonbons de ganache origine (ici, origine Pérou, au premier plan) en s'inspirant des palets d'or de la maison Bernachon, à Lyon (au deuxième plan).

## RECETTE

### Le bonbon au chocolat

#### INGRÉDIENTS pour une centaine de bonbons

250 g de crème épaisse  
300 g de très bon chocolat à 75 %  
37 g de beurre doux (à température ambiante)  
1 g de sel fin  
Pour l'enrobage :  
400 g de très bon chocolat à 75 % ou poudre de cacao

#### Ustensiles requis

thermomètre à pâtisserie  
plaque de cuisson  
film alimentaire ou toile pâtissière  
palette-spatule

1. **La ganache** : hacher finement le chocolat. Faire chauffer la crème et le sel jusqu'à ébullition, verser immédiatement sur le chocolat haché, émulsionner au mixeur, ajouter le beurre en pommade. Une fois qu'il est parfaitement lisse, verser l'ensemble sur une plaque de cuisson recouverte d'un film alimentaire ou d'une feuille en silicone. Étaler uniformément en une couche de 6-7 mm d'épaisseur à l'aide d'une palette-spatule. Recouvrir d'un film et laisser durcir (cristalliser), idéalement pendant 24 heures à 17°C. Découper cette abaisse de ganache en carrés de 3 cm de côté.

2. **L'enrobage** : faire fondre le chocolat à 45°C, le laisser refroidir jusqu'à 28°C, puis le réchauffer légèrement à 31°C. Immerger chaque carré de ganache dans le chocolat ainsi tempéré, le rattraper délicatement avec une fourchette à chocolat (ou à défaut une fourchette basique), égoutter et poser sur une feuille de papier. On peut ensuite faire un dessin avec une fourchette ou la pointe d'une aiguille. Il est possible également de recouvrir simplement ces bonbons de poudre de cacao. Dans ce cas, étaler l'abaisse de ganache à 1 cm d'épaisseur puis, une fois durcie, la découper en carrés de 1,5 cm à rouler délicatement dans le cacao.



## UNE AFFAIRE DE GOÛT NICOLAS BERGER.

Un peu comme dans *Charlie et la Chocolaterie*, Nicolas Berger est né entre les fèves de cacao et les bonbons à la ganache. Aujourd'hui à la tête de la Manufacture de chocolat, il raconte son premier coup de foudre fondant.

“ Mes parents sont pâtissiers. J'ai grandi confit dans la pâtisserie, à Saint-Symphorien-sur-Coise, dans la région lyonnaise. Dès que j'ai su marcher, j'ai aidé à l'atelier et, à 10 ans, je participais à des séances d'enrobage qui pouvaient durer jusqu'à 23 heures. Certes, je me suis intéressé à d'autres choses, comme l'agriculture ou l'ébénisterie, grâce à mon grand-père, qui savait tout faire et que j'admirais. J'ai passé beaucoup de temps avec lui, il m'a appris énormément, mais au final je suis retombé dans la pâtisserie. Mes parents ne m'ont pas obligé à marcher dans leurs pas, mais cela me plaisait, c'est quelque chose que je savais faire naturellement. Ils m'ont appris les bases, mais aussi la rigueur, le sens du travail et de l'abnégation. Lorsque j'avais 7-8 ans, mon père a rapporté un ballotin de palets d'or de chez Bernachon. Bernachon, c'est une institution lyonnaise, l'une des seules maisons françaises qui fabrique son chocolat de la fève au bonbon. Petit, c'était une maison mythique pour moi, un idéal à atteindre... Et lorsque j'ai goûté les palets d'or, ce fut un choc. Mon père m'avait habitué à des choses plus conventionnelles, ronronnantes. Ces palets d'or, c'était un goût extrêmement puissant, beaucoup moins sucré que tout ce que je connaissais, envahissant de chocolat, d'amertume et d'acidité parfaitement équilibrées. Ça avait le goût de ce que cela devait être, ni plus ni moins. Ce fut une expérience

son entretien d'embauche. J'étais fasciné par cette maison pleine d'âme, remplie de parfums et d'histoires. En 2007, alors que je réfléchissais à la création de ma chocolaterie, je suis allé passer quelques jours chez Bernachon, pour observer leurs méthodes. Je leur suis très reconnaissant de m'avoir laissé ainsi m'inspirer chez eux. J'ai réinventé les palets d'or de ma mémoire en bonbons de ganache origine (c'est-à-dire à base de cacao d'une provenance unique plutôt qu'un mélange). Ils partagent le même secret : remplacer la crème liquide par de la crème épaisse, plus grasse et acidulée. A part cela, les palets d'or et mes ganaches origine sont très différents : les premiers sont un fantasme gravé dans ma mémoire, idéalisés ; les seconds sont l'interprétation de ce fantasme. Amers, acides, très peu sucrés, aux goûts bruts... Si je compare aujourd'hui en bouche les deux produits, l'interprétation de mon souvenir est beaucoup plus extrême que le goût réel des chocolats Bernachon. Je ne sais si ce sont les palets qui ont changé, ou moi qui ai évolué. C'est souvent ainsi, la mémoire du palais. ” *Propos recueillis*

par Camille Labro

Le Chocolat Alain Ducasse, 40, rue de la Roquette, Paris 11<sup>e</sup> ; 26, rue Saint-Benoît, Paris 6<sup>e</sup>.  
www.lechocolat-alainducasse.com



# JP Géné Un pavé dans la vigne.



**A**LORS QUE LES DÉGUSTATIONS EN PRIMEUR du millésime 2013 se terminent dans le Bordelais, d'autres vins et d'autres vigneronns seront à Paris ce week-end pour le 30   anniversaire de la revue *LeRouge&leBlanc*    La Cartonnerie (11   arrondissement) et pour le Salon Rue89 des vins à La Bellevilloise (20  ). Ceux-là n'ont que faire des notes de Robert Parker, le très influent critique américain qui, contrairement à ses habitudes, a décidé d'attendre juin pour livrer son verdict, plongeant ainsi les châteaux dans l'incertitude au moment de fixer les prix.

## Le carnet d'adresses

### LE ROUGE&LE BLANC FÊTE SES 30 ANS

Dégustation rencontre dimanche 27 avril de 11h    18h,    La Cartonnerie, 12, rue Deguerry, Paris 11  .  
[www.lerougeetleblanc.com](http://www.lerougeetleblanc.com)

**SOUS LES PAVÉS LA VIGNE! ,  
LE SALON RUE89 DES VINS**  
Dimanche 27 et lundi 28 avril,  
de 10h    19h    La Bellevilloise,  
19-21, rue Boyer, Paris 20  .  
[www.rue89.com/salondesvins/](http://www.rue89.com/salondesvins/)

**NATURAL RESISTANCE** (en salles le 18 juin), documentaire de Jonathan Nossiter, en avant-première le 28 avril à 20h15, au Cinéma Etoile Lilas, place du Maquis-du-Vercors, Paris 20  .

**VINO BUSINESS**,  
d'Isabelle Saporta,  
Albin Michel, 255 p.,  
19   .

   La Cartonnerie comme à La Bellevilloise, vous ne dégusterez pas le Château Ang  lus d'Hubert de Bo  ard, un saint  milion premier grand cru classé A qui, avec Château Pavie, a rejoint en 2012 Ausone et Cheval Blanc dans l'élite du classement. En revanche, vous pourrez discuter avec Isabelle Saporta, auteure de *Vino Business*, qui a provoqué l'ire du châtelain d'Ang  lus et son dépôt d'une plainte en diffamation. Après un an d'enquête à ses côtés pour ce livre, qui sera suivi d'un documentaire sur France 3, la journaliste démontre l'entregent d'Hubert de Bo  ard, à la fois juge et partie, dans la révision du classement par l'INAO (l'Institut national de l'origine et de la qualité), dont il est membre des instances dirigeantes au niveau régional et national. On n'aime pas au pays du merlot et du cabernet sauvignon : la librairie de Saint  milion, qui exposait l'ouvrage en devanture, a été caillass  e et Hubert de Bo  ard a fait appel au département Communication de crise d'Havas pour éteindre l'incendie. Dans cet univers bordelais digne de Dallas où règne l'omerta, Isabelle Saporta dénonce également l'usage des pesticides et leurs effets sur les ouvriers agricoles comme sur les populations riveraines, attestés par plusieurs enquêtes indépendantes. Ces pesticides vous ne les trouverez pas dans les crus proposés à La Bellevilloise et à La Cartonnerie, même si l'analyse en révèle parfois des traces infimes, conséquence d'un voisinage poll  u  , souvent par

aspersion aérienne. Vous pourrez en revanche assister à l'avant-première du dernier film de Jonathan Nossiter (le réalisateur du documentaire *Mondovino*), *Résistance Naturelle*, tourné en Toscane, dans le Chianti, où des vigneronns s'efforcent de garder propres leurs vins et leurs terroirs.

**VOUS POURREZ ÉGALEMENT DIALOGUER** avec Emmanuel Giboulot, le vigneron bourguignon récemment condamné à 1000    d'amende (dont 500 avec sursis) pour avoir refusé de traiter chimiquement et préventivement ses vignes bio contre la flavescence dorée, cette grave maladie qui en était absente...

la pub pour garantir son indépendance à, et dans ce jeune Salon de Rue89 qui n'en est qu'à sa seconde édition à l'initiative d'Antonin Iommi-Amunategui, dont le blog, No wine is innocent sur Rue89, rencontre un succès croissant.

Ils sont la preuve que, après des années de railleries et de critiques des « spécialistes », le vin nature, bio, biodynamique    appelez-le comme vous voulez à a gagné sa place sur la scène viticole nationale et mondiale. Une autre culture, une autre façon de faire et de boire le vin existent désormais. Nous les fêterons ce week-end sans modération.   

[jpgene.cook@gmail.com](mailto:jpgene.cook@gmail.com)

[[ Ce week-end, vous ne dégusterez pas le Château Ang  lus d'Hubert de Bo  ard, un saint  milion premier grand cru classé A. En revanche, vous pourrez discuter avec l'auteure de "Vino Business" qui a provoqué l'ire du châtelain d'Ang  lus... ]]

Vous pourrez surtout goûter les vins de toutes les régions françaises et d'ailleurs (Italie, Grèce, Espagne, Chili) en présence de leurs producteurs. Une cinquantaine au Salon Rue89 et une trentaine à tous jeunes et souvent inconnus à pour *LeRouge&leBlanc*. Il est particulièrement réconfortant de retrouver la même passion chez ceux qui, voici trente ans, ont fondé cette revue à la seule à refuser



# LA CAVE

Le tour du monde en 100 vins.

Il y eut d'abord le Chateaubriand d'Inaki Aizpitarte puis le Dauphin voisin, avec Laurent Cabut. Et comme il restait un couloir libre entre les deux adresses de l'avenue Parmentier, Sébastien Chatillon a ouvert Le Cave, consacré aux vins « propres » étrangers. Chaque mois, il part en quête de vignobles et de vignerons inconnus. Résultat : plus d'une centaine de références. On peut notamment citer, d'Italie : Frizzante Lubigo 2010 Croci, Vinodelpoggio 2010 Cervini; de Grèce : Santorini Louros 2006 Hatzidakis; d'Autriche : Steierland Ex Vero! 2009 Werlitsch... Et beaucoup d'autres qui peuvent accompagner le plat du jour à emporter. *JPG*

Le Cave, 129, av. Parmentier, Paris 11<sup>e</sup>. Du mardi au samedi de 14 heures à 22 heures. Tél. : 01-43-55-06-74. Plat du jour à emporter : 14 €.



## BANC D'ESSAI

Coteaux-du-lyonnais blanc.

Cette année, l'appellation coteaux-du-lyonnais fête ses 30 ans. En blanc, le cépage chardonnay offre des vins fruités plutôt vifs. Des complices parfaits pour les crustacés et les fruits de mer.

Par Laure Gasparotto



**DOMAINE DU CLOS SAINT-MARC, CUVÉE TRADITION 2013**

**Le vif**

Avec ses saveurs citronnées, ce blanc présente une certaine profondeur qui révèle toute sa complexité. Un joli vin bien assis.

Tél. : 04-78-48-26-78.  
8 €.



**DOMAINE DE LA PETITE GALLÉE, CUVÉE LES MORAINES 2012**

**Le juteux**

Superbe chardonnay de terroir aux saveurs riches et stimulantes. L'ensemble se révèle droit et élégant. Notes vanillées.

Tél. : 04-78-46-24-30  
(bio). 8,50 €.



**DOMAINE DES GRÉS, CUVÉE FÛT DE CHÊNE 2012**

**Le malin**

Le vigneron a bien joué avec ce vin gourmand et très intéressant. Tout est bien là où il faut, dans un équilibre fruité et épicé.

Tél. : 04-78-46-18-38.  
7,80 €.



**LE BOUC ET LA TREILLE, CUVÉE TRADITION 2013**

**Le plein**

Un blanc qui possède de la matière, des tanins, des aspérités intéressantes et nourissantes. Équilibré et sain, il est bien pensé.

Tél. : 04-72-26-07-53  
(bio). 8 €.

Pages réalisées par Caroline Rousseau avec Fiona Khalifa (stylisme).  
Et aussi Jérôme Badie, Lili Barbéry-Coulon, Carine Bizet, Laure Gasparotto, JP Géné, Marie Godfrain, Jessica Huynh, Camille Labro, Vahram Muratyan, Julien Neuville.

*Maison*  
**méditerranéenne**  
vins & produits régionaux

Goutez aux saveurs du Sud



- ⊕ Vente de Vins & Produits du Terroir
- ⊕ Cours de découvertes Oenologiques
- ⊕ Confection de Paniers gourmands
- ⊕ Accueil de groupes

**Festiv'ETE! 2014**



Consultez le programme des animations  
[www.maisondesvins-lespiguette.com](http://www.maisondesvins-lespiguette.com)

**MAISON MEDITERRANEENNE DES VINS**  
**30 240 LE GRAU DU ROI**  
**Tel : 04 66 53 51 16**

L'alcool est dangereux pour la santé,  
à consommer avec modération







GRANDE-BRETAGNE

## Le Londres d'Alain Ducasse.

Chef d'un empire culinaire sur lequel le soleil ne semble jamais se coucher, Alain Ducasse supervise, depuis 2007, entre autres, le restaurant gastronomique du Dorchester Hotel, à Londres (3-étoiles depuis 2010). Passionné par cette ville « aux innombrables villages », il a observé comment la capitale anglaise a entrepris sa révolution gourmande, « pour proposer aujourd'hui, avec New York, la plus grande pluralité gustative au monde ». Alain Ducasse vient de publier *J'aime Londres - Mon Londres gourmand en 100 adresses* (Editions Alain Ducasse). *Propos recueillis par Stéphane Davet*

### Se plonger dans les senteurs du Columbia Road Flower Market

« C'est là que mon épouse et moi allons nous promener le dimanche matin lorsque nous passons un week-end à Londres. Si les touristes sont nombreux, les Londoniens n'en constituent pas moins le gros de la foule qui déambule parmi les étals de fleurs. Une multitude de boutiques de toutes sortes – déco, brocante ou bijoux – alternent avec celles des fleuristes. Et on peut reprendre son souffle en s'attablant dans l'un des nombreux cafés du coin. »



### Découvrir la belle et fraîche cuisine d'Ollie Dabbous

« Le lieu a été rénové dans ce style postindustriel que les grandes métropoles affectionnent. Le chef propriétaire, Ollie Dabbous, en a fait une des adresses les plus courues de Londres. Ce garçon a été à bonne école : Guy Savoy en France, René Redzepi au Danemark... Je suis tombé sous le charme de sa cuisine, tout en légèreté et en fraîcheur. Un rapport qualité-prix remarquable. »



## S'aiguiser les crocs au Ginger Pig

« Dans le quartier de Marylebone, un boucher qui élève lui-même la plupart de ses bêtes. Qui cuisine des pies irrésistibles. Et qui propose des cours de boucherie pour expliquer d'où viennent les animaux, comment ils sont traités et quelle est la bonne façon de choisir et de cuisiner les viandes. Je ne vois qu'un seul mot pour le qualifier: exemplaire. »



## CARNET PRATIQUE

### 1/Columbia Road Flower Market

Le dimanche, de 8 à 15 h  
Columbia Road  
[www.columbiaroad.info/flower-market](http://www.columbiaroad.info/flower-market)

### 2/Dabbous

39 Whitfield Street  
Tél.: (00/44)20-7323-1544  
[www.dabbous.co.uk](http://www.dabbous.co.uk)

### 3/The Ginger Pig

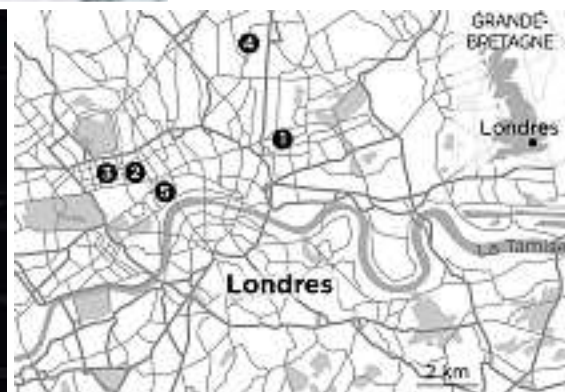
8-10 Moxton Street  
Tél.: (00/44)20-7935-7788  
[www.thegingerpig.co.uk](http://www.thegingerpig.co.uk)

### 4/Hansen & Lydersen

3-5 Shelford Place  
[www.hansen-lydersen.com](http://www.hansen-lydersen.com)

### 5/Neal's Yard Dairy

17 Shorts Gardens  
Tél.: (00/44)20-7240-5700  
[www.nealsyarddairy.co.uk](http://www.nealsyarddairy.co.uk)



## Goûter à la fine fleur des saumons chez Hansen

« L'arrière-grand-père d'Ole Hansen pêchait des saumons au nord de la Norvège. Lui fait venir ses poissons des îles Féroé. Son fumoir reproduit les conditions climatiques de la région du Finnmark: la température, l'humidité, jusqu'au vent, qui permettent à la fumée du bois de genévrier et de hêtre d'imprégner la chair du poisson. Je crois que c'est le meilleur saumon fumé que j'aie goûté depuis longtemps. »



## Avoir l'embarras du choix des fromages chez Neal's Yard Dairy

« De quoi donner aux Français une leçon d'humilité. Les Britanniques aussi produisent de magnifiques fromages. Le stichelton, par exemple: une sorte de bleu fabriqué dans le Nottinghamshire. Ou le poacher (« braconnier ») du Lincolnshire, affiné vingt-quatre mois. En me faisant visiter le magasin, Jason Hinds m'expliquait que son succès tient autant à sa volonté de respecter les traditions qu'à sa capacité d'innover. Une leçon à méditer. »

*Focus*

## **LE RÉVEIL DE NICOLAS CAGE**

Après une décennie de “navets”, le comédien américain se refait une virginité cinématographique avec “Joe”, l’histoire d’un quinquagénaire déprimé qui reprend goût à la vie. Pas si loin de lui...

**Par Samuel Blumenfeld**

**N**ICOLAS CAGE NE SUPPORTE PLUS QU’ON LE REGARDE AINSI. Avec déférence. Pitié. Et soulagement aussi. Comme un grand brûlé du cinéma qui serait subitement retombé sur ses pieds, avec son nouveau film, *Joe*, réalisé par David Gordon Green. «*Le premier film depuis très longtemps où vous pouvez me regarder autrement que comme un con.*» Il ne le sait que trop, en est si conscient qu’il préférerait ne plus en répondre tant sa carrière était, tout au long des années 2000 et 2010, subitement devenue informelle, «*au-delà du risible*», reconnaît-il. Pour décrire sa descente aux enfers, Nicolas Cage compte sur les doigts de sa main. «*Vous vous souvenez de Bangkok Dangerous ? Le Dernier des templiers ? Hell Driver 3D ? Le Pacte ? Effraction ? Bien sûr que non ! Qui va se souvenir de telles merdes ?*» Sauf que lui garde en tête chaque instant passé à tourner ce ...





Nicolas Cage  
à Deauville en  
septembre 2013.

Avec *Joe* (2), Nicolas Cage espère renouer avec les succès du début de sa carrière comme *Peggy Sue s'est mariée* (1), *Leaving Las Vegas* (3), ou *Sailor et Lula* (4).



... qu'il appelle des «navets infâmes». Ils constituent le prix à payer pour une carrière menée autrefois avec davantage de bon sens, *Cotton Club* et *Peggy Sue s'est mariée*, de son oncle Francis Ford Coppola, *Sailor et Lula*, de David Lynch, *Volte/Face* et *Windtalkers*, de John Woo, *A tombeau ouvert*, de Martin Scorsese. «Je me demande si le tournant n'a pas été *Ghost Rider*, un motard vendant son âme au diable. Une merde encore, qui avait le mérite de dire quelque chose de moi, avant que je traverse, plus tard, ma propre filmographie en fantôme.»

**L'ACTEUR AMÉRICAIN A LE MÉRITE D'ÊTRE CLAIR.** S'il a trop tourné, jusqu'à quatre films par an, c'était pour maintenir un train de vie démentiel. Il s'est marié trois fois, pour autant de divorces, a eu deux fils, Weston et Kal-El, le prénom, avant son arrivée sur Terre, de Superman, l'idole absolue de Nicolas Cage qui devait l'incarner à l'écran sous la direction de Tim Burton. Le comédien manifeste surtout une compulsion pour tout ce qui est collection. Durant la période la plus noire de son existence, qui allait le mener à la ruine au début des années 2010, il amassait tout : les yachts, les châteaux, l'un en Allemagne, l'autre en Grande-Bretagne – il avait pensé à démonter l'un d'eux pierre par pierre pour le faire installer à Los Angeles où il possède deux autres demeures –, les îles, dont une aux Bahamas, les voitures, dont la Lamborghini qui appartenait autrefois au shah d'Iran, les motos, les avions privés, les comic books, les trains électriques, les crânes humains, les reptiles... Il avait amassé plus de 150 millions de dollars au cours de sa carrière, qu'il a flambés avant d'être rattrapé par le fisc américain. «Et vous savez quoi ? Faire le clown à ce point, amasser tout ce fatras ne bouleversait pas entièrement mon éthique de travail. Je suis un mec qui travaille dur. On peut dire que j'ai fait n'importe quoi. Mais en aucun cas que je n'ai rien foutu.»

Quand il a touché le fond, Nicolas Cage s'est souvenu de son père, August Coppola, un professeur de littérature américaine à l'université. «Je me suis dit que je n'avais pas été programmé pour collectionner les vivariums mais pour lire, ce que j'avais fait toute ma jeunesse. Lorsque David Gordon Green m'a mis entre les mains *Joe*, le roman de Larry Brown, je me suis rappelé cette évidence.» Larry Brown est né et a vécu jusqu'à sa mort, en 2004, à 53 ans, à Yocona dans le Mississippi. Il avait exercé différents métiers : bûcheron, peintre en bâtiment, pompier pendant seize ans, avant de se consacrer à l'écriture. Sa carrière littéraire, relativement confidentielle au regard de sa qualité, relève d'un volontarisme hors du commun. Il est facile de comprendre ce qui pouvait attirer Nicolas Cage dans *Joe*, l'histoire d'un quinquagénaire porté sur l'alcool, le jeu et la bagarre, travaillant le jour dans la moiteur des forêts du Mississippi, traînant la nuit dans des bordels et des tripots clandestins, et qui trouve une raison de vivre en rencontrant un gamin de 15 ans, faisant les poubelles pour survivre et se débattant entre un père malfaisant et une mère folle. «Je ne vous surprendrai pas si je vous dis que *Joe* c'est moi. Je voulais me servir de tout ce que j'avais vécu pour donner corps à un personnage qui avait tout perdu, se cherchait une raison de vivre et la trouvait avec ce gamin. Et puis *Joe* m'a prouvé que j'étais encore capable d'être un acteur, pas un guignol qui hante le cinéma d'action.» Dans ce film indépendant, tourné avec pour unique ambition de «faire un bon film sans la ramener», Nicolas Cage s'est retrouvé pour la première fois en face de comédiens amateurs, comme Gary Poulter, impressionnant dans le rôle du père abusif et alcoolique. «J'ai rarement vu cela. Le mec se pointait à l'heure, connaissait son texte à la perfection, possédait un charisme incroyable qui en aurait fait un formidable acteur de western, et il était SDF. Je lui avais dit qu'il ne s'écoulerait pas un an avant que son téléphone ne commence à sonner. Puis, il est mort, comme une merde, dans la rue, à Austin, au Texas.» Et Nicolas Cage s'est rendu compte qu'il pourrait partir ainsi, du jour au lendemain, délesté de ses châteaux et de ses voitures de sport, mais avec la certitude au moins d'avoir relevé la tête, en apparaissant dans un bon film. 🍷

JOE, DE DAVID GORDON GREEN (1H57). SORTIE EN SALLES LE 30 AVRIL.



LA  
VER  
RIÈRE

CYCLE « DES GESTES DE LA PENSÉE »

# HUBERT DUPRAT

EXPOSITION  
26 AVRIL AU 12 JUILLET 2014  
LA VERRIÈRE  
50 BOULEVARD DE WATERLOO  
1000 BRUXELLES

COMMISSARIAT:  
GUILLAUME DÉSANGES

Hubert Duprat, Cuir, 2009-2014. Photo: MONA/Remi Chauvin

[www.fondationdentreprisehermes.org](http://www.fondationdentreprisehermes.org)



## *Vu sur le Net* **LES DESSOUS GRINÇANTS DE BROADWAY**

Si la France possède «Casting(s)», programme court de Pierre Niney sur Canal+, l'Amérique a «Submissions Only», chronique grinçante des dessous de Broadway. De jeunes comédiens en herbe, usés à force de se voir fermer la porte au nez, ont fait de leurs misères une websérie. Les créateurs, Kate Wetherhead et Andrew Keenan-Bolger, qui se mettent en scène respectivement en aspirante actrice et en directeur de casting, savent de quoi ils parlent. La valse des ego et des humiliations racontée dans ces auditions souvent désolantes sent le vécu. Aidée par un financement participatif, la série rempile pour une troisième saison, avec un producteur et un budget plus conséquent. Un CV rêvé et une jolie autopromotion pour ces jeunes premiers. *C. G.*

WWW.SUBMISSIONSONLY.COM

*Réédition*

## **THE NITS, LE PLEIN DE HITS**

Débutée en 1974 dans le grenier d'un squat d'Amsterdam, l'aventure des Nits se renouvelle avec une éternelle fraîcheur. Si, à leurs débuts, le chanteur-guitariste Henk Hofstede et son copain batteur Rob Kloet cherchaient d'abord à assouvir leur passion pour les Beatles et les Kinks, si leurs premiers albums – *The Nits* (1977), *Tent* (1979) – portaient l'influence de la new wave britannique, le groupe a vite cultivé une spécificité plus proche des traditions d'orfèvrerie et de peinture hollandaises que du lot commun de la production musicale. Pour fêter dignement son 40<sup>e</sup> anniversaire, le désormais trio a supervisé un coffret aux trésors, *Nits ?*, rassemblant, en trois CD, 55 de leurs pépites, complétées par un DVD compilant 19 vidéos. Imprégné de savoir-faire pop, habité dans son chant anglophone par le fantôme de John Lennon, Henk y sculpte des mélodies polychromes très attachées aux formes et à la poésie des objets (*A Touch of Henry Moore*, *The Bauhaus Chair*, *Acres of Tintoretto*, *Soap Bubble Box*). Porté par une instrumentation volontiers descriptive, il nourrit aussi ses meilleurs albums d'histoires et de souvenirs d'enfance, exploitant le potentiel mélancolique et ludique de l'introspection. Ce réjouissant parcours chronologique renforce aussi une éternelle énigme : pourquoi les Nits ne sont-ils pas aujourd'hui l'un des groupes les plus célèbres au monde ? *S. D.*

NITS ? DE THE NITS, 3 CD + 1 DVD SONY. EN CONCERT LE 21 MAI À 20 HEURES, AU CAFÉ DE LA DANSE, 5, PASSAGE LOUIS-PHILIPPE, PARIS 11<sup>e</sup>. TÉL. : 01-47-00-57-59. 25 €.



capture d'écran. Sony Legacy





Enterrée sur une île paradisiaque, cette caisse renfermant une trentaine d'œuvres d'art se chasse comme un trésor. Un projet mené par la collectionneuse Francesca von Habsburg.



*Ailleurs*

## **SUR ISLA DEL COCO, L'ART DE LA CHASSE AU TRÉSOR**

Dans un bâtiment cossu typique de la Sécession viennoise, se trame depuis quelques semaines une étonnante aventure: l'enterrement d'un trésor. C'est à la collectionneuse et mécène Francesca von Habsburg, fondatrice du Musée Thyssen-Bornemisza, à Vienne, que l'on doit ce projet fou. Passionnée d'écologie, cette rousse glamour écume régulièrement les mers en réunissant artistes et scientifiques avec la Thyssen-Bornemisza Art Contemporary Academy. A l'occasion d'une de ces virées, elle tombe sur Isla del Coco, un lieu paradisiaque cerné de requins en plein Pacifique, à 550 km des côtes costaricaines. Un jeune commissaire qui travaille avec elle, Nadim Samman, lance une idée: jouer avec l'histoire de cette île, arpentée depuis le <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle et jusqu'en 1985 par des aventuriers en quête du fameux trésor de Lima. Or l'art n'est-il pas l'or du <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècle? C'est ainsi que naît le projet d'y enterrer une caisse contenant des œuvres d'art, dessinée par les architectes Aranda/Lasch. Une trentaine d'artistes ont joué le jeu. «*Quand je leur ai demandé de me donner une œuvre pour une exposition que personne ne verrait jamais, ils étaient tous partants*», raconte Francesca von Habsburg. Au menu donc, des stars de l'art contemporain comme l'Américain Ed Ruscha, le Français Pierre Huyghe ou l'Américain Doug Aitken. Le coffre sera enterré le 1<sup>er</sup> mai par Nadim Samman dans un lieu tenu secret. Le code crypté localisant l'emplacement de ce trésor ainsi qu'une seconde édition du coffre, vide, seront mis à l'encan cet été chez Christie's. L'occasion pour les amateurs d'acquiescer en un coup de dés une collection des grands noms d'aujourd'hui. Sauf que, pour récupérer le magot, l'acheteur devra décrypter l'emplacement codé – difficile mais faisable – mais aussi enfreindre les règles de l'île qui interdisent de creuser pour chercher des trésors... Quand la collection flirte avec la transgression. L'idée est follement perverse. Mais le cynisme a des vertus écologiques: le produit de cette vente ira à l'organisme officiel de préservation d'Isla del Coco. **R. A.**

WWW.TBA21ACADEMY.ORG

Jose Alejandro Alvarez. Alex Gruber. Markus Reymann

UN HOMMAGE POIGNANT, PUISSANT, VISCÉRAL ET PROFONDÉMENT ÉMOUVANT  
AU GÉNIE DE L'HOMME ET À SES CAPACITÉS DE RÉSISTANCE

"ROBERT REDFORD,  
**BLUFFANT**  
DU PREMIER AU DERNIER PLAN"  
PARIS MATCH

"ROBERT REDFORD NOUS OFFRE UNE  
PERFORMANCE INCROYABLE"  
ELLE

"ALL IS LOST EST À LA MER  
CE QUE GRAVITY EST À L'ESPACE"  
LE MONDE



**PRIX DU JURY AU FESTIVAL  
DU CINÉMA AMÉRICAIN  
DE DEAUVILLE**

**RÉCOMPENSÉ AUX  
GOLDEN GLOBES®**

MEILLEURE  
BANDE ORIGINALE  
**Alex Ebert**  
2014

**RÉCOMPENSÉ AUX  
NEW YORK FILM CRITICS CIRCLE**

MEILLEUR ACTEUR  
**Robert Redford**  
2013

**BFMTV**  
NEWS 24/7

**M**  
MAGASIN DE L'ART

**info**  
L'ART

**MAINTENANT EN BLU-RAY™ ET DVD**

**UNIVERSAL**

© 2014 Universal Studios. Tous droits réservés.  
C'est un plaisir d'être avec vous.

*Jeune pousse*

# LES CRÉATURES SOUS-MARINES DE LIONEL SABATTÉ



Les requins le regardent avec sympathie: normal, Lionel Sabatté est comme chez lui entre les bassins de l'aquarium du Trocadéro, à Paris. Drôle d'endroit pour une exposition d'art contemporain? Le jeune plasticien, 39 ans à peine, a si bien dompté le site que ses sculptures trouvent une place naturelle entre raies manta et méduses phosphorescentes. Immenses poissons aux yeux globuleux, oiseaux fragiles: sans doute les créatures qu'il engendre se souviennent-elles de son enfance passée à La Réunion, de cet animisme qui l'a nourri. Car aux objets les plus médiocres, Lionel Sabatté sait donner une âme: il accumule les piécettes de cuivre, ramasse la poussière dans le métro et, à partir de ces piteuses matières premières, crée des êtres, quasi vivants. Composés de moutons (d'impuretés), ses loups en meute l'ont fait connaître il y a quelques années. Aujourd'hui, ses alligators au squelette miroitant de milliers de centimes d'euro accueillent les visiteurs à deux pas de la tour Eiffel. Ultra-contemporaines et ancestrales, ces créatures dialoguent avec des souches de bois devenues dinosaures, sans que l'on sache «*si cette espèce est en train de naître ou de disparaître*». Un zoo pittoresque, rien de plus? Ce serait le cas si cet adepte de la méditation n'avait conçu son parcours, descendant le long de la spirale de l'aquarium, comme «*une introspection, où le fond des mers dialogue avec l'inconscient*». *E. L.*

« LA FABRIQUE DES PROFONDEURS », LIONEL SABATTÉ, AQUARIUM DE PARIS, 5, AVENUE ALBERT-DE-MUN, PARIS 16<sup>e</sup>. 01-40-69-23-23. JUSQU'AU 18 MAI. WWW.CINEAQUA.COM

*A vue d'œil*

## LE PLUS BEAU MÉTIER DU MONDE

De Titeuf à Ducobu, en passant par le Petit Spirou, Kid Paddle ou encore l'élève Chaprot (créé par Marcel Gotlib dans les années 1960), les relations entre enseignants et écoliers ont toujours abondamment alimenté la bande dessinée. Partant du constat que le point de vue des «*chères petites têtes blondes*» y est systématiquement adopté, on ne peut que se réjouir de voir enfin un prof – un vrai – apporter sa contribution à l'exercice. Agrégé et docteur en histoire, Fabrice Erre enseigne l'histoire-géographie dans un lycée des environs de Montpellier. Bédéiste à ses heures doté d'un style élastique rappelant fortement celui de l'Italien Jacovitti, il s'est amusé à raconter une année de cours, au contact d'élèves qui, comme il l'explique dans sa préface, ne sont pas tous «*des ados boutonneux à appareils dentaires, affublés de noms composés stupides*» n'ayant d'autre obsession que de pianoter sur leur portable en classe. Non, bien sûr que non: ses lycéens à lui regardent «*des vidéos trop LOL sur la deuxième guerre mondiale sur YouTube*», copient Wikipédia mot à mot pour rédiger leurs devoirs à la maison et font commencer le Moyen Âge en 1973, année du choc pétrolier (et année de naissance de l'auteur). Pas en reste, Erre s'est croqué sous les traits d'un prof en fin de carrière ne comprenant rien à la génération zapping. Non dénuées d'une certaine tendresse envers leurs proies, ses saynètes feront rire à gorge déployée tous ceux qui ne se destinent pas au beau métier d'enseignant. *F. P.*

UNE ANNÉE AU LYCÉE. GUIDE DE SURVIE EN MILIEU LYCÉEN, DE FABRICE ERRE. DARGAUD. 160 PAGES. 17,95 €.



6.





## Bio express **JULIE FERRIER**

Comédienne, danseuse et humoriste, révélée au grand public en 2004 grâce à son one-woman-show, elle revient sur scène, entourée de quatre artistes complices pour un cabaret excentrique et interactif. Et poursuit aussi sa route au cinéma.

**1990.** Julie Ferrier a 19 ans. Elle découvre le spectacle *Triton* de Philippe Decouflé et a, dit-elle, « *le déclic* » : « *Je veux être danseuse.* » Auparavant, le film musical *Hair*, son premier coup de foudre à l'âge de 9 ans, lui avait donné envie de « *tout faire : chanter, danser, jouer la comédie* ». Elle entre au conservatoire municipal de Paris puis suit les cours de l'école de cirque Fratellini, avant d'être, en 1992, retenue pour participer à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'Albertville imaginée par Decouflé. « *Le rêve !* » Elle travaillera par la suite à plusieurs reprises pour ce chorégraphe.

**2001.** Après l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq, où elle comprend que « *le corps est un instrument merveilleux avec lequel [elle] peu[t] jouer* », elle intègre la compagnie La Jacquerie d'Alain Mollet à Villejuif. « *C'était un homme foncièrement humain, passionné et qui aimait les acteurs.* » Puis elle est repérée par Ariel Cypel, directeur de Confluences. « *C'est lui qui m'a proposé de faire un solo. Je n'en avais pas un désir particulier mais j'ai saisi l'opportunité.* » Ainsi est né son premier one-woman-show intitulé *Aujourd'hui, c'est Ferrier*. « *Grâce à la mise en scène d'Isabelle Nanty, le spectacle va prendre son envol.* » Après ce succès, le cinéma lui ouvre les portes.

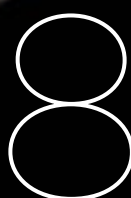
**2011.** Elle enchaîne les tournages – *Paris*, de Cédric Klapisch, *Micmacs à tire-larigot*, de Jean-Pierre Jeunet, *L'Arnacœur*, de Pascal Chaumeil... – mais, cette année-là, elle a « *la chance, le bonheur inouï* » de tourner avec Jean-Pierre Marielle dans *La Fleur de l'âge*, de Nick Quinn. « *Marielle, c'est mon idole. Jouer avec lui, c'était au-delà de mes espérances. Il n'y a pas un jour sur le tournage où je n'ai pas pleuré de joie.* »

**2014.** Elle revient sur les planches à Paris, pour, résume-t-elle, « *un mezza excentrique à cinq comédiens* » qu'elle met en scène. « *C'est l'occasion pour moi de retrouver mes camarades d'avant le one-woman-show et le cinéma et de refaire le clown !* », dit-elle en se revendiquant « *artiste pluridisciplinaire* ». Elle sera aussi à l'affiche du premier film d'Audrey Dana, *Sous les jupes des filles* (en salles le 4 juin), et tourne actuellement dans le prochain long-métrage de Pierre Jolivet où elle joue la sœur d'Olivier Gourmet. *S. B.*

EN MAI C'EST FERRIER, AH LA GAÏTÉ, AU THÉÂTRE DE LA GAÏTÉ MONT-PARNASSE, 26, RUE DE LA GAÏTÉ, PARIS 14<sup>e</sup>. TEL. : 01-43-20-60-56. DU 1<sup>er</sup> MAI AU 1<sup>er</sup> JUIN. DE 20 À 40 €.



### 3 questions à **NICOLAS LE RICHE**



La star du Ballet de l'Opéra de Paris fait ses adieux à la troupe parisienne le 9 juillet et relance les dés d'une carrière d'exception avec le spectacle "Itinérances".

*Quels sont les enjeux d'"Itinérances", qui tourne actuellement en France avec une compagnie éphémère ?*

Ce programme est une fête. Il s'agit de partager avant tout. D'abord, avec le public au sens large. Je quitte le cadre de l'Opéra pour aller à la rencontre des gens et leur apporter toutes les richesses chorégraphiques dont j'ai pu profiter. Ensuite, avec les artistes qui m'entourent, qu'il s'agisse de Clairemarie Osta et Isabelle Ciaravola, étoiles de l'Opéra, mais aussi des chorégraphes avec lesquels j'aime travailler comme l'Anglais Russell Maliphant et le Français Angelin Preljocaj. Il est temps pour moi de m'inventer un autre cadre sans perdre de vue ce que je porte en moi.

*Dans quel état d'esprit se trouve-t-on lorsqu'on prend sa retraite à 42 ans comme c'est le cas au Ballet de l'Opéra ?*

Je n'ai pas le sentiment d'arrêter quoi que ce soit en quittant la compagnie. Au contraire. Après avoir été pendant près de trente ans au service des projets des autres, je vais enfin prendre en main et réaliser mes propres projets de danseur et de chorégraphe. Je rêve d'avoir un véritable outil de travail pour créer, former, transmettre... Je ne me sens bien que dans un studio de répétitions !

*Comment avez-vous conçu votre soirée d'adieux, programmée le 9 juillet ?*

Contrairement aux autres étoiles qui partent dans l'un de leurs rôles préférés, j'ai demandé à concevoir une soirée totale à l'image de ce que j'ai vécu. J'ai choisi différents ballets dont *Boléro* de Maurice Béjart ou *L'Après-midi d'un faune* de Vaslav Nijinski que je vais interpréter. Il y a aura des surprises et surtout les huit autres étoiles masculines du Ballet seront à mes côtés. J'y tenais et j'en suis très heureux. Cette soirée unique est aussi une façon de célébrer la Maison que je quitte.

*Propos recueillis par Rosita Boisseau*

ITINÉRANCES/NICOLAS LE RICHE, LES 25 ET 26 AVRIL, À ODYSSUD, BLAGNAC. WWW.ODYSSUD.COM  
LE 30 AVRIL, AU PALAIS DES FESTIVALS ET DES CONGRÈS, À CANNES. LE 6 MAI, AU CARRÉ BELLE-FEUILLE, À BOULOGNE-BILLANCOURT.



# 9



## *Plein écran* **MENSONGES ET "SACRIFICE"**

Cette mini-série construite comme un long-métrage de quatre heures est une nouvelle réussite à attribuer à la chaîne américaine HBO. Mise en scène par la réalisatrice polonaise Agnieszka Holland – qui, après plusieurs films réalisés en Pologne et en Europe, avait participé à deux séries HBO, « The Wire » et « Treme » –, « Sacrifice » s'inspire de l'histoire de Jan Palach, cet étudiant tchèque qui s'immola en janvier 1969 à Prague pour protester contre l'invasion de son pays par les chars soviétiques. La série parvient de manière exemplaire à mêler la grande histoire aux exigences scénaristiques d'une fiction centrée sur le personnage d'une avocate cherchant à dévoiler les mensonges du gouvernement prosoviétique. *S. Bd*

**SACRIFICE**, 2 DVD, ÉDITIONS MONTPARNASSE, 20 €.

DR

METROPOLITAN FILMEXPORT et RED GRANITE PICTURES présentent

**"UNE NOUVELLE FRESQUE MONSTRUEUSE,  
AVEC UN DiCAPRIO HORS-NORMES."**

TÉLÉRAMA

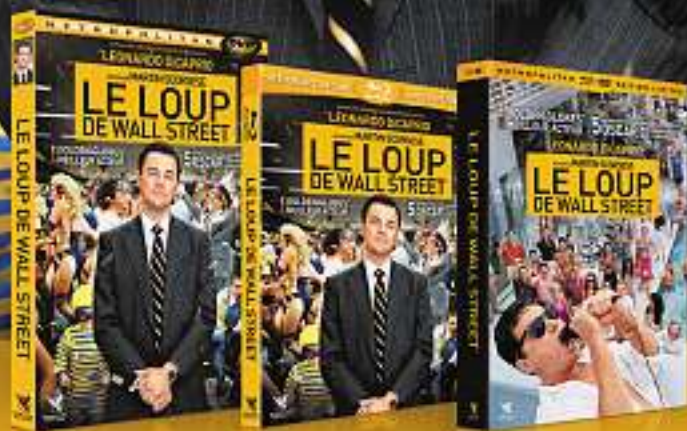
**"JOUISSIVEMENT EXCESSIF."**

LES INROCKUPTIBLES

**LEONARDO DiCAPRIO**

UN FILM DE MARTIN SCORSESE

# LE LOUP DE WALL STREET



**LE FILM ÉVÈNEMENT EN DVD,  
BLU-RAY, ÉDITION COLLECTOR  
ET VOD SUR @ la demande**

METROPOLITAN  
FILM & VIDEO

RED GRANITE  
PICTURES

tmc

msn

20  
minutes

un événement  
Télérama

Le Monde

RTL

alien/anko. LE LOUP DE WALL STREET © MMXIII TOWNS, LLC. Tous droits réservés. © Propriété graphique 2014 METROPOLITAN FILMEXPORT. Crédits non contractuels. Interdit aux moins de 12 ans.

Famille Del Drago, Rome, 1987 (ci-dessous).  
Boston, 1974 (ci-contre).  
Angel Matamoros, institut Barri-Besòs, Barcelone, 2002 (en bas à droite).



10.

## Chambre noire

# CINQUANTE NUANCES DE GRIS

Rien ne vaut les tirages «en vrai» de Patrick Faigenbaum: ce photographe et tireur hors pair est passé maître dans l'art de donner de la profondeur aux images à deux dimensions. Mais ceux qui ne pourront aller voir son exposition à Chambéry prochainement se consoleront avec son livre *L'Éclairement*: ce portraitiste aux images millimétrées y réunit une sélection de ses photos noir et blanc. En réalité, c'est plutôt de gris qu'il s'agit. Jamais cette couleur n'aura semblé aussi riche: les reflets métalliques des portraits de l'aristocratie italienne, le vernis brumeux qui rend les souvenirs lointains, le trou sombre impénétrable entre deux pierres d'un mur millénaire... Patrick Faigenbaum souligne les ombres sans les percer pour mieux exciter l'imaginaire. *cl. g.*

« PATRICK FAIGENBAUM » MUSÉE DES BEAUX-ARTS, PLACE DU PALAIS-DE-JUSTICE, CHAMBERY (SAVOIE). DU 24 MAI AU 25 AOÛT.  
*L'ÉCLAIREMENT*, DE PATRICK FAIGENBAUM, ÉDITIONS XAVIER BARRAL, 120 P., 60 €.

*Pages réalisées par Emilie Grangeray, avec Roxana Azimi, Sandrine Blanchard, Rosita Boisseau, Samuel Blumenfeld, Stéphane Davet, Clémentine Gallot, Claire Guillot, Emmanuelle Lequeux et Frédéric Potet.*



# VILLA EPHRUSSI DE ROTHSCCHILD

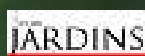
SAINT-JEAN-CAP-FERRAT



# 5<sup>E</sup> FÊTE DES ROSES ET DES PLANTES

**3 ET 4 MAI 2014**

PHOTOS : © C. RECOURA CULTURESPACES / NUIT DE CHINE



made in Italy\*

\* fabriqué en Italie

## Vacances sur mesure "made in Italy"\*

Le patrimoine artistique le plus riche du monde, la chaleur de la Méditerranée, des paysages merveilleux, des saveurs extraordinaires, les grands événements de l'Exposition Universelle "Expo 2015": Vivez des vacances d'exception. L'Italie, c'est toujours plus.





# M CHASSÉ-CROISÉ.

Dossier coordonné par Camille Seeuws,  
réalisé par Pascale Desclos, Marie Godfrain, Camille Labro et  
Charlotte Simon. Illustrations d'Antoine Corbineau.



# MONTPELLIER- ROTTERDAM LABORATOIRES D'ARCHITECTURE

La ville méditerranéenne et le port néerlandais s'explorent au fil de leurs édifices rénovés et de leurs quartiers futuristes. Un régal pour amateur de réalisations contemporaines. **Par Marie Godfrain**

A priori, tout les oppose. Rotterdam a été entièrement détruite durant la seconde guerre mondiale quand Montpellier a été préservée. La première est tournée vers son port, le quatrième mondial et premier européen, alors que la seconde peine à accéder à la mer. Depuis une dizaine d'années, les deux villes se réinventent par l'architecture, perçue comme un vecteur de dynamisme économique et touristique. A Montpellier, il faut partir de la place de la Comédie pour comprendre l'évolution de la ville, puis rejoindre le quartier Antigone, imaginé par l'architecte Ricardo Bofill, et Port Marianne, qui invente la cité de demain. A Rotterdam, se dresse une skyline où domine la «ville verticale» de 44 étages dessinée par l'architecte Rem Koolhaas sur Wilhelminapier, une presqu'île du sud longtemps squattée. ●



## MONTPELLIER HÉLIOTROPISME

### ESPACE TEMPS LIBRE

D'un brillant geste architectural, Zaha Hadid a propulsé le quartier populaire de la Paillade dans le XXI<sup>e</sup> siècle. La Cité des savoirs et du sport pour tous a pris place dans un imposant navire sombre aux courbes rétro-futuristes, où dominent béton et verre teinté. Aisément accessible en tramway, le lieu est ouvert au public et propose, outre des expositions temporaires, un espace temps libre où s'installer pour lire ou écouter de la musique. Une pause culturelle dans un bâtiment audacieux... et réussi !

#### Pierresvives. 01

907, rue du Professeur-Blayac.  
pierresvives.herault.fr



01

### GARAGE CULTUREL

Quand Christian Gros hérite de cet ancien garage, il décide d'y réaliser son rêve : promouvoir les arts appliqués. Cet anthropologue de profession a conféré au lieu une identité très graphique aux accents new-yorkais qui accueillera des artistes en résidence. À voir également, des expositions consacrées à la photo, à l'architecture, au design, à l'urbanisme ou aux arts numériques.

#### La Fenêtre.

27, rue Frédéric-Peyson.  
www.la-fenetre.com

### NUITS PARTICULIÈRES

L'ambition de l'ancien maire Georges Frêche était de déplacer le centre de gravité de Montpellier vers la mer. Néanmoins, qu'il est bon de musarder dans les ruelles blanches du centre-ville où l'on découvre de magnifiques hôtels particuliers ! C'est dans l'un d'entre eux qu'Alain et Nathalie de Bordes ont installé leur chambre d'hôtes en 2008. Baudon de Mauny conjugue harmonieusement design contemporain et mobilier de style sous de belles hauteurs sous plafond.

#### Baudon de Mauny. 02

1, rue de la Carbonnerie.  
A partir de 155 € la nuit.  
www.baudondemauny.com



02

### LYCÉE STYLÉ

Parmi la pléiade d'architectes engagés pour construire le Montpellier de demain, l'Italien Massimiliano Fuksas a dessiné le lycée hôtelier, baptisé du nom de l'ancien maire de la ville. Les deux restaurants, la brasserie et l'hôtel d'application sont gérés par les élèves... La désigneuse Matali Crasset, elle, a dessiné la ligne originale de mobilier et de luminaires. Un lieu idéal pour déjeuner, entre Port Marianne et Odysseum, les deux nouveaux quartiers de la ville en ébullition permanente.

#### Lycée hôtelier Georges-Frêche. 03

lyceehoteliergeorgesfreche.fr

### TEMPLE DESIGN

Franck Argentin est un pionnier de la démocratisation du mobilier design. Son premier magasin à Nîmes a été dessiné par Starck. L'homme a encore eu le nez creux lorsqu'il a commandé à Jean Nouvel son showroom de Port Marianne, le nouveau quartier ultradynamique conçu ex nihilo par des « starchitectes ». Le RBC Design Center s'étale sur 2 000 m<sup>2</sup> avec une librairie et un restaurant, le MIA, qui se prolonge par une terrasse sur le vaste parvis. Ces espaces viennent compléter les huit niveaux sur lesquels le mobilier contemporain, italien comme scandinave, prend ses aises.

#### RBC Design Center. 03

609, av. de la Mer-Raymond-Dugrand. www.rbcmobilier.com



03



04

## ROTTERDAM HAUTEUR DE VUE

### DOCKS RÉNOVÉS

Symbole d'un quartier qui se réinvente, Las Palmas tire son nom des docks où débarquaient les bateaux chargés de produits exotiques venus du monde entier. Un passé auquel ont voulu rendre hommage les architectes Mechthild Stuhlmacher et Rien Korteknie qui ont signé la rénovation de ce bâtiment, lequel abrite aujourd'hui un musée et un restaurant. Bijou caché où le jeu des matériaux, béton, marbre, acier, bois cerné et verre ne vole pas la vedette aux assiettes délicates.

#### Las Palmas. 04

Wilhelminakade 330.  
restaurantlaspalmas.nl

### CONFÉRENCES ÉCOLO

La 6<sup>e</sup> biennale d'architecture de Rotterdam sera consacrée cet été à l'« urbain par nature ». Ou comment les villes doivent-elles s'inscrire dans leur environnement ? De quel minimum avons-nous besoin pour profiter au maximum de la qualité de vie en milieu urbain ? Autant de questions dont les réponses passeront par des expos, des visites guidées des nouveaux quartiers, mais aussi la possibilité de passer une nuit dans une maison d'architecte.

#### International Architecture Biennale Rotterdam.

du 29 mai au 24 août. iabr.nl



05

### CHAMBRES VERTICALES

Symbole du renouveau de la ville, le bâtiment « De Rotterdam », dessiné par l'architecte Rem Koolhaas, propose un hôtel dont la vue époustouflante sur le fleuve constitue le principal luxe. On choisit sa chambre, entièrement vitrée, « face au soleil couchant » ou « au soleil levant ». Mention spéciale à la chambre d'angle, dont on regrette simplement que la vue soit gâchée par un écran géant.

#### Hôtel nhow. 05

Wilhelminakade 137. Dès 120 € la nuit. www.nhow-hotels.com



06

### MAISON FUTURISTE

En 1933, A. H. Sonneveld, un Rotterdamois fortuné passionné d'architecture, s'est fait construire une maison « Nieuwe

Bouwen », le nom du mouvement architectural fonctionnaliste hollandais, à proximité du centre-ville. L'intérieur du bâtiment, conçu entièrement sur mesure par Brinkman et Van der Vlugt, est prodigieux. Des pièces spacieuses, de larges baies vitrées, des merveilles de technologie (pour l'époque!)... Cette maison, entièrement rénovée, est aujourd'hui ouverte au public et se visite toute l'année.

#### Sonneveld House. 06

Jongkindstraat 12. www.hetnieuweinstituut.nl/en/

### IMMEUBLE BOUILLONNANT

Celle qu'on appelle la « New York de l'Europe » sait allier à merveille nouveaux bâtiments spectaculaires et passé architectural. C'est le cas du Schieblock, un immeuble des années 1950 longtemps abandonné, puis squatté, notamment par ZUS. Ce collectif d'architectes idéalistes a rénové les locaux, faisant même pousser un jardin sur le toit. Au rez-de-chaussée, la boutique Groos (« fierté » en vieux hollandais) propose le meilleur de la création rotterdamoise en mode, design, musique... et bière.

#### Immeuble Schieblock.

Schiekade 189.  
www.schieblock.com



## Y ALLER

A-R Paris-Rotterdam  
de 35 à 250 €.  
www.thalys.com

Offices de tourisme  
www.holland.com

# PEAUFINER SA CULTURE.

Villes "patrimoine", sites historiques, expos-phares..., voyager n'a jamais été aussi enrichissant. **Par Pascale Desclos**

01

## EXPO D'ÉTÉ AU MUSÉE-JARDIN

1964-2014 : pour ses 50 ans, la Fondation Maeght revient aux fondamentaux. On pourra ainsi découvrir l'œuvre de l'architecte catalan Josep Lluís Sert, qui conçut cet unique musée-jardin de Saint-Paul-de-Vence en y intégrant des œuvres du xx<sup>e</sup> siècle comme la cour Giacometti, le labyrinthe Miró ou le bassin et le vitrail de Braque. L'exposition d'été proposera un parcours à travers 100 chefs-d'œuvre d'artistes qui ont marqué l'histoire de la Fondation, de Pierre Bonnard à Calder ou Soulages... A la sortie du village perché, il faut poser ses bagages à La Vague de Saint-Paul, un 4-étoiles tout droit sorti des « seventies ». Architecture en vagues, volumes blancs organiques, mobilier ultradesign, piscine et spa... Et savourer au passage la cuisine d'Emile Sevastakiev, ex-élève de Ducasse.

**Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence.** [fondation-maeght.com](http://fondation-maeght.com) Offre « anniversaire » incluant la nuit en ch. double et le petit déj. à La Vague de Saint-Paul, l'entrée à la Fondation Maeght, un dîner (hors boisson), à partir de 99 €/pers. [vaguesaintpaul.com](http://vaguesaintpaul.com)

02

## DANS LES PLUMES À ANVERS

Jusqu'au 24 août, le Musée de la mode d'Anvers accueille l'exposition « Birds of Paradise » ou l'usage des plumes dans la mode depuis le xix<sup>e</sup> siècle. A admirer, des robes rétro en plumes de marabout, des boas des années 1920, le manteau en duvet de cygne de Marlene Dietrich, les

œuvres poétiques de la styliste Ann De-meulemeester... Et, pour prolonger l'expérience, on peut s'installer au Tissu, un ex-presbytère habillé de textiles contemporains. Le petit déjeuner servi dans le jardin fleuri de pommiers est un délice.

**A partir de 109 € la chambre double.** [le-tissu.be](http://le-tissu.be) et [momu.be](http://momu.be)

03

## 100 % MYSTIQUE À STONEHENGE

Inutile d'attendre le solstice d'été et la foule des illuminés pour explorer le nouveau Stonehenge, à une heure de Portsmouth. Après réaménagement complet, le site mégalithique renoue avec son atmosphère spirituelle. Un service de navettes dessert les cercles de pierre et l'« Avenue » historique, ancien chemin des processions. Non loin, le manoir-hôtel de Beechfield House, bâti au xix<sup>e</sup> siècle, déroule un magnifique parc à l'anglaise.

**A partir de 150 € la chambre double.** [beechfieldhouse.co.uk](http://beechfieldhouse.co.uk) et [english-heritage.org.uk](http://english-heritage.org.uk); **traversée voiture + 4 passagers vers Portsmouth au départ de Caen, Cherbourg, Le Havre, Saint-Malo, à partir de 424 € A/R.** [brittany-ferries.fr](http://brittany-ferries.fr)

04

## PHOTO NATURE À LA GACILLY

Du 31 mai au 30 septembre, le village morbihannais de La Gacilly, près de Redon, accueille le plus grand festival photo en plein air de France : 600 grands formats « nature » s'exposent gratuitement dans les rues, les jardins, les venelles, transformés en galeries. Sur place, on pose ses bagages à l'éco-hôtel spa La Grée des Landes, tout de schiste et de bois vêtus.

**Forfait découverte à 389 € pour 2, incluant une nuit avec petit déj., un dîner gastronomique bio, un soin de 55 min au spa.** [lagreedeslandes.com](http://lagreedeslandes.com) et [festivalphoto-lagacilly.com](http://festivalphoto-lagacilly.com)

05

## LE MYTHE DE PSYCHÉ À MILAN

Jusqu'au 4 mai, la villa royale de Monza, à 23 km de Milan, accueille l'exposition phare : « Amour et Psyché, l'histoire de l'âme ». A travers des chefs-d'œuvre de l'Antiquité, mais aussi du Tintoret, de Rodin, Dalí ou Tamara de Lempicka, on revisite le mythe de Psyché, fille de roi à la beauté si parfaite que le dieu de l'Amour la prit pour femme. A une condition : qu'elle ne voie jamais son visage...

**10 €/adulte.** [www.reggiadimonza.it](http://www.reggiadimonza.it)  
**Au départ de Paris ou Dijon, le train de nuit**

**Thello rejoint Milan à partir de 35 € aller simple en compartiment couchettes. Correspondance en train pour Monza à 50 %.** [www.thello.com](http://www.thello.com)

06

## MACHINERIE POP DANS LA SARRE

Völklingen ? Cette petite ville industrielle allemande, à 70 km de Metz, a vécu durant un siècle au rythme de son usine sidérurgique. Depuis la fermeture des hauts fourneaux, le site classé au patrimoine de l'Unesco a gardé son décor de machine à vapeur géante. On peut y voir la formidable exposition « Génération pop », consacrée au rock et aux idoles des années 1950-1970.

**12 €/adulte.** [voelklinger-huetten.org](http://voelklinger-huetten.org) ; **une nuit pour 2 avec petit déj. au Leonardo Hotel Völklingen à partir de 91 €.** [leonardo-hotels.fr](http://leonardo-hotels.fr)

07

## BALTE ATTITUDE À RIGA

Capitale européenne de la culture 2014, Riga la lettone programme ce printemps un tourbillon de concerts, happenings, expos. Temps forts : la fête du solstice (21-24 juin), le rassemblement de chorales internationales (9-16 juillet) et l'opéra *Rienzi* de Wagner en multimédia. L'occasion de découvrir le quartier Art nouveau de la ville ou de filer vers les plages de la Baltique.

**Escapade 4 j.-3 n. à partir de 589 €/pers. avec vol A/R, hébergement en 4-étoiles, 2 dîners et un spa.** [nord-espaces.com](http://nord-espaces.com)

08

## ARCHI À LA GRANDE-MOTTE

A la fin des années 1960, La Grande-Motte sortait des sables de Camargue. Aujourd'hui, la « cité idéale » est labellisée ville patrimoine du xx<sup>e</sup> siècle et plébiscitée par les associations écolo. Le test ? Un week-end au très « seventies » Hôtel de la Plage, assorti d'un parcours « archi » pour découvrir deux quartiers en bord de mer : Le Levant et ses pyramides, le Couchant et ses conques de Vénus.

**155 € la chambre avec vue sur mer en mai.** [hp-lagrandemotte.fr](http://hp-lagrandemotte.fr) ; **+ 5 € le parcours « archi » de 2 h.** [lagrandemotte.com](http://lagrandemotte.com)





 Budget® & GO\* PARCE QUE...

# MÊME SCOTT AIME SURFER



Profitez des longs week-ends  
de mai pour attraper votre planche  
et emmenez votre chien surfer !

**[budget.fr](http://budget.fr) 0800 94 6635\*\*\***

À PARTIR DE

**\*\*30€** PAR JOUR



 Budget®

\*BUDGET ET PARTEZ \*\*Prix donné à titre indicatif, calculé le 14 avril 2014 sur la base de 7 jours de location à partir de l'aéroport Paris Charles de Gaulle, pour une location du 12 au 19 mai 2014 prépayée en ligne. Ce prix est susceptible de changer sans déclaration préalable. Il varie selon la date de départ, la durée et l'agence de location. Les conditions de réservation et de location Budget s'appliquent. \*\*\*0.15€ TTC/min depuis un poste fixe. MILTON LOCATION DE VOITURES, SAS, immatriculée au RCS de Nanterre sous le n° 0808 284 9421 au capital de 11 937 000 euros.





# NIÇE-ISTANBUL MÉTISSES DE MEDITERRANÉE.

Ces deux cités offrent une multitude de lieux branchés où apprécier leur terroir ensoleillé. Mélange des genres garanti.

**Par Camille Labro**

Cités de goût, de lumière et d'eau, Nice et Istanbul proposent chacune un balcon plongeant sur une histoire métissée, un passé tissé de traditions et une modernité qui doucement affleure. L'une, tout empreinte de couleurs italiennes et de saveurs provençales, l'autre, siégeant fièrement à la croisée de l'Orient et de l'Occident. ●





## NICE ESPRIT PROVENCE

### TABLE MARINE

Un restaurant qui cuisine uniquement le poisson local, à deux pas du vieux port, c'était une pure question de bon sens. Depuis deux ans, les tonitrueux frères Frasca (l'ainé en cuisine, l'autre en salle) servent la pêche du jour, en provenance de la baie des Anges ou du proche littoral italien. Au menu, selon arrivages et saisons, rougets frétillants, saint-pierre, pé-lamides, gamberoni de San Remo, cuisinés avec panache, entre influences provençales et transalpine.

#### Agua.

41, boulevard Stalingrad.  
[www.restaurant-agua.fr](http://www.restaurant-agua.fr)

### BISTROT LUMINEUX

A côté de la pimpante place Garibaldi, le quartier du «petit Marais» est l'une des nouvelles destinations branchées de la ville. Comme son nom l'indique, ce bar s'est installé dans les anciens locaux d'un magasin d'électricité, en jouant sur les suspensions d'ampoules et les pierres apparentes. Au menu, plats gourmands (dont un croque-monsieur façon Harry's Bar) et cocktails chics.

#### Le Comptoir central électrique. 01

10, rue Bonaparte. [www.comptoircentralelectrique.fr](http://www.comptoircentralelectrique.fr)



01



04

### LITS ÉCO-DESIGN

Premier hôtel éco-design signé Matali Crasset, le lieu est vite devenu l'un des QG de la branchitude niçoise. 38 chambres, 10 atmosphères ultragraphiques, urbaines et contemporaines, des espaces modulables en fonction des humeurs et des besoins, mais aussi un hammam, une piscine sur le toit, une cantine bio, un «happy bar» avec DJ accroché dans une nacelle flottante, sans oublier l'extension de l'hôtel sur l'eau, Hi Beach, la plage pour voir et être vu sous le soleil azuréen.

#### Hi Hôtel. 02

3, avenue Fleurs.  
[www.hi-hotel.net](http://www.hi-hotel.net)



02



05

### ÉTALS LOCAUX

Dans le Vieux-Nice, le cours Saleya est incontournable tant pour son décor que pour ses produits de l'arrière-pays. Étiré sur la longueur de cette promenade, le marché attire aujourd'hui plus de touristes que de locaux. Ceux-ci préfèrent s'approvisionner au marché de la Libération, où nombre de petits producteurs de la région ont leurs étals. Poissons, légumes, agrumes, l'âme culinaire niçoise est là.

#### Marché du cours Saleya. 03

Du mardi au dimanche de 6 h à 13 h 30.

#### Marché de la Libération.

30, av. Maloussena, du mardi au dimanche de 6 h à 12 h 30.

### ÉPICERIE BIO

Dans cette chaleureuse épicerie et cave bio indépendante, les riverains viennent faire cargaison de légumes frais, de pâtes italiennes, de charcuteries artisanales ou d'herbes aromatiques en pot, tout en remplissant leurs bouteilles de vin (sans sulfites) au tonneau, et en prenant un café avec Carlo, le patron. A l'arrière, on peut également partager une formule déjeuner simple et saine sur la table d'hôtes.

#### O'Quotidien.

2, rue Martin-Seytour.  
[www.oquotidien.fr](http://www.oquotidien.fr)



03



06

## ISTANBUL BAIN D'ORIENT

### GASTRO À 360°

Perché au 18<sup>e</sup> étage de l'hôtel Marmara avec vue panoramique sur le tout-Istanbul, cet élégant restaurant est le navire amiral de Mehmet Gürs, star de la gastronomie turque et businessman aguerri. Ici, le charismatique chef s'est donné pour mission de faire vivre la «nouvelle cuisine anatolienne», des recettes modernes qui revisitent les produits et les traditions de son pays. Résultat : des créations explosives, savoureuses et totalement inédites. En bonus, une vaste terrasse-bar à cocktails sous le ciel stambouliote.

#### Mikla. 04

Au Marmara Pera Hotel,  
Mesrutiyet Caddesi 15, Beyoğlu.  
[www.miklarestaurant.com](http://www.miklarestaurant.com)

### BISTROT NATURE

Semsa Denizsel est la pionnière turque de la cuisine «farm-to-table» (de la terre à l'assiette). Dans sa jolie cantine épurée, elle concocte des plats frais et innovants qui revivifient les classiques méditerranéens : keftas juteuses et parfumées, salade de cocos et courgettes crues, tarte fine au caviar d'aubergine, œufs frits aux tomates... Au pied du restaurant, une petite boutique-comptoir propose sauces, fonds, confitures, salades et pâtisseries maison à emporter, ainsi que de délicieux pains cuits au feu de bois.

#### Kantin.

Akkavak Sokak 30, Nisantasi.  
[www.kantin.biz](http://www.kantin.biz)

### HÔTEL FESTIF

Ambiance disco-pop pour ce premier export du Mama Shelter, le concept hôtelier de Serge Trigano, Cyril Aouizerate et Philippe Starck (avec Alain Senderens aux commandes des restaurants). Au coin de la bouillonnante Istiklal, rue piétonne centrale du quartier de Beyoğlu, l'hôtel chic et choc propose des chambres tout confort, avec abat-jour-masques de super-héros, Wi-Fi et films gratuits, un restaurant-réfectoire décoré de bouées multicolores, et un bar-terrasse-lounge panoramique.

#### Mama Shelter. 05

[www.mamashelter.com/fr/istanbul](http://www.mamashelter.com/fr/istanbul)

### ATELIERS CULINAIRES

Dans le quartier de Beyoğlu, cette école de cuisine propose des cursus professionnels et des ateliers de cuisine pour amateurs, excitants et dépayés, centrés sur les spécialités turques et méditerranéennes. A l'Enstitu Restaurant, les visiteurs peuvent également goûter les créations enlevées des chefs et étudiants de l'établissement, dans un cadre simple et chaleureux. Une autre manière de découvrir la cuisine locale.

#### Istanbul Culinary Institute.

06  
[www.istanbulculinary.com.tr](http://www.istanbulculinary.com.tr)

### MARCHÉS DU TERROIR

A Istanbul, impossible de rater les bazars et galeries commerçantes, où se bradent épices, loukoums, tissus et breloques en tous genres. Mais les gourmets et amateurs de produits locaux frais se dirigeront vers le quartier de Kadıköy, sur la rive asiatique, où se tient tous les jours un marché aux poissons, en direct du Bosphore et de la mer Noire. Pour d'authentiques produits en provenance d'Anatolie, il faut se rendre le dimanche avant l'aube, au marché fermier de Kasimpasa. Ici, des paysans de la région de Kastamonu déploient chaque semaine les trésors de leur terroir, entre 5 h et 10 h du matin.



## Y ALLER

A-R Paris-Istanbul à partir de 340 €.

[www.airfrance.com](http://www.airfrance.com)

# RÉVEILLER SES SENS.

Escale gourmande, hammam haut perché, sieste sous les oliviers, la détente coule de source. **Par Pascale Desclos**

01

## TEL-AVIV BALNÉAIRE

Depuis avril, les vols low cost de Transavia relient Paris à Tel-Aviv. L'occasion d'aller découvrir la station balnéaire la plus « tendance » d'Israël, déjà prisée des clubbeurs, gays, surfeurs et fashionistas de toute l'Europe pour son art de vivre californien teinté d'influences orientales. Du vieux quartier de Jaffa à la promenade en bord de mer, la ville fourmille de musées et galeries, bistrots gourmands, spas luxueux, comme le Cielo du Sheraton, spécialisé dans les soins boue-sel de la mer Morte. Au cœur de la White City, quartier emblématique de l'architecture Bauhaus, le Norman Boutique Hotel 5-étoiles vient d'ouvrir ses portes. Savant mélange de style années 1920 et de design, il décline cinquante chambres et suites glamour. Pour les épicuriens : une brasserie méditerranéenne, un restaurant japonais de tapas, une piscine « infinity » sur le toit-terrasse, une salle de gym, des massages à la carte et la plage à deux pas...

**A partir de 360 \$ (261 €) la nuit pour 2 sur [thenorman.com](http://thenorman.com). et [visit-tel-aviv.com](http://visit-tel-aviv.com)  
Vol A/R Paris-Tel-Aviv à partir de 150 € sur [transavia.com](http://transavia.com)**

02

## FROMAGES EN PAYS D'AUGE

Un ciel moutonné, des vaches sous les pommiers, des villages aux doux noms de Camembert, Livarot, Pont-l'Évêque... Sur la route des fromages du pays d'Auge, à Blangy-le-Château, La Closerie des Millets, magnifique demeure de maître du XIX<sup>e</sup> siècle flanquée d'une longère à colombages, abrite cinq chambres d'hôtes et une table gourmande. Spécialité de la maison ? Le poulet vallée d'Auge...

**De 150 à 185 € la ch. double avec petit déj. + 40 € la table d'hôtes. [lacloserie-desmilletts.com](http://lacloserie-desmilletts.com)**

03

## GÎTES ET VINS EN PROVENCE

Pour une escapade gourmande, direction le château Mentone, à Saint-Antonin-du-

Var. Une maison d'hôtes atypique assortie d'un domaine viticole cultivé en bio-dynamie où l'on propose des chambres romantiques dans le château ou des éco-gîtes en bois côté parc. Au passage, on savoure des côtes-de-provence primés ou un soin relaxant sous la tonnelle du spa.

**Chambre à partir de 125 € la nuit pour 2 avec petit déj., éco-gîtes pour 2 à 5 pers. à partir de 700 € la semaine. [chateamentone.com](http://chateamentone.com)**

04

## RÉSERVE ZEN EN THESSALONIQUE

Pour un week-end 100% zen, cap sur la péninsule de Cassandra, au nord de la Grèce. Là, au bord des eaux cristallines de la mer Egée, la réserve privée écologique de Sani Resort déroule ses forêts de pins et ses sept kilomètres de plages idylliques. Dans ce paradis ont poussé

quatre hôtels, des restaurants, deux spas, un centre de plongée, une marina...

**A partir de 163 € la nuit pour 2 en demi-pension, transfert inclus. [sani-resort.com](http://sani-resort.com) ; vol A/R direct Paris-Thessalonique à partir de 113 € sur [aegeanair.com](http://aegeanair.com)**

05

## ASSIETTE FLEURIE EN PICARDIE

Velouté de capucines, terrine aux jonquilles, tartelette citron-violette : ce printemps, on s'initie à la Flower Cuisine en Picardie. Ces petits délices ultra-tendance se savourent aux jardins de Valloires, avant une promenade bucolique autour de l'abbaye, au milieu des roses de Picardie. Non loin, à Beaumetz, on pose ses bagages à la maison d'hôtes Les Mazures, dans une longère picarde contemporaine et bioclimatique !

**Entrée du jardin : 9 €/adulte. Menu aux fleurs : 25 €. [jardinsdevalloires.com](http://jardinsdevalloires.com) ; la nuit pour 2 pers. avec petit déj. 62 €. [lesmazures.com](http://lesmazures.com)**

06

## ÉCHAPPÉE EN MÉDITERRANÉE

Perché dans le village de Sidi Bou Saïd, au-dessus du golfe de Tunis, le Dar Saïd est l'escale parfaite pour un break en Tunisie. Tout de blanc et de bleu, cette demeure arabo-andalouse du XIX<sup>e</sup> siècle offre vingt-quatre chambres ordonnées autour de patios où murmurent des fontaines. Le programme ? Piscine, hammam, saveurs méditerranéennes et découverte du site archéologique de Carthage, tout proche.

**Une nuit pour 2 au Dar Saïd à partir de 148 €, petit déj. et transfert aéroport-hôtel compris. [darsaid.com.tn](http://darsaid.com.tn) ; vol A/R Paris-Tunis à partir de 110 € sur [transavia.com](http://transavia.com)**

07

## RETRAITE CHAMPÊTRE EN ALENTEJO

Près d'Evora la Portugaise, dans l'Alentejo, se cache une villa d'hôtes contemporaine au milieu des oliviers. Ses atouts ? Cinq chambres au mobilier années 1950, deux piscines en pleine nature, pain alentejan et fromages du pays au petit déjeuner... Après la sieste ou la baignade, embarquement pour une minicroisière sur le lac Alqueva et le spectaculaire village fortifié de Monsaraz.

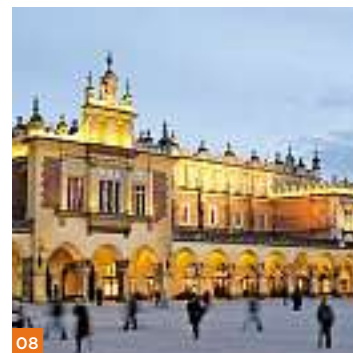
**Escapade 4 j.-3 n. à partir de 650 €/pers., avec vol A/R Paris-Lisbonne, location de voiture, séjour avec petits déj. et minicroisière. [voyageursdumonde.fr](http://voyageursdumonde.fr)**

08

## CRACOVIE EXPRESS

La vie de palais dans le vieux Cracovie ? C'est à l'Hôtel Stary, un palais du XVI<sup>e</sup> siècle, avec un spa aménagé dans les caves voûtées et un restaurant « gourmet ». Joyau d'Europe centrale, l'ex-capitale polonaise se découvre à pied. A voir, le Rynek Glowny, la plus grande place médiévale d'Europe, la vieille ville, le château royal de Wawel, le quartier juif et branché de Kazimierz...

**A/R en avion + 2 nuits à l'Hôtel Stary à partir de 585 €/pers. [amslav.com](http://amslav.com)**





NOUVELLE APPLICATION !

Mon Sud de France

Mes  
vacances à  
LA CARTE



Téléchargez l'application  
« Mon Sud de France »

La Région lance deux outils pour booster le tourisme en Languedoc-Roussillon :

le site [Destinationsuddefrance.com](http://Destinationsuddefrance.com) pour aider à la préparation de séjours, et l'application « Mon Sud de France » pour prendre le relais auprès des internautes arrivés en Languedoc-Roussillon et les accompagner dans leur découverte du territoire. Pour des vacances à la carte.



[laRegion.fr](http://laRegion.fr)



09

## ESCAPADE GOURMANDE EN ISTRIE

A 1 h 40 de vol de Paris-Beauvais, l'Istrie joue sa Toscane version croate. Le temps d'un week-end, on y loge en « agrotourisme », d'authentiques fermes-auberges déclinant les produits du terroir : prosciutto, truffe blanche, huile d'olive, vins de pays... Modèle du genre : la ferme Spinovci à Motovun. Au chant du coq, cap sur les villages médiévaux couronnant les collines, la cité romantique de Rovinj ou le parc national des îles Brijuni.

**Ch. double avec petit déj. à la ferme Spinovci de Motovun à partir de 30 €.** [istria-gourmet.com](http://istria-gourmet.com); **vol A/R Paris Beauvais-Pula à partir de 45 €.** [ryanair.com/fr](http://ryanair.com/fr)

10

## PRINTEMPS À MARRAKECH

Jusqu'au 21 juin, le mythique palace La Mamounia à Marrakech propose de prendre « Un air de printemps ». Soit un séjour manucuré de trois nuits à partir de 2537 € pour deux. Au menu, un accueil à l'aéroport en voiture privée, un soin relaxant de 30 min à l'arrivée, un hébergement en chambre supérieure, des petits déjeuners buffets au Pavillon de la piscine, une excursion déjeuner dans le désert d'Agafay, un dîner gastronomique à la carte et un rituel hammam Evasion.

**Mamounia.com**; **vol A/R Paris-CDG-Marrakech à partir de 164 €, easyjet.com**

11

## MIEUX-ÊTRE EN PROVENCE

Pour se reposer le corps et l'esprit, direction Le Mas de Fontefiguières, à quelques encablures de Forcalquier, dans les Alpes-de-Haute-Provence. Dans ce corps de ferme du XVIII<sup>e</sup> siècle devenu un 4-étoiles écologique, chacun concocte son programme « mieux-être » à la carte :

gym posturale, chants polyphoniques, qi gong, aromathérapie, sophrologie... Cinq ou six séances sont proposées chaque jour, en pleine nature !

**A partir de 79 € la nuit, sans le petit déj. pour 2 pers. en chambre double, activités comprises.** [mas-de-fontefiguieres.com](http://mas-de-fontefiguieres.com)

12

## SPA SUR L'ATLANTIQUE À TENERIFE

L'océan Atlantique pour ligne d'horizon... A Guía de Isora, au pied du mont Teide, l'Abama Golf & Spa Resort figure parmi les meilleurs resorts de Tenerife. Son architecture, inspirée des casbahs marocaines, forme un dédale ocre, ponctué de patios, cascades, plages, terrasses de restaurants et golf 18 trous. Coup de cœur pour le spa de 2500 m<sup>2</sup> et sa chute d'eau parfumée aux fruits tropicaux...

**Forfait Experience Abama 3 nuits à partir de 465 € pour 2 pers. en ch. double Deluxe, avec petits déj., accès au spa, 1 h de tennis et un soin d'une valeur de 130 € offert. En option, 50 €/pers. la demi-pension. Du 1<sup>er</sup> mai au 18 juillet et du 24 août au 10 octobre.** [www.abamahotelresort.com](http://www.abamahotelresort.com) et [www.webtenerife.fr](http://www.webtenerife.fr); **vol direct A/R Paris-Tenerife dès 100 €, easyjet.com**

13

## FINCA 4-ÉTOILES À MINORQUE

Au creux des vignobles de Minorque, la finca de Torralbenc est la nouvelle adresse à connaître des Baléares. Autour de sa longue piscine, une collection de chambres et cottages d'un blanc épuré et un restaurant de cuisine méditerranéenne. Depuis ce havre, on file vers les criques et les villages de l'île classée réserve de la biosphère par l'Unesco.

**Séjour Tradi 3 j.-2 n. à partir de 575 € pour 2 en ch. double et petits déj., visite guidée de Ciutadella, 30 min de réflexologie plantaire.** [torralbenc.com](http://torralbenc.com); **vol A/R Paris-Minorque via Barcelone à partir de 249 € en mai.** [vueling.com](http://vueling.com)

14

## TREK ÉPICURIEN EN AUVERGNE

Parfaite pour s'aérer l'esprit, cette échappée gourmande dans le parc naturel des volcans d'Auvergne. Durant trois jours, autour d'un hôtel 3-étoiles du village montagnard d'Orcival, on alterne balades à pied, visites et baignades, tout en s'initiant aux secrets de la flore locale. Midi et soir, les repas sont préparés en commun avec le « chef », à base de baies et de plantes sauvages glanées en chemin.

**Séjour 3 j.-2 n. à partir de 349 €/pers. en pension complète, départ du 7 au 9 juin.** [atalante.fr](http://atalante.fr)

15

## DÉTENTE CHIC DANS LE LUBERON

Une promenade des ruelles caladées du village à l'abbaye romane de Sénanque ? Un pigeonneau doré sur un mille-feuille de blettes à la table de l'hôtel ? Un plongeon dans le bassin chromatique du spa Sisley ? Le programme du week-end à La Bastide de Gordes est tout trouvé...

**Forfait Détente à partir de 585 € pour 2, incluant une nuit en chambre double avec petits déj., deux dîners hors boisson, l'accès libre à l'Open Spa et un soin phyto-aromatique par personne.** [bastide-de-gordes.com](http://bastide-de-gordes.com)

16

## PRENDRE LE MAQUIS EN CORSE

Difficile de résister à cette « Echappée corse » au Radisson Blu Resort & Spa 4-étoiles, blotti face aux îles Sanguinaires, dans le golfe d'Ajaccio. Pour 423 € par personne en avril, on profite d'un vol A/R Paris-Orly - Ajaccio, d'une voiture de location et d'un séjour 3 jours-2 nuits en chambre côté maquis. Cerise sur le gâteau : un soin hydromassant au lait d'ânesse dans le plus grand spa de l'île de Beauté, 900 m<sup>2</sup> dédiés au bien-être... La citadelle d'Ajaccio et la Maison Bonaparte sont toutes proches !

[la-corse.travel](http://la-corse.travel)

17

## ARCHÉO À CHYPRE

Chypre cultive la légende d'Aphrodite. On y découvre les mosaïques du port antique de Paphos et les monastères des monts Troodos. La bonne piste pour un week-end ? Les plages de la péninsule d'Akamas et l'Almyra Beach Hotel de Paphos, sur la côte ouest. Ses soins aux algues marines, aux extraits de citron, au yaourt et au miel sont exquis.

**En mai, vol A/R Paris-Larnaca + séjour 5 j.-4 n. en B&B à l'Almyra à partir de 608 €/pers.** [go-voyages.com](http://go-voyages.com); **location de voiture en option, à partir de 84 € les 4 j.** [autoescape.com](http://autoescape.com)

18

## THALASSO DANS LE ROUSSILLON

Pacifique, Méditerranée, mer Rouge... Ce printemps, le nouveau centre thalasso de l'Hôtel Ile de la Lagune, à Saint-Cyprien, propose une cure « Modelage des six mers », où, chaque jour, on embarque pour un voyage des sens. Exemple ? Escalade en océan Pacifique, avec bain multijets aux senteurs exotiques, enveloppement au beurre de mangue et modelage polynésien de 80 min.

**Séjour 4 j.-3 n. en chambre double et en demi-pension + 3 jours de cure à partir de 1020 €/pers.** [hotel-ile-lagune.com](http://hotel-ile-lagune.com)





En région Centre  
**NATURE**  
et  
**CULTURE**  
l'exceptionnelle  
rencontre



Renseignements :  
[visaloire.com](http://visaloire.com)  
[berryprovince.com](http://berryprovince.com)  
[loire-chateaux.org](http://loire-chateaux.org)  
[loire-a-velo.fr](http://loire-a-velo.fr)



Plus qu'une Région,  
une chance



# NANTES-BRISTOL LES FÉES VERTES.

Entre la ville natale de Jules Verne et celle de Cary Grant, dix façons de vivre la "green attitude". **Par Charlotte Simon**

Parcs et jardins, tramway, mise en valeur de la Loire, Nantes mérite amplement sa réputation écolo. Elle est la première et la seule ville française à avoir été élue, en 2013, Capitale verte de l'Europe, un titre dont héritera Bristol en 2015. Première ville cyclable du Royaume-Uni, celle-ci peut se vanter de posséder une politique active de réduction des émissions carbone, une monnaie à elle (la Bristol pound) et... une population farouchement résistante. ●





# NANTES PIONNIÈRE

## SNACK HAUT PERCHÉ

Perché à 144 m au sommet de la tour Bretagne, ce bar décoré comme un nid d'oiseau est l'étape incontournable aux beaux jours pour découvrir la ville dans ses grandes lignes: la terrasse circulaire est prise d'assaut par les familles, le jeu étant de repérer les espaces verts et de suivre des yeux la Loire et le début de l'estuaire. A la carte, snack de produits locaux et boissons servis dans des gobelets en plastique recyclable.

### Le Nid. 01

place de Bretagne.  
Concerts en soirée.



01

## ÉCHAPPÉE SUR LA RIVIÈRE

Pour la journée ou un après-midi, on peut quitter la ville et remonter l'Erdre. Pique-nique au fil de l'eau, visites des sites de la Gascherie et de Sucé-sur-Erdre... Depuis vingt-cinq ans, le Ruban Vert propose la location de bateaux électriques au départ de l'île de Versailles pour naviguer sur cet affluent de la Loire, serti de châteaux et de parcs.

### Le Ruban Vert.

De 25 à 165 €. Jusqu'à 8 passagers. [www.location-bateaux-electriques.com](http://www.location-bateaux-electriques.com)

## LIEUX ÉPHÉMÈRES

Ouvert le week-end dans le parc des chantiers navals de l'île de Nantes, La Cale 2 créateurs est un concept store qui invite les créateurs nantais et d'ailleurs à exposer vêtements, accessoires, bijoux, déco, papeterie, livres. Plus loin sur le quai, La Cantine du Voyage se réinstalle à partir du 1<sup>er</sup> juin. Cette épicerie nantaise et restaurant éphémère fait la part belle à l'agriculture locale (salade maraîchère, poulets fermiers, pommes grenailles). Sur le chemin, on peut même tomber sur l'une des créatures géantes de la Galerie des Machines. Mieux que le zoo...

## La Cale 2 créateurs et La Cantine du Voyage. 02

Tous les jours de midi à minuit pour le restaurant et jusqu'à 2 h pour le bar. A partir de 10 € le repas. [www.levoyageanantes.fr](http://www.levoyageanantes.fr)



02



06

## POTAGER DANS L'ASSIETTE

Ce salon de thé au décor classique situé dans le passage Pommeraye est la dernière adresse de Jean-Charles Baron, propriétaire du Baron Lefèvre et seul chef de Nantes à cuisiner ses propres légumes. Radis, mâche, épinards, salades... Voilà quatre ans qu'il possède un potager situé à la sortie de la ville. Pour un déjeuner sur le pouce au calme, on préconise la salade de légumes de saison croquants à souhait et une pâtisserie maison.

### La Passagère.

Passage Pommeraye. Environ 30 €. [www.baron-lefevre.fr](http://www.baron-lefevre.fr)

## ÉTAPE ÉCOLO

Idéalement situé, au pied du tramway et à 10 min du château des ducs de Bretagne et du marché de Talensac, cet hôtel propose un design tout en épure. Pas de surcharge, une énergie provenant à 100 % de sources renouvelables, une gestion de réduction des déchets et un petit déjeuner bio excellent... tout est conforme à l'esprit vert. **La Pérouse. 03** 3, allée Duquesne. A partir de 69 € la nuit pour deux, petits déjeuners inclus. [www.hotel-laperouse.fr](http://www.hotel-laperouse.fr)



03



07



## Y ALLER

A-R Paris-Nantes en TGV à partir de 98 €. [www.voyages-sncf.com](http://www.voyages-sncf.com)

Pass Nantes à partir de 17 € pour 24 h, incluant transports et entrées dans 30 musées et attractions. [www.nantes-tourisme.com](http://www.nantes-tourisme.com)

# BRISTOL ALTERNATIVE

## USINE RECONVERTIE

A 10 min du port à vélo, cette ancienne usine à tabac sauvée de la démolition par son propriétaire George Ferguson, le maire de Bristol himself, s'est transformée en lieu alternatif accueillant aussi bien théâtre et danse, jeunes pousses innovantes et marché bio. Coiffé de panneaux solaires, le bâtiment, qui possède aussi son café (The Thali Cafe), auto-produit 35 % de son électricité. Une métamorphose qui a revitalisé le quartier, où l'on trouve désormais épicerie et boulangerie bio et même un brasseur.

**Tobacco Factory. 04** Raleigh Road. [www.tobaccofactory.com](http://www.tobaccofactory.com)

## CUISINE ÉTHIQUE

Poco n'est pas seulement l'adresse à la mode pour bruncher le week-end à Stokes Croft, quartier alternatif où se concentrent friperies, petites brocantes et cafés branchés. Le restaurant met un point d'honneur à servir une cuisine éthique: traçage des ingrédients indiqués sur le menu, 90 % en provenance du pays, légumes bio locaux, poissons labellisés par la Marine Conservation Society, recyclage à 90 % des déchets. Dans l'assiette: pilaf vegan à l'orge, agneau en méchoui, soupe de légumes de Bristol et crème au chocolat du Pérou.

**Poco. 45 Jamaica Street.** [www.eatpoco.com](http://www.eatpoco.com)

## RECETTES SLOW FOOD

A 20 min de Bristol, près de l'aéroport, ce potager clos de l'époque victorienne a ressuscité sous l'impulsion de cinq copains de lycée fondus de slow food. The Ethicurean, le restaurant, est installé dans l'ancienne serre, et les récoltes locales donnent un coup de fouet aux recettes traditionnelles du Somerset. Soupe à l'ail, carpaccio de betteraves, agneau confit, pudding et jus de pomme maison, le livre de recettes est en vente à la sortie.

**The Ethicurean. 05** Long Lane. [www.theethicurean.com](http://www.theethicurean.com)

## BAINS RÉHABILITÉS

Rénovés et rouverts en 2009, les bains publics de Bristol, construits au XIX<sup>e</sup> siècle, suivent eux aussi une démarche de développement durable: traçabilité des produits, fournisseurs locaux, produits de soins naturels. Dans ce cadre *old school*, on trouve une piscine en plein air (chauffée en partie grâce à des panneaux solaires), un spa (soins, hammam, jacuzzi), un restaurant au soleil (menu méditerranéen) et un bar à tapas. L'adresse où lézarder à deux pas du parc The Downs, le poumon vert de Bristol.

**Le Lido. 06** Oakfield Place. Formule natation et déjeuner: 35 £. [www.lidobristol.com](http://www.lidobristol.com)

## SÉJOURS BIO

Cet hôtel, ouvert en 2011, sait ménager les sensibilités vertes, en proposant un breakfast digne de ce nom, frais et presque entièrement bio: jus de fruits, muesli, œufs, bacon, toasts, croissants, muffins, pancakes... Situé en face du marché couvert St Nicholas, il permet de rayonner à pied et à vélo. Pour les petites faims, une épicerie bio (Source Food Hall) à droite en sortant.

**The Brooks Guesthouse. 07** St Nicholas Street. A partir de 79 £ la nuit pour deux, petits déjeuners compris. [www.brooksguesthousebristol.com](http://www.brooksguesthousebristol.com)



## Y ALLER

AR Paris-Bristol à partir de 114 €. [www.easyjet.com](http://www.easyjet.com) Plus d'infos sur [www.visitbritain.com](http://www.visitbritain.com) [visitbristol.co.uk](http://visitbristol.co.uk) [bristolgreencapital.org](http://bristolgreencapital.org)

# PRENDRE LE LARGE.

Alpes slovènes, maquis espagnol, glaciers islandais..., l'Europe offre plus d'une occasion de s'évader. **Par Pascale Desclos**

01

## PLEIN SOLEIL À BORD DU "CLUB MED 2"

De mai à septembre, le *Club Med 2* embarque au port de Nice pour des minicroisières de luxe de 4 jours en Méditerranée. Escales choisies : Calvi, Bonifacio, Elbe, Portofino... Avec 8 ponts de 2000 m<sup>2</sup> chacun, 186 spacieuses cabines, toutes avec vue sur la mer, et un équipage « pro », le fameux cinq-mâts sait recevoir. Côté gastronomie, on expérimente le Méditerranée et son pont orné de chics parasols bleus ou Le Magellan, cuisine gourmande dans un décor inspiré des grandes explorations d'autrefois. Plein soleil, on savoure les deux piscines, les cours de fitness en plein air et le spa by Carita surplombant l'océan. Lors des escales, la poupe du bateau s'abaisse et découvre un large ponton. Dans ce hall nautique, des experts accueillent débutants et confirmés pour pratiquer ski nautique, voile, planche à voile et plongée libre...

Croisières 4 jours au départ de Nice à partir de 1390 €/pers. de mai à septembre. clubmed.fr

02

## AU FIL DES CÔTES IRLANDAISES

Inaugurée en avril, la Wild Atlantic Way invite à un périple de 2500 km le long de la côte ouest irlandaise. De Kinsale, au sud, à Malin Head, au nord, on regarde défiler châteaux, jardins, criques, pubs et de mystérieux cercles de pierre. En guest star, les falaises de Moher.

Avec Brittany Ferries, circuit en liberté à partir de 413 €/pers, comprenant la traversée A/R avec une voiture et 7 nuits en B & B, avec petits déj irlandais (départs le vendredi). britta.nyferries.fr; irlande-tourisme.fr/wild-atlantic-way

03

## LES BOUCHES DE KOTOR EN LIVE

A une heure trente de Dubrovnik s'ouvre le plus long « fjord » méridional d'Europe (28 km), les bouches de Kotor, au Monté-

négro. A partir du village de Prcanj, on peut découvrir la ville historique de Kotor et ses remparts, traverser le fjord en bateau jusqu'à Perast et randonner avec vue sur le fjord dans le massif de Vrmac.

Séjour 4 j./3 n. à partir de 295 € incluant l'hébergement + petit déj. en hôtel de bord de mer, 2 diners, le transfert taxi Kotor-Prcanj. En supplément, le transfert Dubrovnik-Kotor 40 € A/R par pers. terdav.com; vol A/R Paris-Dubrovnik à partir de 95 € sur transavia.com

04

## ESCAPADE IODÉE À CADAQUÉS

Quatre jours pour découvrir la boucle ensoleillée autour du petit port de Cadaqués, sur la Costa Brava, en Espagne. En compagnie d'un guide, on randonne en petit groupe sur les sentiers douaniers du cap de Creus, on collectionne les

criques sublimes, on grimpe dans le maquis odorant vers les crêtes.

Séjour à partir de 545 € au départ de Figueras, avec hébergement en hôtel-2\*, diners, pique-nique et visites. labalaguere.com; TGV Paris-Figueras à partir de 102 € aller. voyage-sncf.com

05

## SLOVÉNIE CHAMPÊTRE EN FAMILLE

Dans le parc national de Triglav, on s'installe dans un chalet en rondins de bois, pour un séjour avec enfants. Autour de son home, le village au charme Mittel-europa de Bled, des sentiers d'alpage et des activités en plein air : équitation, tir à l'arc, VTT, rafting, canoë...

4 j.-3 n. en chalet à partir de 670 €/pers. (base 2 adultes + 2 enfants de - 6 ans), avec vol A/R pour Ljubljana, diners, séance sauna en famille, 1 heure d'équitation. voyageursdumonde.fr

06

## NATURE ET DESIGN EN ISLANDE

Un week-end pour expérimenter la nature islandaise, ses glaciers, ses champs de lave, ses geysers ? Rein de tel que le décor au Ion Adventure Luxury Hotel de Selfoss, modèle de design nordique, en lisière du parc national de Thingvellir. Son architecture épurée, où se mêle bois flotté, verre et pierre volcanique, est un voyage en soi. Mention spéciale pour le spectaculaire Lava Spa, alimenté en eau chaude par une source géothermique.

229 € la nuit en ch. double Deluxe Room. Transfert depuis Reykjavik 109 €. ioniceland.is Vol A/R Paris-Reykjavik à partir de 289 €. icelandair.fr

07

## LES CÉVENNES CÔTÉ CHÂTEAU

Perché sur un piton rocheux, dans le vallon de Mandagout, le château de d'Albignac surveillait la route du col des Mourèzes dès le XIII<sup>e</sup> siècle. Restaurée, la maison forte est devenue escale de charme. Côté chambres d'hôtes ou gîte, on savoure l'esprit des lieux : escaliers de pierre, mobilier ancien, piscine dans le jardin fleuri d'iris... Le QG parfait pour découvrir le sud des Cévennes.

De 120 € à 140 € la nuit en chambre ou 450 € le week-end en gîte. chateaudemandagout.com Infos : cevennes-meridionales.com

08

## LA VIE EN VERT À MALMÖ

Un week-end tout bio en Suède ? C'est à Malmö, à 20 min en train de l'aéroport de Copenhague. A vélo, on découvre le jardin botanique « suspendu » d'Augustenborg, le marché aux épices de Slottsträdgården, le massage avec vue sur mer au spa Ribersborgs ou le nouveau quartier design de Västra Hamnen, autosuffisant en énergies renouvelables...

La nuit pour 2 dès 190 € au Rica Hotel Malmö. rica-hotels.com et visitsweden.com Vol A/R Paris ou Nice-Copenhague dès 165 € sur flysas.fr



01



02



04



05



06



08



# Espíritu Libre\*

DESDE 1899

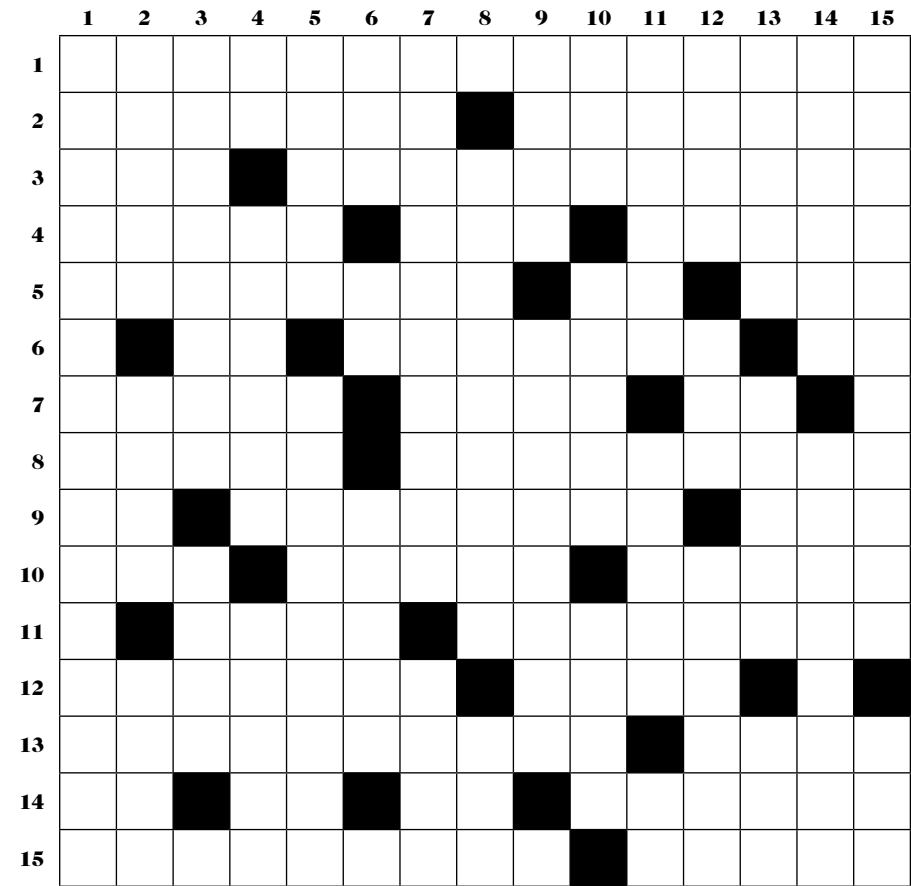


**\* BIÈRE NÉE AU MEXIQUE INDÉPENDANT**  
NÉE EN 1899 DANS LES FAUBOURGS DE MEXICO CITY, SOL A ÉTÉ  
UNE DES PREMIÈRES BIÈRES BRASSÉES AU MEXIQUE INDÉPENDANT.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



Mots croisés GRILLE N° 136  
Philippe Dupuis

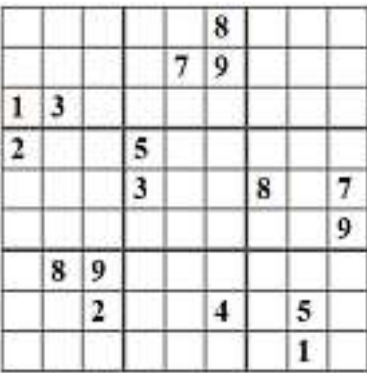


**Horizontalement** 1 Passe tout son temps dans les parcs. 2 Ne semble pas intéressée par la chose. Comme un œil à la paupière renversée. 3 Dit tout sur votre compte. Joliment rebondies. 4 Bien dégagée. Point dans l'eau. Fend le sabot. 5 Préparation de la bière. Forme de pouvoir. Frétille en Méditerranée. 6 Un peu de sport. Attaque la falaise. Encadrent les sicav. 7 Accompagnent sushis et sashimis. Ferme la bouche. Au primaire. 8 Alla à toute vitesse. Ne reste pas en place. 9 Points opposés. Prescrits. Tiré chaque année. 10 Ne servira plus. Embarcation légère. Déplacement dans les airs. 11 Dressés au-dessus du pont. Mouvements de tête. 12 Se met au travail après la tonte. A présent à l'esprit. 13 Appréciables des amateurs de petits gastéropodes. « El río » de Saragosse. 14 Préposition. Grande voie. Ouverture de gamme. Traînées dans la boue. 15 En plein déclin. Noire c'est un sacrilège.

**Verticalement** 1 Bêtises d'outre-Quévrain. 2 Finit à la corbeille. Enfant terrible de Zeus et d'Héra. Très facile à prendre. 3 Vendu par les Français avec la Louisiane. Fit circuler. 4 Dans les choux. Subdivision de la classification. Refuge animal. 5 Mauvais accueils. Approbations ou condamnations. 6 Dans la poche des Nippons. Interjection. Parler comme une pie. 7 Fait le tri dans les poudres. Marqué par le temps. 8 Hauteur d'esprit. Refus. 9 Tenu au secret. Equipée pour la défense. 10 La queue dans les mots. Dérangent les voisins. Information de l'URSS. 11 Faux pas du bout de la langue. Doit être transformé sur le terrain. Pour un premier tour de cadran. 12 Enregistre chez les Suisses. Ecrasé à un bout. Mis à la tâche. 13 Fournisseur de deux huiles. Bord au fond du plat. Demande de redoublement. 14 Théologiens. Connus et reconnus. 15 Pour être sûr d'avoir de la place. Risque de choquer.

**Solution de la grille n° 135**  
**Horizontalement** 1 Clairette. Pièce. 2 Outrecuidant. Ol. 3 Tonus. Albâtre. 4 Gland. SAMU. Laïc. 5 Racistes. Emir. 6 Ache. Incitée. Cr. 7 Tee. Ante. Tu. Géo. 8 Ut. Put. Scellé. 9 Ramenée. Aisne. 10 Apivore. Las. Tan. 11 Tison. Pue. Siéra. 12 Is. Iéna. Stem. Gg. 13 Otas. Elite. Boue. 14 Néréis. Si. Muser. 15 Sécessionnistes.  
**Verticalement** 1 Congratulations. 2 Lu. Lacet. Pistée. 3 Attache. Ris. Arc. 4 Ironie. Pavoisée. 5 Rends. Aumône. Is. 6 Ecu. Tinter. Ness. 7 Tussent. Népal. 8 Ti. Ascèse. ISO. 9 Edam. Célestin. 10 Aluette. Té. 11 PNB. Meulasse. Mi. 12 Italie. Li. Imbus. 13 Tar. Geste. Ost. 14 Coriace. Narguée. 15 Electroménagers.

Sudoku N° 136  
EXPERT

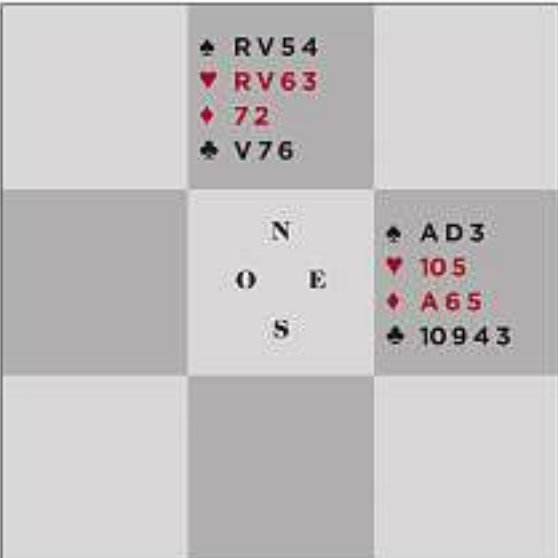


Compléter toute la grille avec des chiffres allant de 1 à 9. Chacun ne doit être utilisé qu'une seule fois par ligne, par colonne et par carré de neuf cases.

4	8	3	5	2	9	1	6	7
7	1	8	8	4	5	3	2	
5	2	8	8	7	1	4	8	9
8	5	3	1	8	6	7	4	3
6	5	7	2	4	5	9	1	8
1	9	4	7	8	1	2	5	6
2	6	5	4	3	1	8	9	1
9	4	8	6	3	1	5	7	5
1	7	8	9	5	8	5	2	4

Solution de la grille précédente

Bridge N° 136  
Fédération française de bridge



Sud donneur: N/S vulnérables			
Sud	O	N	E
1SA	Passe	2♠	Passe
2♠	Passe	3♠	Fin

**De longue haleine**  
Contrat 13♠ par Sud  
Entame : Roi de Carreau  
Vous jouez en Est, et vous êtes tu pendant la période des enchères. Comment voyez-vous la suite du coup alors que votre partenaire a entamé du Roi de Carreau ?  
L'indice : comptez les levées promises à votre camp.





# INFUSION graphique

**FERMOB**, LE fabricant de mobilier de jardin tout en couleur, a lancé en 2013 sa ligne d'accessoires déco pour le jardin. Coussins outdoor, tapis d'extérieur, torches, sets de table... la marque ne s'est fixée aucune limite. Elle nous présente ici la collection **Infusion Graphique**, qui comprend déjà des coussins et des plateaux et accueillera dans quelques jours des foutas ! Venez vite faire votre choix en magasin !

[www.fermob.com](http://www.fermob.com)

# UNIVERS intriguant

Avec **Sistem51**, **SWATCH** ouvre les portes sur un tout nouvel univers fascinant. Tout premier mouvement mécanique qui ne soit pas issu d'une fabrication manuelle, mais d'une chaîne de fabrication entièrement automatisée, Sistem51 a été présenté en avril dernier devant un secteur de l'horlogerie ébahi. Aujourd'hui, les quatre premiers modèles sont arrivés et la découverte peut commencer ! Vendu uniquement au Pop-Up store des Champs-Élysées.

[www.swatch.com](http://www.swatch.com)



# PINK your drink

En croquant dans le chou, on découvre une légère crème au Chambord et à la vanille de Madagascar associée à un cœur gourmand confit aux framboises, aux myrtilles relevé d'une touche de Chambord... La rondeur de la vanille laisse la part belle à l'intensité des arômes de framboises. On fond pour les **Choux Chambord** par **POPELINI**, à offrir ou à s'offrir !

En exclusivité du 9 au 25 mai 2014 - 1,95 € pièce

[www.popelini.com](http://www.popelini.com)

# MULTI correctrice

Une BB crème parfaite, et le petit plus : elle est bio ! Avec la **BB crème Soyeuse Perfectrice** de **NUXE**, le teint est unifié, lumineux, hydraté pendant 24 h et l'effet bonne mine renversant, juste ce qu'il faut pour le printemps. Comme un maquillage la BB crème Soyeuse Perfectrice infuse la peau de lumière et donne un effet peau de pêche tout au long de la journée.

femmes, la plus macie, la BB Perfectrice se le mois d'avril nouvelle teinte mates.

[www.nuxe.fr](http://www.nuxe.fr)



Adulée par les vendue en pharmacie, la BB crème Soyeuse Perfectrice se le mois d'avril nouvelle teinte mates.

# ÉCAILLE de tortue

Depuis 1971, **VILEBREQUIN** consacre son univers à l'homme et plus spécialement au costume de bain pour le père et le fils. Après avoir étendu son domaine de compétence au prêt-à-porter masculin ces dernières saisons, la maison réinterprète les codes de la panoplie masculine pour proposer une ligne femme et fillette chic et décontractée. La tortue, symbole de la maison, refait surface sous forme d'imprimé 'écaille de tortue'. L'indémodable chemise d'homme en lin se décline dorénavant au féminin.

[www.vilebrequin.com](http://www.vilebrequin.com)





## La pierre de Rachid Bouchareb.

**La quête, le déracinement, le départ, l'inconnu sont les grands enjeux du cinéma de Rachid Bouchareb. En une dizaine de films, il a emmené ses spectateurs à Harlem, à Baton Rouge, au Sénégal, à Roubaix, au Vietnam, à Pigalle, en Algérie... Juste avant la sortie de *La Voie de l'ennemi*, avec Forest Whitaker et Harvey Keitel, le réalisateur parle de sa petite pierre africaine qui symbolise à ses yeux l'importance de la transmission.**

“ Cette pierre vient du Burkina Faso et vit chez moi depuis trois ou quatre ans. Je ne veux pas dire comment elle est venue à moi et je crois que ce n'est pas utile. Parfois, je l'emmène en voyage. Il m'arrive aussi de me promener avec, de la tenir simplement dans la main, comme ces balles antistress que l'on malaxe. Pourtant ce n'est pas le rôle que je veux lui donner. Elle n'est pas non plus un objet de superstition. Elle est comme un partenaire dans mes moments de réflexion. Elle représente la terre d'Afrique qui m'est chère. Elle a sa propre histoire, que je ne connais pas, mais il me plaît de l'imaginer. Elle doit avoir des milliers d'années, elle a dû passer de main en main. Elle vient peut-être

du fond d'un océan ou s'est retrouvée un jour sous les pattes d'un dinosaure. Je suis très conscient du fait qu'elle puisse avoir son propre destin, pourtant, je ne peux imaginer la perdre. Il m'arrive d'égarer des objets de la vie quotidienne mais je sais toujours où se trouve cette pierre. Quand je ne l'ai pas sur moi, elle est dans le tiroir d'une commode près de mon lit. Je crois beaucoup au destin. En arabe, on dit le *mektoub*. Je suis de cette culture-là et j'accepte d'y croire. Je ne cherche pas à avoir un débat sur la question pour confronter cette notion à la réalité. Je joue le jeu à fond. C'est pourquoi je ne veux pas tout dire de cette pierre. J'aime ce mystère autour de ce qu'elle a été, de ce que je dis d'elle ou tais, et de ce qu'elle deviendra. Car, pour le moment, j'ignore tout de ce qui l'attend. Cette inconnue me convient. Ce que l'on ressent pour un objet est difficile à raconter, à partager. Chacun peut être amené à se poser des questions sur ceux qui ont compté dans sa vie. Ne serait-ce qu'au cours du passage de l'enfance à l'âge adulte. Nos greniers et nos caves servent à cela: recueillir nos doudous, nos histoires, nos reliques. Cela peut prendre des années pour s'en défaire. Certains d'ailleurs n'y parviennent jamais. » *Propos recueillis par Jérôme Badie*

### À voir

*La Voie de l'ennemi*, de Rachid Bouchareb, avec Forest Whitaker, Harvey Keitel... En salles le 7 mai.